This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

A 472704 DUPL

工2
大G

RECHERCHES
SUR
L'ANCIEN PEUPLE FINOIS
D'APRÈS
LES RAPPORTS DE LA LANGUE FINOISE
AVEC LA LANGUE GRECQUE
par Mr. le Paſteur NILS IDMAN

Ouvrage traduit du Suédois
Par Mr. GENET, le fils, Secretaire Interpréte de *MONSIEUR*, membre des Sociétés littéraires *Utile Dulci* de Stockholm & *Apollini Sacra* d'Upſal.

A STRASBOURG
chez BAUER & TREUTTEL 1778.

Avec Permiſſion.

Vignaud
3-13-30

A LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE

APOLLINI SACRA

D'UPSAL.

Messieurs!

C'est uniquement à la faveur insigne, que Vous avez daigné me faire en m'accordant une place parmi Vous, que je me crois redevable de l'encourageant accueil, dont ma traduction d'Eric XIV. *a été généralement honorée. Jugez surtout de l'étendue & de la profon-*

deur de ma reconnoiſſance par le titre qu'il m'eſt permis de joindre à celui de Votre confrere, dont vous m'avez ſi généreuſement gratifié. Je ſens vivement toutes les obligations, que m'impoſe une ſi flatteuſe exiſtence; & pour manifeſter au moins mon deſir ardent de la juſtifier, j'oſe Vous ſupplier de recevoir l'hommage de cette nouvelle traduction d'un ouvrage écrit en Votre langue pour l'accroiſſement des lumieres géné-

rales ſur des objets non moins curieux en eux-mêmes, qu'utiles à la littérature.

Je ſuis avec reſpect,

Meſſieurs!

à Verſailles le 1. *Décembre*
1777.

Votre très-humble & très-obéiſſant ſerviteur & confrere GENET *le fils, Secretaire Interpréte de Monſieur.*

AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR.

Je n'ai d'abord eu d'autre vue en traduiſant l'ouvrage de M. Nils Ilman, que de me familiariſer de plus en plus avec l'étymologie Grecque & de m'exercer aux applications de la Grammaire univerſelle. Mais les recherches neuves de mon auteur ſur les Scythes, depuis quelque tems objet des diſcuſſions du public lettré, y ajoutent un intérêt, dont je ſens, que je ne dois point jouir tout ſeul. Je me décide avec d'autant plus de plaiſir à faire imprimer ma traduction, que cette publicité engagera ſans doute les Savans du Nord à ne nous recéler aucunes de leurs richeſſes, quand ils pourront juger par l'indulgence, avec laquelle cette marque de mon zèle ſera accueillie, du prix que partout généralement on attache à leurs connoiſſances.

A Monſieur GENET, fils, Traducteur du préſent ouvrage.

La confiance, que Vous avez bien voulu me témoigner, Monſieur, en me chargeant de l'impreſſion de Votre traduction du traité de Mr. Idman, m'a fait d'autant plus de plaiſir, qu'elle m'a rappellé le bon accueil, que l'on m'a fait dans la maiſon de Mr. Votre Pere lors de mon ſéjour à Verſailles. D'ailleurs vous ſavez, Monſieur, que l'étude des langues & la recherche de leur conformité eſt une de mes études favorites, & je Vous ai l'obligation d'avoir fait un pas en avant en me familiariſant quelque peu avec le Finois.

Vos lecteurs ne trouveront pas tous les argumens de Mr. Idman de la même force, & ils ſouhaiteront peut-être, que Vous euſſiez ajouté à ſon traité un précis d'une Grammaire Finoiſe, qui auroit ſervi certainement à faire mieux ſentir les rapports de cette langue avec la Grecque, ſur-tout dans les conjugaiſons, les pronoms, & dans d'autres parties. Je ſouhai-

rois, Monſieur, que Vous trouvant en ſi beau chemin Vous vouluſſiez encore nous donner la traduction de la Grammaire Finoiſe de Mr. Vhaël, &, s'il étoit poſſible, du vocabulaire du Docteur Juſtenius, dont Mr. Idman fait mention. Je me ferois honneur & plaiſir d'en ſoigner l'impreſſion.

J'ai peut-être abuſé de la permiſſion, que Vous avez bien voulu me donner, d'ajouter par-ci par-là quelques petites remarques. Je ne puis me diſpenſer d'en inſérer encore quelques-unes dans cette épitre. C'eſt le ſavant Mr. Schlœtzer, qui me les fournit dans l'ouvrage cité une couple de fois par Mr. Idman.

D'abord donc les Finois étoient appellés autrefois Tſchuden, * Tchoudes, *mais depuis qu'ils s'établirent dans les pays, qu'ils occupent actuellement, ils portent le nom de* Suomalaiſet *& au ſingulier* Suomalainen, *le pays eſt nommé* Suomen-Maa, *& cela de* Maa *région &* Suo, marais, *&c.*

* Il eſt remarquable, qu'en Suiſſe il y a une famille noble de *Tſchoudi*. Mr. Idman compte la Suiſſe au nombre des païs, où ſe trouvent des traces de l'ancien peuple Finois.

On a rangé à la page 3 parmi les peuples d'origine Finoiſe les Czeremiſchiens. *Mr. Schlœtzer l'avoit fait autrefois ; depuis, une Grammaire de la langue de ce peuple lui a fait entrevoir, qu'ils ſont plutôt Tartares. Cependant à ſon avis cela ne doit s'entendre, que de la langue de ce peuple, telle qu'elle s'eſt formée depuis l'avenement des Tartares, avec leſquels ils ſe ſont mêlés, car auparavant ils paroiſſent avoir parlé Finois.*

Pour ce qui regarde le Hongrois, Mr. Sainowics Hongrois a prétendu ſans façon dans le traité, qui a pour titre: demonſtratio idioma Hungarorum & Laponum idem eſſe, 4. *Hafn.* 1770. *que le Hongrois & le Lappon ſont la même langue. D'autres avoient avancé la même choſe, il y a long tems. Mr. Schlœtzer croit, qu'il y a beaucoup de reſſemblance, mais qu'elle ne ſuffit pas pour établir l'identité, & que le Hongrois reſſemble encore bien plus au langage des Wogoules en Sibérie & des Permiens ſur la mer blanche, toutes deux nations Finoiſes, mais Aſiatiques. Il ſouhaite, qu'il ſe*

trouvé quelque autre Sainovics, qui faſſe la comparaiſon de ces langues.

En attendant, il donne quatre tables de conformité des langues Sibériennes avec la langue Hongroiſe, & il obſerve en général, qu'il n'y a guere de mot en Hongrois, qui ne ſoit ou Finois ou Tartare ou Vſchtacke d'origine. Voici quelques mots Hongrois, qui reſſemblent au Finois & quelquefois au Permien.

	Hongrois	Finois	Permien
nuit	ey	ió	oi
arbre	fa	pu	pu
beurre	vaj	woita	wi
flèche	nyil	nuoli	niol
poiſſon	hal	kala	tſcherl
eau	viz	weſſi	wa
œuf	tjuk-mony	muna	karmoch
pierre	kö	kiwi	oß
œil	ſzem	ſilmä	ſin
feu	tüz	tuli	öi

On eſt redevable aux ſoins de Mr. Schlœtzer d'une grande quantité de pareilles tables de comparaiſon des langues du Nord dans l'excel-

lent ouvrage en queſtion, unique en ſon eſpece. * *Comme il n'eſt pas traduit en François, quelqu'un, qui le pilleroit par vanité, pour parer de ſes plumes quelqu'ouvrage François, auroit beau jeu. Mais je crains de paſſer les bornes d'une épitre, & je finis en Vous aſſurant de la conſidération diſtinguée & de l'attachement inviolable, avec lesquels j'ai l'honneur d'être*

Monſieur

à Strasbourg ce 10 *Mars* 1778.

V. T. H. & T. O. S.

OBERLIN.

---

* Les amateurs trouveront auſſi dans la préface du gloſſaire Suio-Gothique de Mr. Ihre des preuves de la conformité des langues Grecque & Finoiſe.

Avant-Propos de l'Auteur.

Il s'offre dans les Écrits anciens & modernes diverſes opinions plus ou moins vraiſemblables ſur le peuple Finois & ſur ſon origine. Je crois avoir trouvé dans la langue Finoiſe même une ſorte de preuves, que les Finois ne ſont point deſcendans des Hébreux: que leur genre de vie n'étoit pas non plus dans les anciens tems celui des ſauvages; & que leur premiere demeure a été dans des païs, où les Grecs ont pu les connoître & les fréquenter. Preſſé par les inſtances d'un digne protecteur des lettres, qui encourage ſur-tout les recherches dans l'hiſtoire de Finlande, je me ſuis décidé à mettre par écrit mes obſervations & mes idées ſur cette matiére & à ſolliciter même le jugement du public en les faiſant imprimer.

Mon projet a été de faire voir non ſeulement que dans leur langue comme dans leurs mœurs & leur genre de vie les Finois ont pris beaucoup de choſes des Grecs; mais que ceux-ci ayant paſſé dans le païs des Scythes, ils ont eux-mêmes augmenté leur langue de mots tirés de la

langue Scythe, & peut être auſſi leurs connoiſſances par le moyen des hiſtoires & des inſtitutions de ces peuples. Mais, ſi j'ai réuſſi à trouver un grand nombre de choſes communes entre les Finnois & les Grecs, il ne me ſeroit pas auſſi aiſé d'indiquer ce qu'un des deux peuples a emprunté de l'autre. Je me contenterai de montrer, que les Grecs ont appellé la même choſe & le même genre d'occupation du même nom que les Finois, & de juſtifier l'opinion de Mr. l'Évêque Juslenius, qui avoit déjà obſervé dans la langue Grecque beaucoup de mots, dont la racine ſe trouve dans la langue Finoiſe, & qui par conſéquent en ont été tirés. On apperçoit auſſi à l'aide de l'hiſtoire, que les uſages religieux des Scythes ſe ſont gliſſés dans l'idolatrie Grecque. Il en doit être de même de pluſieurs inſtitutions, profeſſions, branches d'induſtrie &c. qui dans les deux langues ſont exprimées par des mots ſemblables. De-là il réſulteroit donc, que de leur côté les Grecs auroient beaucoup emprunté du peuple Finois, lorsque ce peuple étoit encore dans ſa premiere demeure.

Si ce traité peut engager quelqu'un de nos

ſavans à une recherche plus approfondie & à une explication plus ſatisfaiſante des antiquités, qui répandent des lumieres ſur l'hiſtoire du peuple Finois, mon travail n'aura pas été entiérement inutile. Je recevrai avec reconnoiſſance les avis, qu'on voudra bien me donner ſur mes erreurs.

à Hwitti le 7 Décembre 1774.

NICOLAUS NICOLAI IDMAN.

Jugement des recherches de Mr. Nils Idman par le Docteur PIERRE ADRIEN GADD, Doyen de la faculté des Arts d'Abo.

J'ai lu avec un vrai plaiſir les ſavantes recherches de Mr. le Paſteur Nils Idman ſur la langue Finoiſe. Elles ſont d'autant plus d'honneur à ſes lumieres & à ſon génie, que jusqu'ici on n'avoit point percé fort avant dans nos antiquités, & que la diſette totale des documens rendoit cette étude auſſi épineuſe que fatigante, même pour l'eſprit le plus pénétrant & le plus appliqué. Il eſt inconteſtable, que les Finois, anciens deſcendans des Scythes, ont été les premiers habitans connus du Nord. Mais d'autres races étrangeres ayant inondé la Finlande, il n'eſt reſté de trace de la vraie origine des Finois, de leur gouvernement & de leurs mœurs, que dans la Mythologie, dans la langue & dans les anciens uſages du païs. Mr. Idman a ouvert & frayé une nouvelle route par cette ſavante entrepriſe. Il eſt le premier, qui ait traité en détail des rapports, que les langues Grecque & Finoiſe ont entr'elles; & on lui ſaura d'autant plus de gré de ſon zèle & des efforts, qu'il a faits, pour nous conduire à l'intelligence des anciens uſages & de l'origine du peuple Finois, qu'il ſera aiſé de ſentir, combien ſes découvertes ont d'avantage ſur les raiſonnemens & les conjectures des écrivains, qui s'é-

toient jusqu'ici essayés sur cette matière, si l'auteur n'a pas encore atteint à son but. Si les savans ne trouvent point, qu'il ait parfaitement rempli leur attente, il est toujours constant, que les ressemblances de ces deux langues sont un sujet digne des recherches les plus suivies; peu de langues anciennes ayant conservé plus longtems leur pureté native que les langues Grecque & Finoise. Depuis que le Comte Arondel a si heureusement découvert & interprété les inscriptions trouvées dans l'Isle de Paros, on sait avec certitude, qu'Homere vivoit l'an 676 de l'Ere d'Athènes, ou 907 ans avant la naissance de Jesus-Christ. Le Grec, du tems du Sauveur, quoiqu'après un si long intervalle, étoit encore le même que du tems d'Homere. C'est le Grec, qu'ont parlé & écrit tous les savans des tems postérieurs. On voit de même par les anciennes annales, que le Finois actuel étoit la langue commune de plusieurs grands païs, depuis la mer noire jusqu'aux lieux les plus reculés dans le nord, dans une partie de la Suéde, de la Norvege, de l'Estonie, de la Livonie, de l'ancienne Prusse ainsi qu'en Hongrie, & dans les vastes contrées occupées aujourd'hui par les Russes depuis Kiow jusqu'à Novogorod. Il est vrai, que la langue commune de ces divers peuples a souffert plusieurs changemens par le mélange de mots Tartares, Hongrois,

Ruſſes, Allemands, Suédois & d'autres langues étrangeres, ſurtout lorſqu'Oden inonda le Nord avec ſes Azars, & lorſque ſes peuples furent ſoumis & diſperſés par les Slaves ou les anciens Ruſſes. Mais pour ce qui eſt de la grande principauté de Finlande, dont les peuples ne pouvoient que difficilement communiquer avec des voiſins, & où ni les conquêtes, ni les incurſions d'autres peuples n'ont introduit dans la langue aucun mélange de mots étrangers, le Finnois s'y parle encore aujourd'hui ſans altération & dans ſa pureté primitive. Tout ce païs a été, dès les tems les plus anciens, diviſé entre quatre races, ſavoir; *Caimulaiſet*, ceux de la Bothnie orientale; *Curjalaiſet*, les Caréliens; *Savolaiſet* les habitans de Savolax; & *Hæmælaiſet*, ceux de Tavaſtland; & c'eſt chez ces peuples, que l'ancienne langue Finoiſe ſe trouve le mieux conſervée. Si quelqu'un de nos ſavans compatriotes ſe ſent le courage de contribuer à la confection d'un vocabulaire Finois, que des recherches faites ſur les lieux mêmes rendroient plus complet que tout ce que nous avons vu jusqu'ici en ce genre, il n'y a point de doute, que les rapports entre les langues Grecque & Finoiſe ne ſe manifeſtent encore plus ſenſiblement. Je dirai même, que les recherches de Mr. Idman ſur les reſſemblances dans la conſtruction grammaticale des mots en Grec & en

Finois, ſoutenues par ce moyen d'un plus grand nombre de preuves, acquerroient encore un plus haut degré de conviction.

Les peines, qu'il s'eſt données pour éclaircir cette matiere, lui feront éternellement honneur & rendront ſa mémoire précieuſe à tous ſes compatriotes éclairés. Ils doivent ſouhaiter tous, que la providence daigne accorder la ſanté & les forces néceſſaires à un homme doué d'un ſi heureux génie, pour qu'il puiſſe continuer à ſes heures de loiſir d'appliquer ſon zèle & ſa vaſte érudition à des découvertes, qui peuvent répandre le plus grand jour ſur l'ancienne hiſtoire de notre commune Patrie. A Abo le 18. Mai 1774.

RE-

RECHERCHES

SUR L'ANCIEN PEUPLE FINOIS D'APRÈS LES RAPPORTS DE LA LANGUE FINOISE AVEC LA LANGUE GRECQUE.

Il n'y a rien dans l'hiſtoire, qui fixe nos incertitudes ſur l'origine du peuple Finois & ſur le païs qu'il habitoit anciennement. Tous ceux qui en ont écrit, entraînés par leurs intérêts ou leurs affections, ſe ſont permis des conjectures, qui ne complettent ni n'éclairciſſent nos connoiſſances. Cette race a pourtant dû être grande & nombreuſe dans ſon premier état, puiſque les Finois même après

leurs émigrations ont peuplé ſeuls toute la vaſte étendue des païs ſeptentrionaux. Il exiſte encore des branches connues de cette même tige, non ſeulement en Europe, mais auſſi en Aſie. Dès avant le tems, où commence la plus ancienne hiſtoire du peuple Suédois, nos meilleurs Hiſtoriens nous font voir *a*), que les Finois étoient établis dans le nord en corps de ſociété. Lorſque Oden, ſuivi de ſes Goths, arriva dans le nord, il trouva le païs habité & les peuples gouvernés par un Roi. Il n'eſt point de notre objet de rechercher, ſi les Finois ont été auſſi les premiers habitans des isles Danoiſes; mais il eſt conſtant, que la Suede & la Norvege n'en ont point connu d'autres avant eux. Les Goths, après leur invaſion, s'unirent ſi étroitement aux Finois, que les deux peuples ſe fondirent en une ſeule & même nation. Et à l'exception d'un petit nombre d'endroits, connus encore ſous leur nom Finois, on

---

a) *Abrégé de l'Hiſtoire du Peuple Suédois* par Eric Benzelius, Archevêque d'Upſal p. 16. *Hiſtoire du Royaume de Suéde* par Mr. Lagerbring, Partie premiere p. 16.

ne voit plus que quelques reſtes de l'ancien peuple, qui ait conſervé ſa langue.

Sans parler des Lapons, qui habitent l'extrémité ſeptentrionale de la Norvege, de la Suede & de la Ruſſie vers la mer glaciale, & que l'on regarde comme une branche de la tige Finoiſe, toute la Grande-Principauté de Finlande, à l'exception de quelques paroiſſes de Nylande & de la Bothnie orientale, où il s'eſt établi des colonies Suédoiſes, eſt habitée par des Finois deſcendus des anciens peuples du païs. Ces mêmes Finois ont été auſſi les premiers habitans de la Carélie, de l'Eſtonie, de la Livonie & de l'Ingrie. Malgré les étonnantes révolutions, que les anciens tems ont vu ſubir aux parties orientales de l'Europe & de l'Aſie, par leſquelles des nations entieres ont été anéanties, transplantées ou confondues avec d'autres, il ſe trouve encore divers peuples, dont quelques-uns très-nombreux, qui tirent leur origine de la ſouche Finoiſe *b*). Ce ſont les Wotes, les Czeremiſſes, les Czouwaſchiens dans le diſtrict

b) *Annales de Ruſſie* par Schlözer p. 101. *Géographie de Büſching*, Partie premiere p. 821. & 857

de Caſan; les Mordowins dans le diſtrict d'Orenbourg; les Permiens & les Syraniens ſur les rivieres Pyzegda & Vym, & les Woguliens répandus dans les montagnes de Jugri en Sibérie, appellés Ugriczi dans les annales des Ruſſes, & à qui on ſuppoſe une origine commune avec celle des Hongrois, qui, chaſſés par les Peczenegriens, ſont venus de Turfan près des confins de la Chine. Enfin ce ſont les Oſtacéens de Kondi, qui habitent près du Bas-Irtyſch & du Bas-Ob. Peut-être ſeroit-il aiſé de faire voir la même affinité entre le peuple de Finlande & les Hongrois & même les Suiſſes, parmi leſquels on trouveroit un aſſez grand nombre de Finois.

Un peuple, qui eſt reſté dans la poſſeſſion tranquille d'un très-vaſte païs; avant lequel on ne voit point que ce païs ait eu d'autres habitans; qui anciennement a joui d'une domination encore beaucoup plus étendue; dont la langue le diſtingue & le ſépare des nations ſes voiſines; que la nature a favoriſé des avantages de la taille & de la figure; qui pour les qualités & la force de l'eſprit ne le céde à aucun autre peuple; qui, ſans jamais reconnoître aucun ſupérieur étranger, s'eſt

formé lui-même en corps de ſociété ſubordonné au gouvernement d'un ſeul ; qui enfin, d'après les anciens documens & par des ſignes frappans dans ſa langue, bien loin d'avoir vécu en peuple ſauvage, a exercé les profeſſions des nations civiliſées, a connu comme elles les douceurs de la vie, a rendu un culte aux mêmes divinités &c. un tel peuple, dis-je, a dû néceſſairement dans ſon ancienne habitation & avant ſon émigration pour les païs éloignés du nord, avoir des rapports avec d'autres païs & en être connu.

Les Hiſtoriens Grecs ont fait mention d'un peuple, qui habitoit relativement à eux au nord de l'Europe & de l'Aſie. Il eſt naturel, que ce ſoit de ce peuple, que le nord ait reçu ſes premiers habitans. Mais l'ancienne hiſtoire des Grecs, lors même qu'on en ſépare les fictions ou les faits notoirement fabuleux, eſt encore défectueuſe & obſcure ſur les points les plus eſſentiels. Pluſieurs peuples & païs y ſont compris ſous un nom commun, & les Grecs ſe ſont arbitrairement arrogés le droit de leur donner des noms tirés ou du climat, ſous lequel ils habitoient, ou de leur manière de ſe vêtir & de ſe nourrir, ou de leurs pro-

feſſions. Ces peuples ont toujours ignoré les qualifications, qu'il plaiſoit aux Grecs de leur donner; & ils ne s'y ſeroient jamais reconnus. Le plus ſouvent elles étoient priſes d'événemens paſſagers & de conjectures mal fondées; auſſi ſe ſont-elles bientôt changées par le tems & les circonſtances.

Avec des hiſtoires ainſi conſtituées, les Grecs de ce tems-là pouvoient ſe former pour leur uſage quelque idée du genre humain dans la partie ſeptentrionale du monde. Mais il n'étoit gueres poſſible, que d'autres peuples puſſent y puiſer des lumieres, notamment ſur un point auſſi eſſentiel que celui d'aider leurs deſcendans à retrouver leur origine ou leurs antiquités. Cependant la poſtérité auroit encore tiré quelque fruit des anciennes hiſtoires des Grecs, ſi les nations ſeptentrionales fuſſent reſtées dans la tranquille poſſeſſion des païs qu'elles poſſédoient alors. Mais la population exceſſivement accrue de quelques-unes leur fit rechercher un plus grand eſpace. La cupidité des richeſſes & de la domination produiſit le même effet ſur d'autres. Les plus foibles, ou celles, dont les inclinations étoient les plus pacifiques, pouſſées hors de leurs foyers par les plus nombreuſes

& les plus remuantes, furent contraintes de céder à la force & de chercher de nouvelles demeures. Mais ces émigrations devinrent ſur-tout fréquentes & nombreuſes, lorsque les deux puiſſans conquérans de l'Aſie, Cyrus & Darius, après eux Alexandre & enfin les Romains porterent la guerre chez les Scythes. Sous la main de la providence, qui ramene tous les événemens à l'accompliſſement de ſes deſſeins, il réſulta de ces expéditions & des émigrations forcées qui les ſuivirent, que des païs juſques-là inhabités devinrent l'aſyle de peuples innombrables, & que les nations ſe diſperſerent & ſe mêlerent enſemble.

Il ne fut pas poſſible, que les anciennes demeures fuſſent abandonnées pour de nouvelles, ſans qu'il ſe mît une grande confuſion dans toutes les eſpeces de titres & de notions hiſtoriques. C'eſt à cette cauſe, qu'on doit imputer l'obſcurité, qui regne dans la plûpart des anciennes hiſtoires. Les nations, qui gagnerent les parties méridionales de l'Europe, & qui par conſéquent s'approcherent davantage des Grecs & des Romains, furent connues de leurs Hiſtoriens, qui nous en ont appris diverſes choſes intéreſſantes. Celles au contraire, qui

s'enfoncerent plus avant dans le nord, où les lumieres de Rome & de la Grece n'ont pu les ſuivre, ſe ſont miſes par-là dans l'impoſſibilité de profiter des mêmes avantages; auſſi l'état de leurs anciens tems eſt-il enveloppé des plus épaiſſes ténèbres.

De nos jours quelques ſavans ont cherché, & ſe ſont perſuadés d'avoir trouvé dans les anciennes hiſtoires aſſez de lumieres pour indiquer l'origine des nations du nord, & entr'autres des Finois, preſqu'à partir du déluge. Mais, ſans rien rabattre des éloges, que mérite un ſi prodigieux travail, d'autres ſe ſont vûs fondés à élever des doutes ſur leurs découvertes, & quelques-uns à les rejetter tout-à-fait. Si dans cette diverſité d'opinions il peut y avoir quelque moyen de fixer les incertitudes, principalement ſur l'origine & ſur l'ancienne habitation du peuple Finois, il me ſemble, qu'on doit le trouver dans la reſſemblance du langage avec quelques-unes des nations connues. En effet, c'eſt une vérité généralement reçue, que les nations qui parlent une même langue, quoiqu'il y ait de la différence dans les dialectes, ont une même origine commune. On a pareillement droit de conclure, que celles, qui dans leur

langue ont des mots communs en nombre assez considérable, doivent avoir été ou mêlées ensemble ou très-proches voisines, & avoir eu par conséquent une fréquentation longue & intime.

Il n'a été question jusqu'ici d'aucune langue, qui eût une telle ressemblance avec le Finois, qu'on pût les regarder toutes deux comme n'en faisant qu'une. Je puis donc en conclure, que le peuple Finois dès les plus anciens tems étoit une race séparée des autres nations. La langue Finoise, que parlent les nations éparses en Russie & nommées cidessus, est suivant Mrs. Schlözer & Büsching mêlée de Russe, de Tartare & d'autres langues étrangeres. Mais en Finlande, où le peuple, par la position du païs, n'a jamais dû avoir des liaisons intimes & suivies, ni une grande fréquentation avec les autres peuples, & où il ne s'est fait aucun mélange remarquable, ni par conquêtes ni par incursions, la langue se parle dans une pureté, qui n'a point souffert d'altération; si ce n'est, que dans les villes & aux environs il s'y est introduit quelques mots Suédois.

Autant qu'il m'a été possible de m'en assurer, on ne trouve en langue Finoise aucun document

ni imprimé ni manuſcrit antérieur au 16me ſiecle ou à l'époque de la réformation. Depuis les tems, dont on a connoiſſance, toutes les affaires publiques, par la nature de la conſtitution, ont dû être écrites en langue Suédoiſe. Les enquêtes & les jugemens dans les procès ſuivis aux tribunaux du païs atteſtent, que le même uſage, qui ſubſiſte encore, a eu lieu dans l'onzieme & le douzieme ſiecle, ſavoir, que les plaidoyeries & écritures en accuſant ou défendant & en général toutes les pourſuites ſe fiſſent en Finois; mais les protocoles & les jugemens devoient ſe rédiger & ſe donner en Suédois.

Quoique la partie de la nation Finoiſe, qui occupe encore le païs proprement appellé Finlande, ne ſe ſoit jamais mélée avec les Goths, cependant les principaux perſonnages & les familles nobles, attirées par le luſtre de la cour, par les alliances, ou par la part, qui leur a été donnée dans l'adminiſtration & dans les affaires, ſe ſont accoutumées à la langue Suédoiſe, qui depuis très long-tems eſt la langue générale & maternelle de la nobleſſe de Finlande. De-là il a dû arriver, que la langue Finoiſe manquât de

culture ; & qu'il n'eſt plus poſſible de la retrouver que chez le bas peuple. *)

Quoiqu'on ait ſi long-tems & ſi généralement négligé cette langue, il eſt pourtant vrai qu'elle eſt très-expreſſive ; c'eſt ce qu'il eſt facile de voir par les monumens, qui nous reſtent des anciens tems dans le Runique & dans les proverbes. Quant à la ſyntaxe & à la conſtruction des mots, elle a des régles fixes, d'où on ne peut s'empêcher de conclure, qu'il y a eu une époque, où elle étoit ſoignée & cultivée *c*). Peu après la réformation

*) La même choſe s'obſerve dans d'autres langues vulgaires. J'ai fait obſerver dans mon *eſſai ſur le Patois Lorrain*, publié il y a trois ans, que les différens Patois, ſoit François ſoit Allemands, reviennent à-peu-près à ces langues telles qu'elles ſe parloient environ au onzième & douzième ſiecles, & que le menu peuple, les payſans & les gens réduites à gagner leur pain au manœuvre ont gardé le langage groſſier de leurs ancêtres, tandis que les gens de lettres & le beau monde ſe ſont efforcés d'embellir la langue du païs. O.

c) Les proverbes Finois ainſi que les Runes, ou nos hymnes, indiquent clairement l'ancien état de

divers morceaux de l'ancien teſtament, & tout le nouveau furent traduits en Finois & imprimés. L'édition eſt de l'année 1551. Il eſt vrai, que dans

notre langue. Les proverbes nous ont tranſmis la Morale & la Philoſophie du peuple. Les Runes ont conſervé ſes uſages religieux, ſon induſtrie, ſes arts, ſes ſuperſtitions &c. Pendant pluſieurs ſiecles & les Runes & les proverbes n'ont exiſtés que dans la mémoire du peuple. Ce n'eſt que dans ces tems modernes, qu'on s'eſt aviſé de les écrire d'après la tradition orale & d'après les chanſons. Auſſi ſur pluſieurs points paroiſſent-ils avoir été dénaturés & altérés. Mais il en eſt reſté toujours aſſez, pour que les connoiſſeurs ayent pû y admirer la grace & l'énergie des langues cultivées. La plûpart des proverbes Finois, quant au ſens & à la ſyntaxe, ont beaucoup de force & de brillant dans l'expreſſion, qu'on imiteroit difficilement dans toutes les langues connues, ou au moins avec un nombre égal de mots. On trouve dans l'ancien Rune Finois ſous des regles & dans une conſtruction ingénieuſe un eſprit léger & agréable, qui met en œuvre avec toute l'adreſſe poſſible les allégories, les métaphores & tous les autres agrémens du diſcours. Tout cela fait voir,

cette traduction l'orthographe, l'étymologie & la ſyntaxe ſont défectueuſes; mais il s'eſt fait depuis pluſieurs éditions & de nouvelles traductions de la bible; nos preſſes nous ont auſſi donné des pſautiers, des livres de prieres, des commentaires des écritures & des catechiſmes pour le ſervice de l'égliſe, dans leſquels on peut remarquer, que la langue a été écrite dans ſa pureté. De nos jours les ordonnances, les loix générales, la forme du gouvernement &c. ont été publiées en Finois.

Pour conſolider & maintenir le bon uſage d'une langue, il lui falloit une grammaire & un vocabulaire complet. Feu Mr. Barthelemi Vhael avoit entrepris de compoſer une grammaire, mais ſa mort prématurée ne lui permit pas de con-

que dans l'ancien tems notre langue n'étoit point négligée. Le public aura peut-être bientôt la ſatisfaction de s'en convaincre, ſi on ne nous fait point vainement eſpérer, que des perſonnes animées du zèle le plus louable pour la gloire littéraire de leur patrie, nous donneront un recueil de Runes & de proverbes Finois avec les traductions.

ſommer un ouvrage ſi néceſſaire; de façon que celle qu'on a publiée ſous ſon nom à Åbo en 1733, ne contient que les premiers principes, ſur ce qu'on a pu recueillir de ſes minutes. Le feu Docteur Daniel Juſlenius a fait imprimer à Åbo en 1745 un vocabulaire ou lexique Finois. Ces deux ouvrages honorent ſingulierement leurs dignes auteurs, & ils atteſtent leurs connoiſſances profondes & toutes les peines qu'ils ont priſes. Mais comme les dictionnaires & les grammaires dans les autres langues ont exigé un long travail & beaucoup de corrections, avant qu'on ait pu les donner pour complets, on ne pourroit pas ſans injuſtice exiger, que cette grammaire & ce dictionnaire Finois euſſent atteint d'abord à la perfection deſirée.

On a prétendu & on a voulu même prouver, que la langue Finoiſe tenoit un peu de l'Hébreu. On ne nie point, qu'il n'y ait quelques mots, qui ſe reſſemblent dans ces deux langues. Mais dans toutes les langues anciennes & même dans celles de l'Europe on trouveroit tout autant de reſſemblance avec la langue Hébraïque. De cette langue la plus ancienne de toutes; & la ſeu-

le *d*) qui ait été univerſelle, beaucoup de mots, ſignifiant diverſes choſes & affaires utiles, ſont paſſés avec l'uſage de ces choſes & de ces affaires dans les autres langues. Il eſt vrai, que la langue Finoiſe en particulier ſe rapproche beaucoup par ſes conjugaiſons de la langue Hébraïque, & que l'une & l'autre employent une eſpéce de pronoms (*ſuffixa pronominalia*) qui ne ſont point familiers aux autres. Mais à tous autres égards les différences ſont trop grandes, pour qu'on puiſſe croire, que la langue & le peuple Finois viennent des Iſraëlites.

Palmroth avoit déjà montré *e*), d'après la diatribe de Stiernhielm *de Hyperboreis*, des mots Grecs dans le Finois. L'Évêque Juslenius dans le diſcours, qu'il prononça en 1712 *f*), en prenant poſſeſſion de la chaire des langues ſavantes

d) Diſputatio *Hiſtoriola linguae Sanctae* ſous la préſidence du Profeſſeur Oernhielm par Palmroth, à Upſal 1685.

e) Diſp. *Hiſtoriola linguae Graecae* ſous la préſidence du Prof. Lagerlöf, à Upſal 1685.

f) *La Bibliothéque Suédoiſe.*, par Nettelblad. prem. partie p. 157.

à Åbo, a déclaré que c'étoit auſſi ſon opinion; & il a cité dans les deux langues juſqu'à 32 mots de même ſon & de même ſignification. Suivant lui ces mots ſont de trois eſpèces. Il y en a, dont l'étymologie eſt inconnue dans les deux langues; enſuite ce ſont des mots Finois, qui ont leur étymologie dans le Grec, & enfin des mots Grecs, dont les racines ſe trouvent dans le Finois. J'ignore, ſi ſur cette matiere il a été découvert & publié quelque choſe de plus; mais comme à bien des égards les lettres peuvent trouver leur avantage & les lettrés leur agrément dans la preuve d'une affinité plus étroite encore entre des peuples ſéparés les uns des autres par de ſi grands intervalles de tems & de païs; comme une telle découverte pourroit répandre un grand jour ſur l'Hiſtoire des anciens tems, je me fais un devoir & un plaiſir de donner ici au public & de ſoumettre à ſon jugement une collection un peu plus riche de mots communs aux langues Grecque & Finoiſe.

Il eſt reconnu, que toutes les langues Européennes contiennent plus ou moins de Grec. Le Latin eſt ſuppoſé en avoir tiré ſon origine en grande

grande partie & principalement du dialecte Éolien. Si cela étoit clairement démontré, le rapport du Finois avec le Grec ſeroit encore plus conſtant ſur pluſieurs points, puisque les langues Finoiſe & Latine ont d'ailleurs entr'elles beaucoup de reſſemblance tant par les mots que par l'idiome *g*). Soit que cela ſoit venu par le Latin ou de quelque autre cauſe, il ſe trouve auſſi du Grec dans le François & dans pluſieurs langues,

---

g) Quoique les langues Latine & Finoiſe aient beaucoup de mots communs, par le moyen du Grec, il s'en trouve cependant quelquesuns, qui paroiſſent leur appartenir en propre:

Mies,	*Mas.*	Suola,	*Sal.**
Siemen,	*Semen.*	Arkku,	*Arca.*
Mamma,	*Mammæ.*	Kyntilä,	*Candela.*
Viheriä,	*Viridis.*	Kilpi,	*Clypeus.*
Viheriöitzen,	*Vireſco.*	Suutari,	*Sutor.*
Meri,	*Mare.*		

* Ce terme n'eſt pas bien choiſi; il eſt Grec viſiblement. De ἅλς on a fait *ſal*, comme de ἕξ *ſex*, de ἑπτὰ *ſeptem*, de ὗς *ſus*, de ὑπὲρ *ſuper* &c. O.

qui ont de l'affinité avec le Latin. Palmroth *h*) a fait voir, que le Suédois contient du Grec; & il en a apporté pour preuve le nombre d'environ ſoixante mots, qui dans les deux langues ſont presque ſemblables & par le ſon & par la ſignification. Il y a tout lieu de croire d'après pluſieurs circonſtances, que la reſſemblance entre les langues Grecque & Finoiſe dans les points, ſous lesquels on les compare aujourd'hui, doit être moins ſenſible que vraiſemblablement elle ne l'a été jadis. Les mots Grecs, qui ſe trouvent dans les dictionnaires, ſont tirés d'auteurs qui ont écrit dans les beaux jours de la Grèce, où la langue étoit floriſſante : ils doivent par conſéquent différer du jargon commun des hommes. Les dialectes Grecs ont auſſi changé de pluſieurs manieres le ſon des mots, & le défaut d'écrivains dans le dialecte Éolien eſt cauſe, qu'on a peu de connoiſſance de la nature de la langue Grecque dans ce dialecte. La prononciation Grecque & en particulier celle des voyelles & diphthongues eſt un ſujet de conteſtation parmi les ſçavans

h) Cit. *Hiſtor. Linguae Graecae* p. 17. ſeq.

modernes, & ceux qui ont écrit ſur cette matiere, ſont obligés de convenir, qu'il y a eu même dans les anciens tems des différences conſidérables, de même qu'il y en a encore aujourd'hui dans la prononciation de la langue Grecque. *i*)

Après une ſuite de ſiecles il eſt très-probable, que le Finois a ſubi, ainſi que les autres langues, divers changemens dans ſa prononciation: qu'il a acquis de nouveaux mots: & qu'il en a perdu d'anciens. En effet, il n'exiſtoit aucun écrit, par lequel l'ancien idiome & les mots anciens

---

i) Voyez ſur les dialectes & la prononciation du Grec, *Zwingeri Graecarum dialectorum hypotheſis*, ainſi que l'*Appendix au Dictionnaire* de Scapula, & *la Gramm. Grecque* par Voſſius. *

* Wetſtenius Prof. de Basle a traité fort amplement de la vraie prononciation de la langue Grecque, voyez ſes *Orationes apologeticas.* 8. Baſ. 1686. Pour ce qui eſt de ſes dialectes, l'on pourra conſulter encore entr'autres Erasmi Schmidt *tract. de dialectis Graecorum.* 8. Arg. 1711. & G. Fr. Heupelii *canones de Graecarum dialectorum proprietatibus.* O.

de cette langue euſſent pu nous être conſervés; & même aujourd'hui les mots propres à ſes divers dialectes ne ſont pas généralement connus, quoique pluſieurs tirent viſiblement leur origine du Grec; car le vocabulaire, qu'on va donner ici, ne conſiſte qu'en mots uſités dans le gouvernement de Tavaſtland, d'Åbo & de Björneborg.

Il eſt donc permis de conclure, que les reſſemblances entre les langues Grecque & Finoiſe étoient plus grandes dans les anciens tems qu'elles ne le ſont aujourd'hui, & que le nombre des mots, qui ſe trouvent encore être communs à l'une & à l'autre, ſeroit plus nombreux qu'il ne le paroit, ſi l'on faiſoit une recherche plus étendue que celle d'après laquelle ce recueil a été compoſé, & ſi on compulſoit les dialectes propres aux païs de Savolaxe & de Carelie & à diverſes autres parties de la Finlande.

Quoique l'objet, que l'on a en vuë dans le préſent traité, ne ſoit point d'examiner quelles ſont les reſſemblances grammaticales, que les langues Finoiſe & Grecque ont entr'elles, cependant on ſe permettra quelques remarques ſur cette matiere, dont peut-être il ſera poſſible

à d'autres de tirer assés de fruit pour en faire une étude plus approfondie.

Lorsque les Grecs commencerent à écrire, ils n'avoient pas plus de seize lettres, que Cadmus dans l'année 2549 de la création du monde, apporta de la Phénicie, savoir : α, β, γ, δ, ε, ι, κ, λ, μ, ν, ο, π, ρ, σ, τ, υ. Ces lettres leur suffirent pendant une espace de près de trois siècles, jusqu'à ce que Palamède pendant le siege de Troie augmenta ce nombre des quatre lettres suivantes ζ, ϑ φ, χ, auxquelles Simonides en ajouta quatre autres η, ω, ξ, ψ. On ignore, si le peuple Finois connoissoit l'usage de l'écriture dans les plus anciens tems, &, supposé qu'il l'ait connu, quels ont été ses caracteres, & quel a été le nombre des lettres de son alphabet. Lorsque dans les tems les plus récens on a commencé à écrire le Finois, on a voulû amener par force cette langue à l'orthographe Latine & Suédoise, qu'elle ne comporte pas. Il est visible par un examen sérieux de ses besoins, qu'à la rigueur elle a pu se contenter ainsi que le Grec des seize lettres de Cadmus, & que pour une expression plus claire des sons, ainsi que pour éviter l'emploi des lettres doubles, il lui a fallu les

mêmes augmentations ſucceſſives à ſon alphabet, que les Grecs ſe ſont procurées.

La lettre *f* n'eſt pas proprement Finoiſe. Le *w*, qui en tient lieu, eſt une prononciation du Digamme Éolique *β*, qui de bouche & par écrit s'employe ſouvent au lieu du *v* conſonne des Latins & du *φ* des Grecs. La lettre *h* Finoiſe devant une voyelle répond au *ſpiritus aſper* des Grecs; mais, ſi elle vient après une voyelle & qu'elle ſoit employée comme conſonne, elle paroit être le *χ*, que Palamede introduiſit, comme ayant un ſon plus doux que le *k*. Si l'on veut prononcer nettement le ſon de cette *h* Finoiſe par des lettres Suédoiſes, c'eſt au moyen du *ch*. *

La lettre *c* & la lettre *q* des Latins ne ſont ni de l'alphabet Finois ni du Grec. La lettre *u* ** Finoiſe paroit comme dans le Grec apparte-

* Les Suédois prononcent le *ch* ſuivi d'une voyelle à peu près comme les Eſpagnols, en faiſant ſonner légèrement un *t* devant, *China - Tchina. Note du Trad.*

** L'*u* Suédois ſe prononce en *ou*. *N. d. t.*

nir à la claſſe des diphthongues ainſi que l'*ε* & l'*ω* (en François *ai* & *eu*). Dans les mots communs on trouve que l'Ypſilon ſe prononce comme l'*u* Finois.

Les Grecs ont des diphthongues d'une compoſition & d'un ſon ſi particuliers, qu'on ne pourroit point en faire uſage dans certaines langues, même de celles, qui ont conſervé le plus d'affinité avec le Grec. Enfin le Grec moderne lui-même paroit s'être écarté de la prononciation littérale de l'ancien Grec. Mais toutes les diphthongues des Grecs, tant celles qui font articuler chaque lettre, que celles qui éprouvent des changemens, ou qui ſont augmentées de pluſieurs lettres, ſe trouvent dans la langue Finoiſe.

Cette particularité, conſiſtant en ce que les lettres *γ*, *κ*, *χ*, *β*, *π*, *φ*, & autres ſe changent réciproquement entr'elles dans les inflexions, les dérivations & les dialectes, appartient également au Finois; & c'eſt ſi bien une maniere, qui lui eſt propre, que dans les mots, où la prononciation plus adoucie ou plus courte, rend ce changement moins ſenſible, il doit être exprimé cependant & conſervé par écrit, par

exemple: Tekee *il fait*: Tehdà *faire*: Tegin *je faiſois*: Tegot *actions* &c.

Les accents uſités dans le Grec pour marquer le ſon élevé ou allongé des ſyllabes ont dû pour la même raiſon être introduits dans le Finois, qui eſt auſſi délicat & auſſi précis ſur ce point que le Grec. Le Finois ſupporte moins que beaucoup d'autres langues, qu'on néglige l'accent ou qu'on s'y méprenne, d'autant plus que ſouvent c'eſt l'accent ſeul, qui régle les cas & les tems, où doivent être les mots, & qui par-la change leur ſignification. Les Finois ne mettent point, ou du moins que très-rarement, dans les expreſſions emphatiques l'accent aigu ſur la derniere ſyllabe du mot. Les Éoliens ſe diſtinguoient auſſi des autres Grecs dans l'accentuation. Ils faiſoient rétrograder l'accent de la derniere ſyllabe ſur les autres, en diſant ἄμμες pour ἡμεῖς; ἄμμων pour ἡμῶν; ἄμμι ou ἄμμιν pour ἡμῖν *k*). Pour ce qui eſt de l'accent circonflexe, ſi la langue Finoiſe ne l'employe point, elle eſt obligée d'y ſuppléer en doublant la voyelle: c'eſt ce que doi-

k) Voſſii *Gram. Gr.* p. 82. not.

vent reconnoitre tous ceux, qui s'attachent à l'écrire correctement. Il eſt certains cas & tems, où cet accent ſuppoſé occupe toujours la derniere ſyllabe, & s'attache ſur-tout aux contractes, comme **Mierahan, mieraan; Lukea, lukee** &c. comme dans le Grec.

Les divers dialectes chez les Grecs occaſionnoient divers changemens dans les mots. C'eſt ce qui ſe fait auſſi en Finois d'une maniere, qui reſſemble beaucoup à celle des Grecs. Le dialecte Attique changeoit σσ en ττ, de ſorte que lorsque les autres Grecs prononçoient & écrivoient πλάσσω, πλήσσω, κρείσσων, on prononçoit & on écrivoit à Athenes πλάττω, πλήττω, κρείττων &c. La langue Finoiſe connoit un dialecte tout ſemblable. Les peuples de Savolaxe diſent **kutzua** *appeller*, **katzoa** *ſoir*, **etziä** *chercher*, **weitzi** *couteau*, **paitzi** *dard*. Ceux du diſtrict d'Åbo paroiſſent ſuivre le goût Attique & prononcent les mêmes mots de la maniere ſuivante: **kuttua, kattoa, ettiä, weitti, paitti.** *

* La langue Allemande eſt dans le même cas. En haut Allemand l'on dit **laſſen**, laiſſer; **daß**,

Les noms, dans divers cas, chez les Grecs ſouffrent des contractions, d'où ſont venues les déclinaiſons des contractes. En Finois il ſe fait auſſi des contractions dans certains cas, comme **Leipähän** *pain*, **leipään**. **Wierahalle** *étranger*, **wieraalle**; **myllyä** *moulin*, **myllyy**; **welliä** *frere*, **welli**.

Le dialecte Attique ajoutoit à la ſyllabe finale des pronoms la particule γε. En Finois les particules **ka**, **kä**, **pi**, appartiennent proprement aux pronoms & en augmentent l'emphaſe. Le dialecte Attique ajoutoit aux pronoms démonſtratifs la lettre ι avec l'accent aigu, & cela ἐις μείζονα δεῖξιν pour donner plus d'expreſſion. Les Finois employent le même *jota* & pour la même raiſon, lorsqu'ils diſent **tuoi**, **toi**, *celui-ci*. **Tai**, *celui-là*, au lieu de dire **tuo**, **tää**. De même dans

---

que; Waſſer, eau; beſſer, meilleur; Zeit, temps; zu, à; Zunge, langue &c. en bas Allemand laten, dat, water, better, tid, toe, tunge &c. L'Italien a des dialectes, qui différent d'une maniere ſemblable. Les Venitiens diſent *paſe*, pour *pace*, paix; *zorno* pour *giorno*, jour &c. O.

les pronoms ſubjonctifs itzeſi, *ſoi-même*, itzeſti, *de ſoi-même* au lieu de itzes.

Les parties du diſcours ſont en même nombre dans le Finois, que dans le Grec & le Latin & dans diverſes autres langues. Les mots éprouvent diverſes inflexions chez les Grecs pour déterminer les cas, les comparaiſons & les conjugaiſons. Le Finois eſt la langue, qui approche le plus à cet égard du Grec & du Latin & par-là il s'éloigne de l'Hébreu.

Les déclinaiſons *l*) en Finois ſont au nombre de trois, ſavoir deux de pariſyllabiques, ainſi appellées de ce que le nombre de leurs ſyllabes n'augmente point au génitif, & une d'impariſyllabiques. Suivant Voſſius *m*) les déclinaiſons des ſimples en Grec, portées au nombre de cinq par la plupart des grammairiens, peuvent ſe réduire à trois *, dont deux de pariſyllabiques & une d'impariſyllabiques.

l) *Gramm.* de Vhael p. 6.

m) *Gramm. Gr.* p. 10.

* *La Grammaire Angloiſe & Grecque* de Packhurſt & divers autres tant en Anglois qu'en Allemand admettent cette diviſion & ne comptent

Les déclinaiſons des contractes viennent en Grec de la déclinaiſon des imparisyllabiques. En Finois cette eſpece de déclinaiſons, quoiqu'elle paroiſſe néceſſaire à la langue, n'eſt pas encore bien clairement déterminée.

La langue Finoiſe n'a que deux nombres ainſi que les autres langues, ſavoir le ſingulier & le pluriel. Mais il y a tout lieu de croire, que le duel n'étoit pas connu des Grecs des premiers tems. Il ne ſe trouve point dans les auteurs très * anciens, non plus que dans le dialecte Éolien *n*).

En Finois, d'après le Dr. Vhael *o*) les cas ſont au nombre de quatorze, qui tous ont des terminaiſons régulieres & le mot change de ſignification ſelon chaque terminaiſon. Par ces nombreuſes inflexions le Finois l'emporte ſur toutes

---

que trois déclinaiſons Grecques. *Note du Traducteur.*

* Homere l'employe très fréquemment pour le pluriel. *N. d. t.*

n) *Gramm. Gr.* de Voſſius p. 82. note.

o) *Gramm. Finoiſe* page 6.

les langues connues, & l'expreſſion, pouvant être par ce moyen très-conciſe, eſt auſſi très-énergique.

Les adverbes de lieu des Grecs, tant dans la ſignification, que dans une partie de leurs terminaiſons, ont beaucoup d'affinité avec les cas Finois *locatif*, *ablatif*, *privatif*, *pénétratif*, & quelquefois le *datif*. Dans les cas *méditatif*, *négatif*, *factif* & *nuncupatif* la ſignification des mots Finois eſt telle, qu'ils s'employent presque toujours adverbialement & répondent aux adverbes Grecs de qualité, qui en partie ſont des datifs pris adverbialement.

Les adjectifs Finois ont trois degrés de comparaiſon, qui ſe forment régulièrement. Tous ſe déclinent & tous ſe changent en adverbes, de même que dans le Grec & le Latin & dans quelques autres langues.

A leur maniere de former les dérivés des primitifs, on voit clairement, que ſur pluſieurs points le Grec & le Finois ont beaucoup de reſſemblance entr'eux.

Les Grecs forment leurs noms poſſeſſifs de pluſieurs manieres, mais plus communement en

κος & ινος. βασιλικὸς, ἀνθρωπικὸς, ἀνθρώπινος & les Finois terminent la même eſpece de noms en kas ou kås & inen, comme miehukas, *air mâle*; lapſikas, *enfantillage*; miehinen, *viril*; vaimoinen, *efféminé*; verinen, *ſanglant*.

Les diminutifs Grecs ſe terminent en ιχος, αξ, ιχνος, αχνη, ιλλα, αλις, &c. par exemple: πυρίχος, βῶμαξ, κύλιχνος, πιθάκνη, λαίνιλλα, φυταλίς. Les terminaiſons des diminutifs Finois eſt en hko ou hkö, as, nen, inen, ainen, uinen, elia &c. comme punahko, *rougeatre*; pienähkö, *plus petit*; kylänen, *villageois*; polkainen, *petit garçon*; lapſuinen, *enfant*; kåswelia, *printems*.

Les noms, qui indiquent le païs ou l'origine, ſe forment dans la langue Grecque en ανος, αιος, ινος, ηνος p. ex. Βακτριανὸς, Ἀθηναῖος, ἀμπελινός, Νισιβηνός. En Finois les mêmes mots ſe terminent par lainen, ou låinen, comme Ruotzalainen, *Suédois*; Venåläinen, *Ruſſe*; Hämäläinen, *Tavaſtlandois*; Savolainen, *Savolaxien*.

Les noms Grecs verbaux dérivés du préſent & de l'aoriſte actif ſe terminent en η, εια, ις, ος. p. ex. Νίκη, βασιλεία, δύναμις, εἶδος. Les

noms verbaux Finois, pareillement dérivés du préſent & du prétérit imparfait, ſe terminent en u, o, us, ia, jä, nen; comme luku, *lecture*; teko, *aſſiſtance*; kohtaus, *diligence*; kirjoittaja, *écrire*; kerjäjä, *mendiant*; rakaſtaminen *, *aimer*.

Du parfait paſſif & du parfait moyen en Grec ſe forment les noms verbaux en μα, μη, μος, μων, ις, ια, τος, της, ος, η, ευς. p. ex. πρᾶγμα, ὀσμὴ, ψαλμὸς, γνώμων, λέξις, θυσία, ὁρατὸς, δικαστὴς, λόγος, τροφὴ, φθορεύς &c. Les noms verbaux Finois ſe forment tout à la fois des actifs & des paſſifs avec des terminaiſons en ma, mä, mus, in, tus, tys, us, o, wä, u, &c. p. ex. kirjoittama, *à écrire*; heittämä, *à jetter*; nouſemus, *l'action de ſe lever*; kärſimys, *ſouffrance*; piſin, *meule du tige*; lohdutus, *diligence*; hämmäſtys, *admiration*; huokaus, *ſoupir*; keitto; loppu, *fin*, τέλος.

Les Grecs forment leurs noms & ſur-tout les adjectifs par le moyen des adverbes & des pré-

* Ce verbe vient du mot rakas, *cher*, d'où l'on dit rakas herra, *mon cher Monſieur*. *N. du t.*

poſitions. p. ex. ἀνώτερος, κατώτατος, πορρώτερος, πρώτατος. C'eſt ce que pratiquent auſſi les Finois; d'edellä, *devant*, ils font edellinen, *le premier*; dé takana, *derriere*, takainen, *ſucceſſeur*; d'äskòin, *nouvellement*, äskoinen, *le précédent*; de peräſtä, *le ſuivant*, peräinen, *celui d'après*; de iälkeen, *côte à côte*, iälkeinen, *marchant à côté*, qui paſſent de même par les degrés de comparaiſon.

Entre les pronoms Grecs & Finois on peut remarquer encore une reſſemblance bien frappante.

Les perſonels minä ou mä *je*, ſinä ou ſä *tu*, hän *il*, ſont les mêmes que ceux des Grecs: ἐγὼ, σὺ, ὅς; minä ou mä ſe rapporte aux cas obliques μοῦ, μοὶ, μὲ; ſinä ou ſä eſt σὺ, σοῦ, σοὶ, σὲ; han eſt ὅς, οὗ, ὅι, ἕ.

Les pronoms poſſeſſifs ſe forment en Finois de la même maniere que dans le Grec, des génitifs des pronoms perſonels, comme minun ou mun, *mon*, ἐμὸς; ſinun ou ſun, *ton*, σὸς; hänen, *ſon*, οὗ.

Les pronoms démonſtratifs tuo, toi, tai, *celui-ci*, *celui-là*, correſpondent aux Grecs οὗτος,

ὅτος, τόδε, τοῦτο, & tói, tái, reſſemble au dialecte Attique ὅτοσὶ, τοδὶ, τουτὶ.

Les pronoms rélatifs itze ou itte *ſoi-même* répondent au Grec αὐτὸς & s'adaptent, comme dans le Greç, à toutes les perſonnes.

Jo dans le nominatif inuſité & joka *qui, lequel*, repréſente l'article poſtpoſitif & le pronom rélatif ὃς, ἣ, ὅ, qui très-ſouvent eſt lié avec la particule γε, comme ὅσγε, ἥγε, ὅγε.

Kuin, *qui*, & kukin *chacun*, reſſemblent aux *qui*, *quis*, *quisque* des Latins.

Les Grecs joignent aux pronoms ſur-tout aux démonſtratifs & aux rélatifs les particules δε, γε, τις, αν, περ *p*), Les Finois ſuivent la méme méthode dans les compoſitions des noms & ils ajoutent aux pronoms les particules ka, ki, pä, pi, ko, kaan *q*).

C'eſt un idiotisme de la langue Finoiſe, de faire marcher le pronom poſſeſſif avec le nom, auquel il ſe rapporte, ſans qu'il en devienne l'adjectif. Sur ce point elle s'écarte des autres lan-

p) Voſſii *Gramm. Gr.* p. 9.

q) *Gramm. Finoiſe* de Vhael p. 49.

gues d'Europe & s'approche des langues Orientales. Il s'obſerve cependant quelque choſe de ſemblable dans le Grec. Car on y voit par une conſtruction aſſés ordinaire le pronom poſſeſſif marcher immédiatement à la ſuite du nom, comme οἶκός σου, θέλημά μου. Sans doute que ces pronoms forment dans la prononciation la derniere ſyllabe du mot précédent, avec lequel il étoit comme fondu, & ce qui porte encore à le croire, c'eſt que l'accent ſe retiroit de μου & σου dans cette poſition.

On peut diviſer les verbes Finois d'après leurs plus communes définences en quatre conjugaiſons, de même que les verbes Hébreux & chacune ſert à un uſage ſemblable à celles de la langue Hébraïque. Dans la premiere ils expriment l'actif & le paſſif ſimple; dans la ſeconde l'actif & le paſſif répété ou continué le plus ſouvent diminutif; dans la troiſieme l'actif & le paſſif permiſſif & effectif; & dans la quatrieme l'actif réciproque & le neutre r). Voilà ce qui compoſe dans le Finois les verbes compoſés, qui

r) *Gramm. Finnoiſe* de Vhael p. 66.

lui manquent, & qui ſont en grand nombre dans les autres langues. Il en tire la facilité de n'employer que peu de mots pour faire entendre une choſe, que d'autres ne peuvent exprimer que par pluſieurs. Les autres langues n'ont pas pû s'accommoder de la conjugaiſon Grecque, que la forme active, paſſive & moyenne & le grand nombre de ſes modes & tems rendoient trop embarraſſante. Le Latin s'approche le plus du Grec à cet égard. Ses verbes par leurs propres terminaiſons forment la plupart des modes & des tems. Dans les autres langues les modes, quelques tems & les perſonnes ſe diſtinguent par des mots auxiliaires & des pronoms perſonels. Nous voyons dans la Grammaire de Vhael, que les conjugaiſons des verbes Finois ſont au nombre de quatre & qu'ils ont quatre modes, l'indicatif, l'impératif, le ſubjonctif & l'infinitif. L'actif a deux tems, ſavoir le préſent & le prétérit imparfait, qui ſe forment des propres terminaiſons des verbes: les deux autres prétérits ainſi que le futur employent un auxiliaire. Les perſonnes tant au ſingulier qu'au pluriel ont des terminaiſons regulieres, & ce n'eſt qu'au paſſif, qu'el-

les ont beſoin d'être diſtinguées par le pronom perſonel.

Ici ſe manifeſte encore une reſſemblance entre le Grec & le Finois; c'eſt que non ſeulement la troiſieme perſonne du ſingulier ſe termine par une voyelle, comme chez les Grecs, mais que la premiere & la ſeconde du pluriel ont les terminaiſons **me** & **te**, en quoi elles imitent le *μεν* & *τε* des Grecs, le *mus* & *tis* des Latins; la troiſieme du pluriel eſt en **t**, comme chez les Latins.

Il eſt ordinaire aux Finois d'augmenter d'une ſyllabe la troiſieme perſonne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif, de ſorte qu'elle a le même nombre de ſyllabes, que la premiere du pluriel & l'une & l'autre s'employent indiſtinctement: **ſääſtit** *il a menagé* ou **ſääſtivät**; **luulit** *il a cru* ou **luulivat**. Les Béotiens faiſoient une ſemblable augmentation de ſyllabe à la troiſieme du pluriel tant de l'imparfait, que de l'aoriſte ſecond de l'indicatif, de ſorte qu'ils diſoient *ἐτύπτοσαν*, *ἐτύποσαν*, au lieu de *ἔτυπτον*, *ἔτυπον* s).

s) *Gramm. Gr.* de Voſſius p. 108.

L'Impératif Finois a une premiere perſonne du pluriel. On dit ſääſte-kämme, *épargnons nous*, ſano-kämme, *diſons nous*, teh-kämme, *faiſons nous*, quoique le ſens ſoit plutôt optatif qu'impératif. Suivant Voſſius *t*) les Grecs pour la même ſignification, au lieu de ſe borner à τύπτε, τύπτετε, diſoient τύπτωμεν, qui eſt la premiere perſonne du pluriel du ſubjonctif; & de cette maniere ils ſe faiſoient une premiere perſonne du pluriel de l'impératif, du même ſens que dans le Finois. Les autres langues ne connoiſſent point cette premiere perſonne de l'impératif proprement dite. *

Le prétérit tant parfait que plus-que-parfait ſe forme en Finois, de même que dans les autres langues Européennes, par le moyen du ver-

---

t) *Gramm. Gr.* p. 122.

* Mr. Idmann ne penſoit pas au Latin, lorsqu'il jugea de la ſorte. Les Latins diſent *parcamus*, *dicamus*, *faciamus* &c. & les François diſent très nettement *épargnons*, *diſons*, *faiſons*. En d'autres langues on emploÿe le verbe auxiliaire; en Allemand laſſet uns ſagen, en Anglois *let us ſay* &c. O.

be auxiliaire, mais ſeulement du verbe ſubſtantif olen, *ſum*, εἰμὶ, comme dans les langues Grecque & Latine. Ce même mot dans le Finois, comme dans le Grec & le Latin, ſert à exprimer tant l'*eſſe* que le *habere* *.

Le futur ſe forme de même avec le verbe auxiliaire εἰμὶ, & le futur du participe, comme olen rakaſtava, *j'aimerai*; olen tuleva, *je viendrai* **.

Cependant ils y employent d'autres verbes avec le préſent de l'infinitif. Tahdon lukee, *je veux lire*, & avec le verbe impersonel täytyy, *il faut*. Minun täytyy rakaſtaa, *il faut que j'aime, j'aimerai néceſſairement*. Mais ſur-tout avec un autre verbe impersonel, pitää, *il faut*, lorsqu'on dit: Minun pitää rakaſta-

---

* Les Italiens ont pris le même uſage du Latin ainſi que les Allemands: ils diſent: *io ſono eſtato*, ich bin geweſen, (je ſuis été.) *N. d. t.*

* * En Italien & Anglois on dit tout de même: *io ſono per andare: i am to go. N. d. t.*

man * *il faut que j'aime.* Il ſeroit difficile de dire, ſi le verbe impersonel pitää fait ce futur avec un verbe ou avec un nom verbal.

Vhael prétend *u*), que dans ce futur le génitif du nom verbal eſt joint au verbe impersonel pitää. Mais il ſoutient, que cela arrive ſeulement, lorsque la ſignification n'eſt point nominale & qu'elle eſt expreſſément verbale, marquant une action liée au tems précédent. Ici le cas du verbe actif devient néceſſaire & c'eſt l'accuſatif. p. ex. Minun pitä rakaſtaman Jumalaa, *il me faut aimer Dieu.* Et comme tous les futurs rapportés ci-deſſus, ayant la même ſignification & le même uſage, ſont formés inconteſtablement du verbe, il paroit, que le mot, qui étant compoſé avec pitää, *il faut*, produit le futur, ne doit pas être un nom, mais un verbe, & le plus vraiſemblablement un infinitif. Mais la grammaire n'a rien déterminé à cet égard.

---

* C'eſt ainſi que dans le François familier on diroit: *il me faut aller.* N. d. t.

u) *Grumm. Finoiſe.* p. 68.

Dreſſerus x) a remarqué, que les Poëtes Grecs varioient l'infinitif, de ſorte qu'ils avoient coutume de dire τύπτειν, τυπτέμεναι & τυπτέμεν. Les Éoliens diſoient auſſi à l'infinitif au lieu de τεύχειν, τευχέμεν. Ces infinitifs reſſemblent beaucoup par leur terminaiſon à l'infinitif apparent des Finois, qui, joint au verbe imperſonel pitää, *il faut*, produit le futur.

Le ſentiment de Vhael ſur le ſecond gérondif contredit pareillement ce qui a été remarqué ci-deſſus par rapport au futur. Vhael croit, que ce gérondif eſt un nom & qu'il s'employe verbalement au cas pénétratif. Mais c'eſt qu'alors la ſignification énonce inconteſtablement une action qu'on va entreprendre. D'ailleurs de tels noms verbaux ne ſe tirent pas non plus de tous les verbes. C'eſt donc un gérondif réel d'autant plus qu'il régit auſſi l'accuſatif.

Sans compter les participes, qui dans les autres langues comme dans le Finois, ont la nature de noms, & deviennent noms réels, lorsque la ſignification du tems ceſſe, les infinitifs

x) *Epitome Gramm. Gr.* Phil. Melanchton. p. 62.

prennent en Finois la propriété de noms tant par la nature de la conſtruction que comme admettant le pronom perſonel dans la formation du poſſeſſif; ce qui donne au Finois une nouvelle reſſemblance avec la langue Greeque, dans laquelle les infinitifs s'employent auſſi au lieu de noms.

Les adverbes dans les deux langues ſe tirent en plus grande partie des noms & les noms prennent ordinairement leur ſignification de leurs terminaiſons. Le Grec & le Finois ſe reſſemblent encore à cet égard.

En Grec les adverbes de lieu, ſans mouvement, qui viennent de noms propres de la ſeconde déclinaiſon finiſſent en ησι & ασι, p. ex. Θηβησι, Αθηνησι, Ολυμπιάσι, & les autres le plus généralement en θι. En Finois une grande partie de ces adverbes ſe termine ſans diſtinction en ſa ou ſä comme: **Turuſa**, *à Abo*; **Hämeeſä**, *en Tavaſtie*; **taivaaſa**, *au ciel*; & les autres le plus communément en **la** ou **lää**.

Les adverbes Grecs, qui marquent qu'on vient de quelque lieu, finiſſent en θεν: Μεγαρόθεν, ὑρανόθεν, οἴκοθεν. La terminaiſon de ces

adverbes en Finois eſt en da ou dä, ſta ou ſtä, comme maalda, *de la campagne*; merel-dä, *de la mer*; taivaaſta, *du ciel*; pilviſtä, *des régions aériennes.*

Les adverbes Grecs, qui marquent du mouvement pour aller en quelque lieu, ſe terminent en Grec en δε ou σε: ἀγρόνδε ou ἀγρόσε, οὐρανόνδε ou οὐρανόσε. En Finois le plus communément ces mêmes adverbes ſe terminent en n & le, comme Turkuun, *à Åbo*; taivaſeen, *au ciel*; maalle, *à terre*; merelle, *à la mer.*

Les adverbes de qualité ont diverſes terminaiſons en Grec & entre autres en ιστι. p. ex. Θρᾳκιστὶ, ῥωμαϊστὶ, ἑλληνιστί. La même terminaiſon, ſavoir ſti, eſt la plus commune pour les adverbes de qualité Finois, comme viiſaaſti, *ſagement*; pahaſti, *mal*; hyväſti, *bien.*

Un grand nombre d'adverbes Grecs de qualité ſont ou des datifs pris adverbialement, ou des dérivés du génitif pluriel en changeant ων en ως. Les Finois employent les noms aux cas *ablatif*, *médiatif* & *factif* généralement comme adverbes de qualités, & ils les forment auſſi de l'ablatif, en changeant la voyelle finale a ou

à en **i** comme **pahaſta**, **pahaſti**, *mal*, & **hyvàſtá**, **hyváſti**, *bien.*

De même que dans le Grec les adverbes prennent auſſi dans le Finois les degrés de comparaiſon. p. ex. σοφῶς, σοφωτέρως, σοφωτάτως; **viiſaaſti**, **viiſaammin**, **viiſaammaſti.**

Il eſt vrai, que la ſyntaxe Finoiſe n'abonde pas en regles grammaticales, mais dans l'uſage général elle ſuit les conſtructions Grecques & Latines, même celles, qui ne ſont pas d'uſage dans les autres langues d'Europe, ce qui ſe voit par le petit nombre d'exemples ſuivants de la conſtruction Finoiſe.

Le ſuperlatif ſe fait ſuivre du génitif, comme **kaickein viiſain**, *le plus ſage de tous*; **kaickein paras**, *le meilleur de tous*; **kaickein pahin**, *le pire de tous.* σοφώτατος πάντων, *ſapientiſſimus omnium* &c.

Les mots, qui ſignifient quelque connoiſſance gouvernent le génitif, comme **kirjan taitava**, *verſé dans les ſciences*; **kunnian tietává**, *connu pour ſon honnêteté*; **hyvän tunteva**, *d'une vertu à l'épreuve*; ἔμπειρος τῶν γραμμάτων, *peritus literarum* &c.

Les comparatifs prennent l'accuſatif, que la grammaire de Vhael appelle partiel, dont la ſignification cependant eſt un vrai ablatif; en conſéquence la conſtruction du comparatif en Finois, pour le même cas, eſt ſemblable à la Latine, ſavoir:

hyvää parembi,	*bono melior*;
pahembi koiraa,	*pejor cane*;
lunda valkiaimbi,	*nive candidior.*

Les génitifs des pronoms perſonels, lorſqu'ils ſont employés comme poſſeſſifs, ſavoir **minun**, *mon*; **ſinun**, *ton*; **hänen**, *ſon, à lui*; **meidän**, *notre*; **teidän**, *votre*; **heidän**, *leur*; reſtent, comme les perſonels des Grecs, employés de la même maniere, μοῦ, σοῦ, ἡμῶν, ὑμῶν, qui ne changent dans aucun nombre ou cas.

L'élégance Attique dans les pléonasmes χαίρειν χαρὰν, μάχεσθαι μάχην, ἀγορεύειν ἀγορὰν, eſt très-uſitée chez les Finois, comme **itkee itkun**, *flere fletum*; **ſaarnata ſaarnan**, *concionari concionem*; **puhua puheen**, *dicere dictionem.*

La prépoſition **kautta**, *per*, gouverne le génitif, de même que les prépoſitions Grecques κατὰ & διὰ, lorſqu'elles ſignifient la même cho-

ſe. p. ex. Jumalan kautta, *per Deum*; veden kautta, *per aquam.*

De même kanſa, *cum*, *avec*, régit le génitif; c'eſt ce que fait auſſi μετὰ. Jumalan kanſa, *cum Deo*; yſtävän kanſa, *cum amico.*

Les prépoſitions edeſtä, *pro*, & tähden, *propter*, gouvernent le génitif, de même que les prépoſitions Grecques ἀντὶ, ὑπὲρ & περὶ, lorſqu'elles ont la même ſignification. p. ex. rahan edeſtä, *pro pecunia*; leivän edeſtä, *pro pane*; ſynnin tähden, *propter peccatum*; ihmiſten tähden, *propter homines.*

La langue Finoiſe comme très-expreſſive, a par-là même une grande affinité avec le Grec ancien, qui dans ſon tems étoit la plus ſavante des langues; & ceux des ſavants Finois, qui voudront s'occuper de recherches dans les deux langues peuvent ſe flatter de faire les découvertes les plus ſatisfaiſantes.

Pour prouver, que deux langues ont la même origine, il y a certaines regles à ſuivre, que l'expérience des plus habiles philologues y) a pour ainſi dire conſacrées.

1. Lorsque le ſon & la ſignification des mots eſt ſemblable dans deux langues, ce qui doit être aſſez rare, (vu que des dialectes différents d'une ſeule langue y produiſent des changemens conſiderables dans les mots,) alors la reſſemblance des langues eſt évidente & on a droit de conclure, que l'une dérive de l'autre, ou bien, qu'elles ſe ſont mêlées par les longues & fortes liaiſons, que les peuples ont eues enſemble.

2. La différence dans les terminaiſons des mots d'après la nature de chaque langue, ces mots étant d'ailleurs ſemblables, n'autoriſe point à croire, qu'elles n'ont pas la même origine.

3. Quelque lettre ou ſyllabe omiſe ou changée en une autre plus ordinaire, ou une addition au commencement ou au milieu d'un mot, ou à ſa fin eſt pareillement ſans conſéquence, ſi la ſignification d'ailleurs eſt la même ou à peu près ſemblable.

---

y) Doct. Juslenii *Oratio* dans Nettelblads Schwediſche Bibl. Fiſcheri *quaeſtiones Petropolitanae Diſput. de origine Ungrorum.* p. 24.

4. Des mots qui n'ont point tout à fait la même ſignification, mais qui l'ont plus reſſerrée dans une langue & plus étendue dans l'autre, ſont conſiderés avec raiſon comme ſortis de la même ſouche.

5. Dans la tranſpoſition des lettres & des ſyllabes, ſouvent un mot d'une langue paſſe dans une autre, ſans changer aucunement de ſignification. Mr. l'Evêque Juslenius a remarqué, que cette tranſpoſition des ſyllabes & des lettres s'eſt faite des mots Grecs en Finois, & Mr. le Profeſſeur Fiſcher dit dans ſon livre, intitulé *Quaeſtiones Petropolitanae*, que la même choſe ſe remarque dans le Hongrois.

6. Les voyelles & les conſonnes du même organe ſe changent volontiers entre elles, ce qui fait, que le mot reſte le même malgré ces changemens, lorsque la ſignification eſt la même.

Il faut avoir devant les yeux toutes ces regles générales, pour chercher les points de reſſemblance, qui exiſtent entre les mots Grecs & Finois. C'eſt ſur-tout relativement à l'idiome du peuple, que cette attention eſt néceſſaire, parcequ'il a changé dans les mots Grecs les con-

ſonnes, les voyelles & les diphthongues. Les Finois ont peu de mots, qui commencent par deux conſonnes & pas un par les lettres B. D. G. Si un mot étranger, dont ils s'emparent, a deux conſonnes à la tête, ils en retranchent communément la premiere. Ils en font autant des préfixes ou proſthéſes; leur langue n'en ayant point. Dans le cas des trois lettres B. D. G. initiales, on ſubſtitue au digamme Éolien *β* la lettre *p* ou *w*. au *δ* le *τ* & le *k* au *g*. ce qui arrive même au milieu des mots. Le *φ* des Grecs ſe prononce en Finois comme *w*; l'*o* Suédois comme l'*u* (ou) & au lieu de l'*ω* des Grecs on trouve communément dans les mots Finois *u* ou bien les diphthongues *ou* ou *uo*. La prononciation Finoiſe de ce dernier eſt difficile pour les étrangers. On reconnoit auſſi dans les mots Finois les diphthongues Grecques, quoiqu'un peu changées; & il en eſt arrivé tout autant à d'autres voyelles & conſonnes.

Si on juge d'après les regles, qui viennent d'être préſcrites, les mots Grecs & Finois, qui forment les liſtes, que nous allons donner, on verra, qu'il y a entre la plupart une vraie reſ-

ſem-

ſemblance. Nous avons fait de ces mots pluſieurs claſſes, pour faire voir les degrés ſucceſſifs, par lesquels la fréquentation des peuples Finois & Grecs s'eſt étendue jusqu'au point de prendre & de conſerver les mœurs & les uſages les uns des autres.

Les noms des Idoles Finoiſes ſont tirés en partie de la theſe: *De ſacris antiquorum Hyperboreorum*, que Mr. Nic. Hahn a ſoutenue à Åbo en 1703 ſous la préſidence du Profeſſeur & depuis Evêque Torſten Ruden. Ces faux Dieux y ſont nommés d'après les relations de Michel Agricola, Évêque de Wiborg & de pluſieurs autres, ainſi que d'après un traité compoſé, mais non encore publié, par le Paſteur Eric Lemquiſt *ſur l'ancienneté du peuple Finois, ſa diſtribution & ſon origine*, & enfin d'après la tradition orale actuellement ſubſiſtante parmi le peuple. On a copié les noms Grecs, qui y répondent, ſur le *Suidas enucleatus*; ſur le *Dictionnaire Grec & Latin* de Scapula, ſur le livre *des religions du monde* par Roſſaeus & ſur le *Dictionnaire Mythico - Hiſtorique* de Wennerdahl. Les anciens noms des païs du Nord &

de Finlande & quelques noms pris par les familles Finoises ont été tirés de nos Hiſtoires Suédoiſes connues, ainſi que de la *Chronique de Finlande* dans la Bibl. Suédoiſe par Nettelblad. Enfin les noms propres employés par le peuple avant que les ſurnoms euſſent été introduits avec la religion, ſont tirés de vieux jugemens manuſcrits des années 1378, 1391, 1398, 1400 & 1417, & les noms propres Grecs, qui y répondent, ont été pris dans Suidas. Le vocabulaire des mots Finois avec leur interprétation * Suédoiſe eſt presque tout tiré du *Dictionnaire Finois* de Juslenius, & les mots Grecs, avec leur explication Latine, du Suidas *enucleatus*, de Scapula, du *Dict. Grec & Latin* de Paſor & de la *Clef de la langue ſainte du N. T.* par Stockius.

Le nom de *Dieu* en Finois eſt généralement Jumala. ** Dans quelques dialectes ce

* On a traduit le Suédois en François & en Allemand, de ſorte que le vocabulaire, que nous donnerons ci-après, ſera en ſix langues. *N. d. t.*

** C'eſt dans la Permie ou la Biarmia, que ſe trouvoit, ſuivant les ſaga ou traditions des Ia

mot ſe trouve cependant changé. Les Lapons appellent Dieu **Jubmel**; les Wotes ou Wotakes dans la province de Kaſan diſent **Jumar** & les *Czeremiſſes* **Juma** *a*). Mr. Hahn *b*), copiant les annales fabuleuſes des Rois par Olof Herraud & Boſe, prétend, que le peuple Finois rendoit un culte pompeux à **Jumala**, que dans le Paganisme on révéroit comme un Dieu ſupérieur.

La premiere origine de ce mot paroit ſe trouver dans l'Hébreu יהוה *Jehovah*, d'où les Grecs ont tiré leur noms de Dieu, Ιευὼ, Ιαὼ, Ιεὺς, & enſuite dans les différents dialectes Ζεὺς,

---

landois, la ſtatue principale du Dieu *Jomala*, faite d'un bois précieux & richement ornée d'or & de pierreries. v. **Allgemeine Nordiſche Geſchichte**, ou *hiſtoire générale du Nord* par Schlœtzer p. 439. O.

a) **Probe Rußiſcher Annalen**, ou *Echantillon des Annales de Ruſſie* par Schlœtzer p. 104. 105. (c'eſt le même ouvrage, qu'on a cité à la page 3.)

b) *Diſputatio de ſacris antiquorum Hyperboreorum.*

Δσεὺς, Σδεὺς, Δεὺς, Δὶς, Διὸς. c). Ils paroiſſent encore avoir tiré le nom d'*Apollon* des mots Hébreux אב עליון *ab Elion*, qui répondent à *Pater excelſus* ou de אב אל *ab El* ou de אב אלוה *ab Eloah*, qui ſignifie *Pater Deus* d). Jumala pouvoit être regardé ou comme immédiatement & de la même maniere tiré des mots Hébreux יהוה & אלוה *Jehovah* & *Eloah*, ou comme compoſé des deux noms Grecs Ιευὼ & Απόλλων; mais il y a beaucoup d'apparence, que les Finnois appellent Dieu Jumala, de Ὁμολώϊος. Ζεὺς, Dieu qualifié par l'épithete de *pacificateur*. Le même motif faiſoit appeller Ὁμολωΐτα la Céres de Thebes. e) On a donc tout lieu de croire, que Jumala eſt un contracte de Ιευὼ ὁμολώϊος.

Mr. Krafft, Profeſſeur de Philoſophie & de Mathématique à Soroe, d'après beaucoup d'autres ſavans, qui ont fait de pareilles recherches, a montré en parlant des principaux établiſſemens

---

c) *Diatribe Philolog.* de πενταθλε *origine*, par le Profeſſeur J. Amnel p. 2. Upſal 1751.

d). loco cit. p. 66. 67.

e) Voyez Suidas au mot Ὁμολώϊος.

des peuples ſauvages, comment il s'étoit fait, que le Paganisme connoiſſoit tant de Divinités. C'eſt principalement d'Egypte, qu'eſt venue cette foule de Dieux adorés anciennement par les nations Européennes, ainſi que l'eſpece de culte, qu'on leur rendoit. Les Grecs & après eux les Romains ont adopté avec un empreſſement ſingulier la Théologie Egyptienne, & leur curioſité aveugle a encore étendu cette abomination par le grand nombre de nouveaux Dieux de leur propre invention, qu'ils y ont ajoutés.

Dès les plus anciens tems le peuple Grec étoit très-connu dans les trois parties du monde par ſes colonies, ſon commerce & ſes guerres. Ses brillantes qualités lui ayant mérité l'éſtime & la confiance générale, les autres nations s'empreſſerent de s'approprier ſon culte & ſes Dieux.

Le polythéisme des peuples, qui avoient adopté la Religion Grecque, vint enſuite des divers noms, ſous lesquels étoit adoré le même Dieu. Ces noms ſe prenoient ou des lieux, qui ſe diſtinguoient par le culte de ce Dieu, ou du beſoin, qu'on avoit de ſon aſſiſtance, ou des merveilles, qu'on croyoit en avoir obtenues dans

tel ou tel cas, ou des maux, que par ſon ſecours on croyoit avoir prévenus ou détournés.

Suidas & ceux des anciens auteurs, qui ont écrit ſpécialement ſur la Mythologie, ont donné une longue liſte des divers noms, que Jupiter, Apollon, Junon, Minerve, Diane, Mercure, & d'autres ont portés chez les Grecs & enſuite chez les Romains. Le peuple Finois, quand il étoit encore enſéveli dans les erreurs du paganisme, a auſſi adoré divers Dieux. L'Évêque Michel Agricola vers le milieu du ſeizieme ſiecle a raſſemblé & donné le nom de chacune de ces Divinités & des motifs, ſur lesquels on s'étoit décidé à les invoquer. Cette liſte a été citée dans la theſe de Hahn, dont nous avons parlé. Nous allons faire voir ici les noms, qu'il a rapportés, & quelques autres, qui ſe trouvent ailleurs. Nous les placerons dans l'ordre alphabétique, en mettant vis-à-vis ceux des Dieux adorés par les Grecs & divers autres peuples *f*), afin qu'on ſaiſiſſe

f) Pour éviter la prolixité, on ſe diſpenſera de copier ici le texte de Suidas & on ſe permettra même le plus ſouvent de reſſerrer & d'abréger la traduction Latine.

plus facilement les divers degrés de reſſemblance.

Noms des Dieux Finois.	*Noms des Dieux Grecs.*
Ahti, Dieu des lacs, des poiſſons & des pêcheries. *Agricola.*	Ἄκτιος, * *Pan, piſcatoribus & venatoribus favens. Item: Apollo.* Scapula.
Ægres, Dieu protecteur de la végétation, des pois, des navets, des choux, du lin & du chanvre. *Agricola.*	Ἐργάνη, *Minerva; ſic dicta, quod operum muliebrium ſit inſpectrix.* Suidas, Scapula, *vocatur etiam* ἐριώνη & ἐργάτις. Vennerdahl.

* Le nom Grec d'ἄκτιος répond au nom de *littoralis*, qui eſt donné quelquefois à Sylvain, lorſqu'on lui rendoit ſon culte ſur le rivage. Pour mieux ſentir la reſſemblance des mots **Ahti** & Ἄκτιος, il faut remarquer, que dans le vocabulaire ſuivant les termes ἄκτη *rivage* & ὄχθη *précipice, rocher*, répondent au Finois **ahde**, qui ſignifie *la chûte d'une riviere ou d'un fleuve.* Ceux, qui peuvent s'intéreſſer le plus au culte

Hyſi, cette Divinité protégeoit les hommes contre les bêtes féroces. *Agricola.* Divers lieux en Finlande doivent leur nom au culte, qu'on lui rendoit. **Hydenvuori**, **Hydenlinna**, **Hydenkangas**, **Hyden nyttu** &c. & il paroit, que dans tous ces lieux cet être Divin, mâle ou femelle, étoit adoré.

Ἶσις, *Ægyptiorum Dea; ſoror & conjux Oſiridis, ambo ex Saturno nati; bonarum artium, morum & agriculturae promotores.* Suidas, Venerdahl.

Hittavanin, Dieu des chaſſeurs, & par le ſecours duquel on réuſſiſſoit à détruire les bêtes féroces. *Agricola.*

Ἰδαῖος, *Jupiter, dictus exinde, quod in Ida coleretur & templum haberet.* Suidas.

Horogallen, c'eſt ainſi que les Lapons appel-

Ὀργεῶνες, *Sacerdotes, qui Diis, quorum ſta-*

---

[a] d'une Divinité ſur le rivage, ſont les pêcheurs. O.

loient les Dieux, dont ils plaçoient la réſidence au-deſſous du ciel ſur quelque lieu élevé ſur la terre. *Lemquiſt.*

tuae ſunt in privatis aedibus collocatae, ſacra faciunt; qui in Deorum vel heroum honorem conveniunt, qui coetus habent ad aliquos Heroes vel Deos honorandos. Suidas.

On ne ſçait point, ſi ſous ce nom étoit déſigné Bacchus d'après ſes fêtes, ou le nom de ſes prêtres, ou ſi ce ne ſeroit pas Jupiter, que les Grecs adoroient, comme le défenſeur de leurs frontieres, & que pour cette raiſon ils appelloient Ὅριος.

Ὄργια, *ſacra Liberi ſive Bacchi, e montium jugis vel locis coelo proximis, ubi peragebantur, ſic dicta.* Scapula.

Ὅριος Ζεὺς, Ὅριος Θεὸς, *Terminalis Jupiter, Terminalis Deus.* Scapula.

Ilmarinen, Dieu, qui préſidoit aux vents & aux orages. *Agricola.*

Aeolus, *ventorum Deus.* Vennerdahl.

Junkari, iſo Junkari,

Ἰοχέαιρα, *ſagittis gau-*

Dieu, qu'on invoquoit à la chaſſe & contre les bêtes féroces. *Hahn.*

Kárri, Divinité, qui préſidoit aux ſoins des beſtiaux. *Agricola.*

Kóndós, inventeur & patron de la culture & de l'engrais des terres.

Kópeli, fantôme & ſpectre, qui fait du mal;

dens, ſagittas ſuſcipiens.

Ἰωχή, *perſecutio, inſecutio.* Suidas.

Hiocheaïra vocabatur Diana, Apollinis ſoror, arcu & ſagittis munita, venatorum Dea. Roſſaeus.

Κέκροψ, *Athenarum fundator & legislator.* Suidas.

Cecropia *vocabatur Minerva, Athenis culta.* Vennerdahl.

Κηναῖος, *Jupiter ita cognomento vocatus.* Suidas.

Κένταυροι, *Centauri; hi artem equos domandi invenerunt.* Vennerdahl.

Κόβαλος, *aſtutus, qui malis artibus utitur;*

dans la bouche du peuple il eſt ſouvent queſtion de Kópelin vuori, *ſpectri mons*, *montagne du ſpectre*, & Kópelin linna, *ſpectri lucus*, *bois du ſpectre*. Ce nom * a une grande reſſemblance avec *Gebeleizin*, que les Thraces & les Goths ont adoré comme le Dieu de la victoire. Voyez *l'hiſt. de Suede* par Dalin. P. I. p. 24. Un Dieu des Gothes eſt appellé *Gebeleizin* dans l'*Eſſai de l'hiſt. du peuple*

latro bipennem geſtans, qui exercet latrocinia. Suidas.

Κόβαλοι, *Daemones diſperi & immites.* Scapula.

* Il ſe trouve encore en d'autres langues modernes. Les Allemands appellent ce ſpectre Kobolt, les Francois *Gobelin*, les Anglois *Hob-Goblin*. O.

Suédois par Eric Benzelius p. 94.

Kratti, Divinité, qui garde les tréſors, & les richeſſes cachées en terre. *Agricola.*

Κρατερὸς, κραταιὸς, κρατὺς, *rei alicujus potens & dominus; viribus potens; valens in continendo.*

Lekio, ou **Liekio**, Divinité, qui fait végéter les pois & autres plantes. *Agricola.*

Λύκος, *ſol;* λύκειος, *Apollo vocabatur.* Scapula.

Λικμαῖα *, *Cereris cognomen.* Suidas.

Menningáiſet, Dieux, qui favoriſoient & procuroient les mariages. *Agricola.*

Ὑμὴν, Ὑμέναιος, *Hymenaeus, nuptiarum Deus.* Suidas. Vennerd.

Μενετοὶ Θεοὶ, *patientes Dii.* Suidas.

Pellon pekko, la Divinité, qui faiſoit pouſſer l'orge, ou le blé. *Agricola.*

Πῆκος, *nomen Jovis.* Suidas.

Pellon Junala, le

πηλὸς *vel* πελέθρου πῆκος,

* Ce nom vient de λικμῶ, je crible le blé. O.

Dieu des champs. **Perkele**, c'eſt encore aujourd'hui chez les Finois le nom du diable. Il a auſſi la même ſignification dans la langue des Lapons. Une ſorte d'injure très commune parmi les Finois **Muſta Kuin Perkele**, *noir comme le diable.* Il vient évidemment de πέρκος, *noir, tacheté de noir.* Si quelque perſonne remarquable dans l'ancien tems a paſſé au nombre des Dieux pour quelque événement particulier, il paroit qu'on peut l'appliquer, tant pour le nom que pour les circonſtances, à **Bergel-**

coeni vel jugeri Deus.

Ἀπειρόκαλος, *recti experientiam non habens; decori ignarus; ineptus.*

Φερέκακος, *mala ſeu derumnas ferens.*

Περικλῆς, *nomen propr.*

Φέρεκλος, *nomen propr.*

mer, qui ſuivant l'Edda étoit un Jotun, renommé pour ſa ſageſſe & appellé Hin frode Jotun. Ce fut de lui, qu'Oden apprit l'art de la guerre & du gouvernement, mais depuis il le chaſſa de ſon établiſſement & du païs avec tous ſes adhérens. Voyez le traité de Schœning *ſur la Chronolog. de l'ancienne hiſt. du Nord* p. 105.

Piru, le mauvais eſprit; il eſt auſſi appellé Perkele & Tulinen Perkele, *Diable tout en feu.* Cela paroit venir de ce que les Payens croyoient, que le feu étoit une Divi-

Hũę, *ignis, quem ut Deum adorarunt Perſae.* Suidas. *Moscovitae & Ruſſi Deum nomine* Perun, *colebant, & hunc imagine viri, lapidem ignitum manu tenen-*

nité. Ils l'adoroient auſſi ſous le nom de **Piru.** Schœning p. 80. établit le culte du feu & il cite l'Islandois Vidalin.

Radien, Dieu de la premiere claſſe entre les Dieux du ciel chez les Lapons. *Lemquiſt.*

Rauni, Déeſſe, à laquelle on recommandoit les ſemailles du blé. *Agricola.*

Rongoteus, Dieu, qui faiſoit croître le ſeigle. *Agricola.*

Rukiin Jumala, Dieu des grains. Cela ſe dit encore aujourd'hui.

Saivo, l'un des principaux d'entre les Dieux de la terre chez les La-

tis, repraeſentabant; in cujus honorem ignem, ſemper urentem, lignis quercinis ſuſtinebant. Roſſaeus *p.* 194.

Κραταιὸς, *viribus potens*; παγκρατὴς, *omnipotens, dicitur de Deo.* Scapula.

Ῥεώνη, *Juno Dea vocabatur.* Suidas. *Junonis nomine Luna culta fuit.* Roſſaeus *p.* 149.

Ῥωξ, *granum*, τρύγα, *triticum, hordeum.* Ῥωγὸς vel τρύγης Θεὸς, *grani aut hordei Deus.*

Σαβάζιος, *Bacchus dictus eſt.* Suidas. Scapula.

Σάβοι, *Baccho conſecra-*

pons. *Lemquiſt.*

Sarakas, Divinité des Lapons, qui habite les ſouterrains, ſorte de Gnome. *Lemquiſt.*

Tapio, Divinité, qui préſidoit aux équipages de chaſſe. *Agricola.*

Taranis, principale Divinité des Scythes. *Lemquiſt.*

Tiermes, c'eſt ainſi que les Lapons appelloient un de leurs Dieux, qui dirigeoit le tonnere & les orages, l'arc en ciel, la ſanté, la vie & la mort

ta loca. item Bacchi ſacerdotes. idem.

Ζαγρεὺς, *Bacchus infernalis, ex Proſerpina, cum qua Jovem infernalem ſeu Plutonem rem habuiſſe dicitur; natus.* Suidas.

Δαφοινὸς, *Martis epitheton.* Suidas.

Ταυροπόλη, * *Diana, culta à Tauris, Scythiae populis.* Suidas.

Ἑρμῆς, Ἑρμίας, *Mercurius, Deus Graecorum.* Suidas.

Διὸς Ἑρμῆς, *Deus Hermes; famoſiſſimus hic fere per orbem Deus, cui varias*

* Kuſter obſerve, dans ſes notes ſur Suidas, que ce nom s'eſt gliſſé par la faute des copiſtes dans ce Lexique, & qu'il faut lire Ταυροπόλα. O.

mort des hommes. *Hahn.*

Contu, Dieu de l'économie domeſtique. *Agricola.*

Curras, ou * **Curriſas**, Dieu de la guerre, avec le ſecours duquel on remportoit la victoire. *Agricola.*

varias tribuebant Ethnici funciones.

Θωθ, Θωυθ, *Mercurius.* Suidas.

Θούρας, *Aſſyriorum poſt Ninum Rex, poſtea Mars vocatus; hic Caucaſum ex Japeti tribu ſuſtulit; & illum Aſſyrii ſub nomine Baal ut Martem ſeu bellorum praeſidem colebant;* Θούρας, *bellicoſus;* Θούριος Ἄρης, Αἴας, *bellicoſus Mars, Aiax.* Suidas.

Nomen Thor Gothorum Dei ab Ebr. תור *derivandum eſſe, cenſetur in* Diatr. de παγάθλῳ origine. *P. II. p. 76.*

* Τυρσίσεις, *murmurans, conrouce. N. d. t.*

Ukko, étoit adoré dans le printems, comme favorable aux semailles. *Agricola.*

Ce dieu passe chez les Finois pour leur plus ancienne Divinité. On croit, que c'est le même, qui joint à Taranis fut appellé Taran Ukko * dans les inscriptions, qui se trouvent encore en Dalmatie & auprès de Heilbron en Souabe.

Si Taranis est le même que ταυριώνης, le nom de Taranukko unit ensemble deux

Ὤγυιος, *Ogenus, antiquus Deus, unde* Ὠγυιάδαι, Ὠγύιοι, *antiqui.* Suidas.

Θαργήλιος, *Apollo dictus,* & Θαργήλια *festum Apollini & Dianae sacrum vocabatur,*

* Monſ. Idman me permettra d'obſerver, que les inſcriptions ne portent pas Taran-Ukko, mais DEO TARANUCNO. Wuich a publié une differt. ſur cette Divinité en 1766. O.

Divinités de texte différent.

Vainemoinen (Väinämöinen) c'eſt ainſi que s'appelle dans le Rune Finois le plus ancien des Dieux, le pere du ciel, le Dieu, dont l'exiſtence eſt manifeſte & claire. Voyez la theſe de Mr. Charles Robert Gjers, intitulée: *Indicia Mineralogiae in Fennia ſub gentilismo* ſous la préſidence de Mr. Adrien Gadd Directeur & Profeſſeur à Åbo en 1767.

quod menſe Aprili celebrabatur. Suidas.

Φαναῖος Ζεὺς, *ſplendidus Jupiter ſeu nitidus; eſt & cognomen Apollinis.* Scapula.

Φαινόμενος, *in lucem prodiens, lucens, ſplendens.* Φαινόμενα *peculiariter dicuntur apud Aſtrologos, quae apparent in coelo.* Scapula.

Toutes les reſſemblances, qui viennent d'être rapprochées, peuvent ſuffire pour faire voir, que la Religion Payenne des Finois étoit en plus grande partie d'origine Grecque. Ce qui le con-

firme encore, c'eſt que la plupart des noms des Dieux ſont étrangers à la langue Finoiſe.

A cette occaſion il ne faut point négliger de remarquer la maniere, dont les Finois expriment les phaſes de la Lune, que leurs ancêtres regardoient comme une Divinité. Ces expreſſions Kuu ſyödän, *la Lune eſt mangée*; Kuu ſyndyy, *la Lune eſt née*, tirent probablement leur origine de la fable de Saturne, qui dévoroit ſes enfans. Iſis étoit fille de Saturne. Elle étoit adorée ſous ſon propre nom, ainſi que ſous celui de Céres, † & ſous la figure de la Lune. Kapeet, qui, ſuivant les Poëtes Finois, étoit celui, qui mangeoit la Lune, paroit venir du mot κάβαιρος, * *inſatiabilis*, *inexplebilis*.

Il eſt auſſi à remarquer, que les Finois ne comptoient point Oden au nombre de leurs Dieux;

---

† Je crois que Mr. Idman vouloit parler de Diane. O.

* On doute, que ce mot ſoit Grec. *N. d. t.* Kuſter montre, qu'il faut lire dans Suidas κάβαιρος, mais cela revient au même pour l'hypotheſe de notre auteur. O.

ſans doute ils n'ont rien vu dans ſes actions, qui dût lui mériter cet honneur, & il faut croire, qu'ils l'ont connu & jugé.

Les fêtes célébrées par les Finois tenant néceſſairement à leur Théologie, nous ne négligerons pas non plus d'en parler.

Le nom de la fête de Noël dans leur langue eſt Joulu (en Suédois Juhl). Dès les plus anciens tems on ne connoiſſoit point en Finlande de plus grande fête. C'étoit le tems de l'année, où les Finois ſe livroient le plus au plaiſir de la table. Il en eſt reſté ce dicton, qui eſt encore en uſage: Juoman Jouluna pitää, *à Noël il faut boire.*

Il exiſtoit chez les Grecs une fête d'un nom presque ſemblable, dont Suidas parle en ces termes: * Ἴολαια, *feſti dies, qui in Jolai honorem celebrabantur.* Ἴολαος, *Heros quidam, qui apud Athenienſes colitur.* Dans le dictionnai-

* Les ſentimens des ſçavans ſont extrêmement partagés ſur l'origine du nom de *Jul.* Mr. Ihre dans ſon excellent Gloſſaire Suiogothique les rapporte fort au long. Il finit par croire, que la

se de Scapula on trouve ce qui suit: Ὑμνὶ étoit le nom de *Cérès*. Οὖλος & Ἰαῦλος, *hymnus, qui in honorem Cereris concinebatur*. Vennerdahl rapporte aussi, qu'on célébroit une fête au mois de Décembre en l'honneur de Cérès. Peut-on ne pas voir dans cette ressemblance une preuve bien frappante de l'origine Grecque de cette fête? Elle est clairement indiquée par le nom & par la saison, ainsi que par l'usage, où étoient les Finois de faire bonne chere plutôt dans ce tems là, que dans un autre, au moins avant le Christianisme.

Laskiainen signifie en Finois la saison de l'abstinence, qui arrive communément au mois de Février. Dans le même tems nos anciens faisoient des sacrifices annuels, & ils mangeoient de la chair même de cheval, comme par régal. Ces sacrifices & fêtes sont décrits dans la dissertation, dont nous avons déjà parlé *de sacris antiquorum Hyperboreorum*.

---

fête de Juli a remplacé du temps du Christianisme la fête, que les payens avoient appellée Ritwetuts blot. L'étymologie de Mr. Idman est fort ingénieuse & conforme à son système. O.

Au dicton rapporté plus haut sur Noël les Finois en ont réuni un semblable sur le tems d'abstinence & ils portent ensemble ce sens. Juoman Jouluna pitää, *il faut boire à Noël*; Tähaa syömän Laskiaissa, *au tems d'abstinence manger de la chair.* Ce qu'on lit dans Suidas paroit avoir quelque conformité avec le mot Laskiainen, *offrande, jours à manger la viande, jours de fête*: λάσανα, *culinaria vasa, ubi senatui post sacrificia carnes parantur.*

Pääsiäinen, Paques, peut-être venu du mot Finois pääsen, sta, *être mis en liberté.* Ce mot signifieroit donc *délivrance* à peu près comme en Hébreu פסח *transitus.* On voit aussi quelque ressemblance entre le mot Finois Pääsiäinen & les mots Grecs παιανίσαι & παιανισμός. Παιανίσαι, *Paeanem aut Apollinem invocare. Moris fuit, ut ad opus vel proelium euntes & post victoriam hoc carminis genus dicerent.* Παιανισμὸς, *carmen ob liberationem a malis aut praeteritis aut futuris.* Suidas.

Helaa, tems de l'année, où arrive la Pentecôte, vers la fin de Mai ou le commencement de Juin. C'est delà que l'ascension est appellée

Helaa-Tourſtai & la Pentecôte Helundai. L'uſage du peuple Finois de jouer & de s'amuſer dans les champs & ſur la verdure reſſemble à l'Ἀνθεστηριῶν des Grecs, dont Suidas: *Eſt octavus menſis apud Athenienſes, Bacche ſacer. Sic autem ipſum vocatum tradunt; quod pleraque eorum, quae ex terra naſcuntur, tunc floreant.* Mais le mot Finois Helaa reſſemble encore plus aux *Arcalia*, Ἀλῶα, des Grecs. *Feſtum eſt Atticum, exinde nominatum, quod illius ſaeculi homines tunc in areis verſarentur.* Ἀλωαὶ, *horti amoeni.* Suidas. Dans ces aſſemblées du peuple, on allumoit des feux, & cela s'appelloit Helaa valkia, autour desquels on danſoit. Cet uſage ſe rapporte beaucoup aux *Athenaea* & *Panathenaea* des Grecs.

Kiris eſt une époque du printems, dont le Jeudi ſaint en Finois a pris ſon nom. Kiris ou Kirſi-Tourſtai. Le mot Σκίρον chez les Grecs exprimoit les occupations ordinaires dans cette ſaiſon. Il peut bien être paſſé dans le Finois pour le même uſage. Σκίρον *feſtum apud Athenienſes in honorem Minervae, eo tempore celebratum, quo aedificare & domos tegere ſolebant.* Suidas.

On remarquera dans la liſte ſuivante, que beaucoup de noms propres dans les annales des anciennes races Royales, des Généalogies des Rois du Nord, de Finlande, de Lombardie & des Francs, ſont les mêmes, qui étoient en uſage chez les Grecs, ou qu'ils leur reſſemblent beaucoup. *

Achiulf g).	Ἀχιλεύς. Ἀγύλαιος.
Adoin.	Ἄδωνις.
Agemund.	Ἀγαμήδης. Ἀγαμέμνων.
Aios ou Aio.	Αἴας.
Alboin.	Ἄλβιος.
Amala.	Ἀμαλήκ. Ἀμαλκέος. Ἀμαλθεία, *Jovis nutrix.*
Amund.	Ἄμμων. Ἀμύντης.

* C'eſt dommage, que l'on a mêlé dans cette liſte des noms Hébreux & Latins & autres parmi les Grecs ; cependant la plupart appartient à ces derniers. O.

g) Les noms propres, qui ſe terminent en **ulf**, paroiſſent être des mots compoſés ; & le mot Grec ὄλβιος, *felix*, *beatus*, a l'air d'être le qualificatif, rendu en d'autres langues par **ulf**.

Athal.	Ἄτταλος. Ἀτθίλας.
Atus.	Ἀδδώ. Ἄδωνις.
Augis.	Αὐγίας. Αὔγαρος.
Aege.	Αἰγεύς.
Beiter.	Βυθίας.
Borr.	Βῶρος.
Childehor.	Χίλων. Κιλικιών. Κλειταρχος. Κλίτωρ.
Chilperic.	Γύλων. Κλεόβιος. Κλεόμβροτος.
Chlodovaus.	Χλωθάϊος. Χλωθάριος.
Chram ou Gram.	Κέραμος.
Daffo.	Δαφοινὸς, *Martis epitheton.*
	Δαφίδας. Ταρόσιος.
Dageid.	Δαγαίδιος.
Dumber.	Δόμνος. Θύμαντις.
Fernioti ou Fornioti *b*)	Φαρωνεύς. Βορίχνδας.

b) Si le nom de Forniotes eſt compoſé de celui de Jotun, ancien nom du peuple Finois, il ſe trouvera, que c'eſt ce peuple, que Suidas a nommé Ἰουθύγγοι, qui doit avoir habité ſur les bords de l'Iſter, aujourd'hui le Danube.

Frosti. Φραώτης. Φρόντων. Προνοητης. *Patronus inquilinorum Athenis sic vocabatur.*

Gapt. Καβάδης. Καπίτων.

Geisa. Γιεζῆ. Γέσιος. Χεσᾶς.

Gelimer. Γελίμερις.

Geiter. Κυδάρ. Κέθηγος. Κίθη.

Godehoc. Κοθωκίδης. Κάτλας. Κέτυς. Κωθωνίδης.

Goa. Goja. Γαίσιος. Γαισῶος.

Gor. Γάργος. Γαῦρος.

Gris. Γρίσος.

Gylfe. Γύλιππος.

Hake. Hagbard. Χαγάνος. *Princeps Scytharum.* Suidas.

Halmal. Ἀλκμάν.

Heidis. Αἰδέσιος. Εὔδαιος.

Heiter. Ἐνταίων. Ἐυτρέπιος.

Hlár. Ἰλαίσιος Ἰλαρίων.

Ibo. Ἴπυς. Ἴππων.

Jocul. Ἰωακείμ. Ἰακάζη.

Isarn. Ἴσαυρος.

Jumo. Jymi. Yme. Δίαμος. *Herculis amasius.*

Kare.	Χαιρέας. Χαιρεᾶνη.
Kuſo.	Χυσί.
Lamiſſo.	Λαοσσόος, *Martis epithe-ton.* Φλαμίνιος. Λαμπιτώ.
Leth.	Λῆθος. Βλήδας.
Loge.	Λωγάιλιος.
Marcomir.	Μάρκος. Μάρων. Μαρκιανός.
Meiker.	Μειδας. Μάτριξ. Μέτων.
Motie.	Μόλων. Μέλιτος.
Nor.	Γνύρος. Νηρεύς.
Oſtrogotha.	Οἶστρος, *furor, incenſio;* Κότιλας, *nomen propr. viri fortis & robuſti.*
Raum.	Πρίαμος.
Rhig.	Ῥηγῖνος. Ῥικινός. Ῥίνθων.
Roſtioſi.	Ἀρισοφάνης.
Snio.	Σίννων. Σιννωνίς.
Sumble.	Σωμάλμη, *nom. propr. fem.*
Sunon.	Ζωναῖος. Σωναράτης.
Tato.	Τάτιος. Τατίλιος. Τατίκιος.
Tengil.	Θέογνις. Θεογένης.

Theodemir.	Θεόδωρος. Θεοδώριτος.
Theoderic.	Θεοδώριχος.
Utko.	Ὦχος.
Unilf.	Ὀνούλφις. Ὀνίας.
Wacho.	Φακᾶς. Βαγαῦος. Βαγαίας. Βάϊχχος.
Walcravans.	Φάλαρις.
Walter.	Φαλᾶς. Παλλάδιος.
Wandalirius.	Φανίας. Φάνης. Φανίδιος.
Winitarius.	Φινίδας. Φινεὺς. Φινεύς.
Wuldulf.	Βᾶλις. Φυλᾶ. Φυλαῖος. Φυλείδης.

On voit par les anciens actes de procédures, dont on a parlé plus haut, que le peuple Finois a employé au XIV. ſiecle ou au commencement du XV. les noms propres ſuivans, qui ſont encore Grecs, ou les mêmes, qui étoient en uſage chez les Grecs.

Antte.	Ἀντᾶιος.
Gerta.	Γέρης.
Geyſi.	Γεσᾶς. Γέσιος.
Hintzeche.	Ἴνδακος.
Synni.	Οὖννος.
Karixi.	Χαιρίας.

Kuitti.	Κότυς.
Labbi.	Λαπίθης.
Maie.	Μαῖωρ.
Merſto.	Μαρσύας.
Molis.	Μόλων. Μάλεος. Μάλως.
Monaſe.	Μόναισος.
Niecki.	Νικίας.
Rucho.	Ῥύκας.
Tappani.	Δάβαινα.
Thiänſe.	Θείας.
Tidema.	Δίδυμος.
Weſo.	Βάσσος.

Voici une aſſez longue liſte de mots, qui paroiſſent avoir été les mêmes dans les langues Grecque & Finoiſe, & qui ſervent à exprimer différentes qualités morales, vertus, crimes, affinités, accidents, * &c.

---

* Les verbes Finois ſont à la premiere perſonne du préſent de l'indicatif, qui eſt auſſi l'infinitif. Les mots Finois, qui commencent par Ka, Ko, Ku, ſe trouvent dans le dictionnaire de Juſtenius ſous la lettre C.

Ahdiſtum = ſtua, ångſlas, geängſtiget werden, ſich ångſtigen, s'affliger, être affligé.
ἄχθομαι, *gravor*, *doleo*.

Ahdiſtettu, ångſlig, betrångd, ångſtlich, angſthaft, inquiet, agité de troubles.
ἀχθεθεὶς, *dolens*.

Aivon = koa, ärnar, har i upſåt, ich gedenke, habe den Vorſatz, je ſuis determiné, j'ai le deſſein.
αἴσσω, *rio*, *impetu feror*.

Aikomus, upſåt, der Vorſatz, le deſſein.
αἶκες, *impetus*.

Arka, gammal Gumma, eine alte Frau, une vieille Femme.
Ἀκκὼ, *nomen propr. ob ſtultitiam famoſae mulieris*, *hinc* ἀκκίζεσθαι, *ſtulte agere*.

Angara, förträffelig, mycket god, mitiſk, fürtreflich, ſehr gut, eifrig, excellent, très bon, empreſſé.
ἄγγαρος, *tabellarius*, *nuncius regius*.

Sangari, Hielte, der Held, le Héros.
ἀγγαρεύω, *cogo*, *adigo*.

Anon = noa, Begår, Beder, die Begierde, das Begehren, le deſir, la demande.
αἰνέω, *laudo*, *deprecor*.

Appi, Swårfader, der Schweher- oder Schwiegervater, le beaupere.
ἀπφὺς, *pater*, *paterculus*.

Arka, ôm, rådd, feig, * lâche.
ἀργὸς, *piger*, ὀργὰς, *prudens*.

---

* Arg ſe dit auſſi en Suédois & en Allemand. O.

Åſuja, Åbo, Inbyggare, die Einwohner, les habitans.
ἀστὸς, *civis*; ἄστυ, *civitas*.

Aeikſtån-ſtåå, Förebrår, das Vorwerfen, der Vorwurf, le reproche.
ἀικίζω, *injuria vel contumelia afficio*.

Aeiti, Moder, die Mutter, la mere. *
ἄϊτία, ἄϊτιος, *cauſa rei alicujus, auctor*.

Aeſkå, Hat, der Haß, la haine.
ἀικία, *injuria*.

Aeſkåinen, förtretande-tad, erzürnt, verdrüßlich, fâché, plein de chagrin.
ἀχέων, *moleſte ferens*.

Aepårå, oäkta Född, Horunge, unechte Geburt, ein Hurenkind, enfant illégitime.
ἀπατία, ** *ex inaequalibus nuptiis ex ſervo vel ſerva procreata progenies*.

Aeveriås, rik, förmögen, wälluſtig, reich, vermögend, wollüſtig, riche, voluptueux.
ἄβρὸς, *illuſtris, delicatus, arrogans*.

Epåillen-lå, twiſtar, ich zweifle, je doute.
ἐλπίζω, *ſpero*.

Epåillys, Twiſtan, der Zweifel, le doute.
ἐλπὶς, *ſpes*.

---

* Si l'étymologie du mot Aitti eſt juſte, il eſt remarquable, qu'en Sniſſe le même terme Aetti ſignifie *pere*. O.

** En Latin *ſpurius*. N. d. t.

Haava, Sår, die Wunde, la plaie.
ἀὴ ἁφαὶ, *tactus, ictus vel plagis vel manibus.*

Haiſtan-ſtaa, luktar, pr. Metaph. förnimmer, ich rieche, metaph. ich vernehme, ich verſtehe, je ſens, je comprends.
ἀισθάνομαι, *ſentio, proprie ſenſu corporis, p. Metaph. intelligo.*

Haiſtin, Lukt, Luktrån, der Geruch, l'odeur.
ἄισθησις, *ſenſus.* ἀισθήριον, *ſenſorium, ſentiendi inſtrumentum.*

Hartia, Skuldra, Axel, die Schulter, Achſel, (l'épaule.
ἀξίλη, *humerus.*

Hauta, Graf, das Grab, le ſépulcre, le tombeau.
ἅδης, *orcus, mors, tartarus.*

Hättärä, lösaktig Qwinsperſon, ein unzüchtiges Weibsbild, une fille de mauvaiſe vie.
ἑταίρα, *amica, meretrix.*

Häät, Bröllop, der Brautlauf, die Hochzeit, la noce.
γάμος, *conjugii vel nuptiarum contractus.*

Häiritys, Förwirring, die Verwirrung, la confuſion.
ἄιρεσις, *haereſis, ſubverſio, vaſtatio, interitus.*

Häpiä, Skam, Blygd, die Schande, die Scham, (la honte.
ἀνιαὴ, *ignominia.*

Hätä, Nöd, Fara, Braſka, die Noth, die Gefahr, die Eile, la néceſſité, le danger, la viteſſe.
ἄτλα, *clades.* ἄλη, *damnum.*

Hätäynnyn = yndyä, råkar i Fara, bliſwer nödſtäld, ich gerathe in Gefahr, ich bin in Nöthen, je ſuis en danger, je ſuis en détreſſe.
ἡττάομαι, *inferior evado, vincor, ſuperor.*

Heikko, ſwag, klen, ſchwach, klein, foible, (petit.
ἰκαῖος, *exiguus.*

Herään = tä, waknar, ich erwache, je m'éveille.

Heräytän = ttä, wäcker, ich wache, je veille.
ὀρῶ, *excito.*

Hidas, trög, ſenfärdig, träg, ſaumſelig, pareſſeux, tardif.
ἴλης, *durus, impudens.*

Hiki, Swett, der Schweiß, la ſueur.
ἰχὼρ, *ſudor, ſanies.*

Himoitzen = oita, begärar, år lyſten, ich begehre, ich gelüſte, je demande, je deſire.
ἱμείρομαι, ἵεμαι, *cupio, expeto.*

Himo, Begärelſe, das Begehren, la demande.
ἵμερος, *cupiditas, amor.*

Hoputan = taa, ſkyndar, haſtar på, ich eile mich, ich bin haſtig, je me hâte.
ὀπάζω, *perſequor.*

Hoppu, Skyndſamhet, Haſtande, die Eilfertigkeit, die Haſtigkeit, la hâte, la précipitation.
ὄπις, *cura.*

Huokaus, Suckning, Suckar, das Seufzen, (le gémiſſement.
ὐχὴ, *votum.*

Huokan = taa, ſuckar, ich ſeufze, je gémis.
ὔχομαι, *voveo, opto.*

Huomaitzen=ta, bliſwer warſe, tager i akt, ich werde gewahr ich nehme in acht, j'aperçois, je prends garde.
οἶμαι, οἴομαι, *arbitror, puto.*

Huora, Hora, die Ehebrecherin, Hure, l'adultereſſe, la fille de mauvaiſe vie.
ἄορ, *uxor, conjunx.* ὦρες, *uxores.*

Hutilus, fafáng menniſka, Wiſper, ein eiteler Menſch, ein Flatter Geiſt, un homme vain, inconſtant.
ὕθλος, * *garrulus, nugae.*

Hutiloitzen=ta, ár fafáng, er iſt eitel, il eſt (vain
ὑθλέω, *garrio, nugor.*

Huuto, Roy, der Ruf, das Geſchrei, la renommée, le cri.
φὼή, *cantus.* ἀυδὴ, *vox.*

Huutaja, Ropare, ein Rufer, un crieur.
φὸὸς, *cantator.*

Huudan=taa, ropar, ich rufe, je crie.
ἀυδάω, *vociferor.*

Hyódyn=tyá, förkofrar mig, tiltager, tilwäxer, ich nehme zu, j'accrois.
ὐθηνίω, *abundo, proſpera fortuna & ſucceſſibus utor.*

Hyódytys, Förkofran, Batnad, das Zunehmen, der Nutzen, l'accroiſſement, l'utilité.
ὐθηνία, *proſperitas, affluentia.*

---

* En Allemand Hudeler, comme ὑθλεῖν, hudelen. O.

Jlahutan=ttaa, gläder, giör glad, ich freue mich, ich mache frölich, je me réjouis, j'égaye.
ἱλάω, *propitium reddo, placo.* ἱλαρόω, *exhilaro.*

Jloitzen=ta, gläbas, är glad, frölich werden, ich bin frölich, entrer en bonne humeur, je me réjouis.
ἱλαρόω, ἱλαρύνω, *exſulto.*

Jlo, Gläbie, die Freude, la joye.
ἱλαρότης, *hilaritas.*

Jloinen, glad, freudig, joyeux.
ἵλαος, *clemens, facilis.*

Jmen=meä, ſugar, dijr, ich ſauge, je ſuce.
ἰμέω, ἰμάω, *haurio, attrahо.*

Jſtun=ſtua, ſitter, ich ſitze, je m'aſſieds.
ἕζω, ἵζω, *ſedere facio.*

Jſtu:n, Stol, der Stuhl, la chaiſe.
ἑδία, ἱδία, *ſedes.*

Jtken=kee, grater, ich weine, je pleure.
ἱκετεύω, *ſupplex oro.*

Kaadun, * faller i kull, ich falle um, je tombe (par terre.
σκάζω, *claudico.*

Kakka, Träck, excrementer, der Dreck, Auswurf, la crotte, la fiente.
κάκκη, *ſtercus, excrementum.*

---

* Kaadun a plus de rapport avec le Latin *cado.*

Kanhela, motſträfwig, trög, widerſpenſtig, träg, désobéiſſant, pareſſeux.
κανθήλιος, *tardus ad diſcendum & intelligendum.*

Kapalo, Barn-linda, Wickelband, bande pour emmailloter l'enfant.
ἀπαλός, *tener.*

Karſas, ſned, afwog, ſchief, abgeneigt, tortu, louche, malveillant.
καρσιος, *obliquus.*

Karſaaſti, ſnedt, afwog, ſchief, abgeneigt, (adv.) louche, fâché.
καρσίως, *oblique, doloſe.*

Käunis, ſkön, wacker, däjelig, ſchön, hübſch, joli, beau.
γανόων, *illuſtrans, voluptate perfundens.*
ἀγανὸν, *pulcrum.*

Kavala, liſtig, liſtig, ruſé.
κάβαξ, κόβαλος, *aſtutus, verſutus.*

Kavaluus, Liſtighet, die Liſt, la ruſe.
κεβαλεία, *impoſtura.*

Käly, Swägerſka, die Schwägerin, la belle ſœur.
γάλοος, γάλως, *glos, mariti ſoror, vel ſororis vir.*

Käſi, Hand, die Hand, la main.
χειὴ, *manus.*

Kehno, ſenfärdig, blyg, ſaumſelig, ſchamhaft, honteux.
κενὸς, *vanus.*

Kehnous, Senfärdighet, Blyghet, die Saumſeligkeit, die Schamhaftigkeit, la lenteur, (la pudeur.
κένωμα, *inanitas.*

Kehnoſti, trögt, blygſameligen, träg, ſchamhaft, adv. negligemment, modeſtement.
κενῶς, *inaniter.*

Kehnoutan-ttaa, giör blyg, trög, förſagd, ich mache blöd, träg, feig, verzagt, je fais rougir, je ſuis cauſe de la lacheté & de la crainte.
κενόω, *humilio, inutilem reddo.*

Kehun-hua, ſkryter, ich prahle, je me glorifie.
καυχάομαι, *glorior.*

Kerjäläinen, Tiggare, der Bettler, le mendiant.
γεραιὸς, *ſenex,* γεραιὰ, *vetula.*

Kieli, Tunga, Sprak, Stång på Giga, die Zunge, die Sprache, die Saite auf der Geige, la langue, la corde du violon.
χεῖλος, *labium, lingua, ſermo.* χέλυς, *lyra.*

Kiellän-ldää, wägrar, förbinder, ich weigere mich, ich verbiete, je refuſe, je défends.
κέλω, *vel* κέλομαι, *jubeo, hortor.*

Kiiras, häftig, heftig, véhément.
ἰχυρὸς, *fortis, vehemens.*

Kiiraſti, häfteligen, heftiglich, violemment.
ἰχυρῶς, *vehementer.*

Kiiru, Bradſka, Haſt, die Eil, die Haſtigkeit, la hâte.
κῦρος, *rei conſequendae facultas, adipiſcendi cauſſa.*

Kirot, en ſiukdom met häftig brånad och oro; anſes af allmogen för Trallſkott, eine Gattung heftiger und unruhiger Brunſt, Krankheit, die Wolluſtſucht, welche vom gemeinen Mann für eine Verhexung angeſehen wird. une eſpece de paſſion ardente pour la volupté; la populace la prend pour un enſorcelement.
σκίρωμα, *morbus inſanabilis in hepate.*

Kiitos, Tack, Berôm, der Dank, der Ruhm, le remerciment, la gloire.
κῦδος, *gloria. decus.*

Kiitän-ttää, tackar, berömmer, ich danke, ich rühme, je remercie, je loue.
κυδαίνω, *laudo, celebro, glorioſè nomino.*

Killiuna, Skri, Roy, Rytande, das Geſchrei, der Ruf, das Brüllen, le cri, la clameur, le rugiſſement.
γιγγλισμὸς, *vel* κικλησμὸς, *cachinnus, riſus cum manuum applauſu.*

Kiſaan-ata, kättias, ſtimar, raſar, geil ſeyn, ungeſtüm ſeyn, raſend ſeyn, être laſcif, être impétueux, être enragé.
κι σσάω, *cupio, concipio.* σκυζάω, *Venerem appeto.*

Koinan-naa, har kötſlig beblandelſe, ich vermiſche mich ſleiſchlich, j'ai un commerce charnellement.
κοινόω, *polluo, inquino.* κοινεῖον, *lupanar.*

Kot uri, Inhyſning, die Beherbergung, Aufnahme, la reception, la retraite.
κόθυρος, *occultans caudam.*

Koria, **Koree**, wacker, grann, högfärdig, hübſch, fein, geputzt, hoffärtig, beau, ſubtil, paré, orgueilleux.
κόρη, *puella*; *a* κορίω, *purgo*. γαῦρος, *ſuperbus*, *arrogans*.

Koreus, Granlat, Högfärd, der Kleiderputz, die Hoffart, la parure, l'orgueil.
γαῦρον, *animi elatio*.

Koreilen-la', grannas, högfardas, geputzt ſeyn, hoffärtig ſeyn, être paré, être orgueilleux.
γαυρόω, *ſuperbio*, *glorior*.

Koreileminen, Sätt at grannas, die Art und Weiſe aufgeblaſen zu ſeyn, la maniere d'être vain.
γαυρίαμα, *gloriatio*.

Korva, Oera, das Ohr, l'oreille.
κορυφή, *vertex*, *pars capitis inter ſynciput & occiput*.

Koſto, Hämd, die Rache, la vengeance.
κότος, *ira*.

Koſtan-ſtaa, hämnar, wedergäller, ich räche mich, ich vergelte wieder, je me venge, je rends.
κολέω, κολίζω, *iraſcor*.

Kumpani, Medbroder, Make til et par, der Mitbruder, ein Paar von gleichem Schlag, le confrere.
κόμπαρος, * *qui conjunctus eſt ad miniſterium, qui eundem uſum præſtat*.

---

* Ce terme eſt Latin d'origine & par-là il eſt déplacé ici. O.

Koulema, Död, Liſſöshet, der Tod, die Leblo-ſigkeit, la mort.
κώλυμα, *impedimentum, obſtaculum a Diis immiſſum.* κοάλεμος, *amens.*

Kuſi, Piß, Urin, die Piſſe, der Harn, le pif-ſat, l'urine.
κύςις, *veſica, urinae receptaculum.*

Laiſka, lat, faul, pareſſeux, las.
λέχη, λέχαι, *loca, in quibus multi homines otioſi ſedebant.*

Lapſi, Barn, das Kind, l'enfant.
βλάςη, *foetus, propago, a* βλαςάνω, *naſcor, originem duco.* λήψις, *acceptio.*

Laſte, Förakt, Förſmädelſe, die Verachtung, Verſchmähung, la mépriſe, la médiſance.
λάθη, *contemtio, deriſio.*

Laulan-laa, ſinnger, ich ſinge, je chante.
λαλέω, *loquor.* αὐλέω, *tibia cano.*

Laulu, Sang, der Geſang, la chanſon.
λαλία, *loquela, concio, dictio.*

Lavertaja, Stortalare, ein Großſprecher, un glorieux.
λαοφαγόρης, *vehementer concionans.*

Lääkitys, Läkemedel, Läkedom, das Arzneimit-tel, le médicament.
λήκυθος, *vas unguentarium.*

Leikki, Lek, Skämt, das Spiel, der Scherz, le jeu, la raillerie.
λέχος, *conjugium, coitus.*

Lemme, Gunſt, Ynneſt, Nåd, die Gunſt, die Gnade, la faveur, la grace.
λῆμα, *praeſens animus*, *virilis fortisque animus.*

Leuka, Haka, das Kinn, le menton.
λευκανία, *gula*, *guttur*.

Loritan=ttaa, knotar, bannar med ſmådande, ich knottere, ich ſchelte, je grogne, j'inſulte.
λοιδορέω, *convicio r.*

Loritus, Knot, Bannor, das Knottern, das Schelten, la gronderie, l'injure.
λοιδορία, *convicium.*

Lorittaja, Bannare, der Flucher, un jureur.
λοίδορος, *conviciator.*

Lumoitzen=ta, förtjuſar, förtrollar, verhexen' (enſorceler.
λυμαίνω, *perniciem affero.*

Luokka, Skållſkap, Hop, die Geſellſchaft, der Haufen, la ſocieté, le tas.
λόχος, *cohors*, *agmen.*

Maajas, ſnål, geizig, avare.
μεμαώς, μεμανῖα, *cupiens*, *cupidus*, *cupida.*

Mainitzen=ta, nämner, talar om, ich erwehne, ich melde, je rapporte.
μηνύω, *indico.*

Maiſtan=ſtaa, ſmakar, ich ſchmecke, koſte, je goute.
μασσάω, μασάω, *mando.* μάσαξ, *mandibula*, *eſca.*

Marſti, Hugg, Stöt, der Hieb, der Stoß, le (coup.
μάστιξ, *flagrum*, *verber.*

Menen=nnå, gar bort, ich gehe hin, je vais.
μένω, *maneo.*

Mieli, Sinne, Tanka, Förnuft, das Gemüth, der Gedanke, die Vernunft, le ſentiment, (la penſée, la raiſon.
μελέτη, *meditatio.*

Mielin=liä, har i ſinnet, ich habe im Sinn, je (penſe.
μέλει, *curae eſt, curo.*

Miellän=ldää, betänker, ich bedenke, je conſi- (dere.
μελετάω, *meditor.*

Miniä, Sona=Huſtru, die Sohnsfrau, la fem- (me du fils.
νυός, *nurus, filii uxor.*

Mykkä, dumbe, μῶλος, ein ſtummer, ſprachloſer Menſch, un homme muet.
μύω, *claudo, occludo, proprie de ore & labiis.*

Mytiſen=ſtä, mumlar, talar fakta, ich murmle, ich rede ſachte, je murmure, je parle bas.
μυθέομαι, *loquor, dico, confabulor.*

Myrkky, Förgift, das Gift, le poiſon.
μύρον, *unguentum.*

Nain=da, gifter mig, gar i Aegtenſkap, ich heirathe mich, ich begebe mich in den Eheſtand, je me marie.
μνάομαι, *uxorem peto, nuptias ambio.*

Nainen, una Qwinkperſon, Flicka, eine junge Weibsperſon, ein Mädchen, une jeune fille.
νεᾶνις, *juvencula, puella.*

Neuvon=oa, råder, underwiſar, ich rathe, ich unterweiſe, je conſeille, j'inſtruis.
νεύω, *innuo, nutu ſignifico.*

Neuvo, Råd, Underwiſning, der Rath, die Unterweiſung, le conſeil, l'inſtruction.
νεῦμα, *nutus.*

Nimi, Namn, der Name, le nom.
ὄνομα, *nomen.*

Nimitän-ttää, nämner, giſwer namn, ich benenne, gebe Namen, je nomme.
ὀνομάζω, *nomino.*

Niiſtän-ſtää, ſnyter, tager Brand af Ljus, ich ſchneuze, putze das Licht, je mouche la chandelle.
νίπω, νίζω, *purgo, abſtergo, abluo.*

Noita, Trall-karl, ein Hexenmeiſter, un ſorcier.
γνώστης, *hariolus, incantator.*

Nuode, Syſterman, der Schweſtermann, Schwager, le beaufrere.
γνωτὸς, *frater.* γνωστὸς, *familiaris.*

Nuori, ung, jung, jeune.
νεαρὸς, *juvenis.*

Nuhku, nukku, trög, träg, tardif.
νωχελὴς, *tardus, inutilis.*

Nuriſen-ſta, knotar, klagar, ich knottere, ich klage, je murmure, je me plains.
γνωρίζω, *notum facio.*

Nyhin-hkiä, kuffar, ſtöter, ich knüffle, ich ſtoße, je pouſſe, je heurte.
νύσσω, νύτλω, *pungo, fodico, punctim caedo.*

Odin-tia, ſtrider, wärjer, ich ſtreite, ich wehre, je combats, je défends.
ἀθέω, *trudo, pello.*

Ohjaan = ata, ſtyrer, ſtyrer med Tôm, ich regiere, ſteure, je gouverne.
οἰακίζω, *guberno.*

Ohja, Tôm, der Zaum, la bride.
ὄιαξ, *gubernaculum.*

Olka, Axel, die Axel, l'épaule.
ὠλὴν, *brachium, ulna.*

Omainen, Heimolainen, Slägtinge, Egen, vom Geſchlecht, ein Verwandter, eigen, un parent, ce qui eſt propre.
ὅμαιμος, ὁμαίμων, *conſanguineus, frater.*

Onni, lyckligt, Lycka, glücklich, das Glück, heureux, le bonheur.
ὄνησις, ὄνειαρ, *utilitas, emolumentum, juvamen.*

Onnetoin, olyckligt, unglücklich, malheureux.
ἀνόνητος, *injucundus, inutilis.*

Orjuus, Träldom, die Knechtſchaft, l'eſclavage.
εἰρερος, *ſervitus, captivitas.*

Orvo, Fader-Moder-lös, Vater-Mutter-los, ſans pere & mere.
ὀρφανὸς, *orbus parentibus.*

Otza, Panna, die Stirne, le front.
ὤψ, * *aſpectus, vultus, & ipſa vultus compoſitio.*

Oxennan = enda, ſpyr, ich ſpeye, je vomis.
ὀχθέω, *indignor, gravate fero.*

---

* Plutôt faut-il citer ὀπὴ *item* ὄσσος, *oculus.* Q

Oyrkân-ätä, ſtryter, ich praßle, je me glorifie.
αὐχέω, *elata cervice me jacto*, *ſuperbe glorior.*

Oyrkäys, Skryt, die Prahlerei, la vanité.
αὔχημα, *gloriatio.*

Paasto, Faſtande, Oätenhet, das Faſten, le
ἀπυσία, * *inedia*, *jejunium.* (jeûn.

Paija, Lekſaker för Barn, Spielſachen für
βαῖα, *bona*, *dona.* (Kinder, joujoux.

Pakeneh-eta, wiker undan, flyr, ich weiche weg, ich fliehe, je me retire, je fuis.
βαγεύω, ** *vagor*, *erro.*

Parjaan-ata, förtalar, förtrycker, ich verrede mich, ich verläumde, ich bedrücke, je parle mal, je blâme, j'accable.
ἐπηρεάζω, *conviciis proſcindo.*

Parku, Skrän, Skri, Rop i Nöd, das Schreyen, das Nothrufen, des cris bien forts.
βαρυηχής, *graviſonus*, *horriſonus.*

Papotan-ttaa, talar mycket och oredigt, ich rede viel verworren Zeug, j'embrouille en parlant.
βαβάζω, *** *inarticulate loquor.*

---

* Mr. Ihre dérive le terme de Faſten plutôt du Moeſogothique & de l'Anglo-Saxon faſtan, *obſerver*, *garder*, en quoi il ſuit l'opinion de Wachter dans ſon gloſſaire. O.

** En Allemand ſich packen. O.

*** De là en langue Allemande vulgaire babbleu. O.

Pyydán-tää, begiårer, aſtundar, ich begehre, πεθέω, *cupio*, *deſidero*. (verlange, je deſire.

Pyyndö, Begåran, Åſtundan, das Begehren, πόθος, *deſiderium*. (Verlangen, le deſir.

Raavun-kua, ſkriar med Oljud, ich ſchreie aus vollem Halſe, je crie de toutes mes forces. κράζω, κραυγάζω, *clamo*, *vociferor*.

Ropaiſten-ſta, ſlar haſtigt, ich ſchlage bald, je ſuis prompt à battre. ῥαπίζω, *alapam impingo*, *maxillam manu percutio*.

Revin-tiä, riſwer, ich reibe, zerreiſſe, je déchire. τρίβω, *tero*, *comminuo*.

Revåiſen-ſtä, ſliter, riſwer, ſönder, ich zerreiſſe von einander, je fends. ῥήσσω, *rumpo*, *frango*.

Riemu, Frögd, die Freude, la joie. θρίαμβος, *triumphus*, *gloriatio propter victoriam*.

Rikon-kkoa, ſöndrar, ich ſondere, ich zertrenne, τρύχω, τρυχόω, *tero*, *attero*. (je ſépare.

Ripun-ppua, hånger, ich hånge, je pends. ῥέπω, *propendeo*.

Röyhä, Rapning, der Rülps, un rot. ἐρυγή, *ructus*, *eructatio*.

Ruikutan-ttaa, klagar, talar ömkeligen, ich klage, ich thue jämmerlich, je me plains ἠχθέω, *gemo*, *ſtrideo*. (amerement.

Kuttо, Peſt, die Peſt, la peſte.
βροτὸς, * *mortalis.* βροτόω, *reddo hominem mortalem.*

Kuumis, Kropp, der Körper, le corps.
χρὼς, χρῶμα, *corpus, tota corporis compago.*

Kyyppán=átá, ſuper, ich ſaufe, ich ſchlurfe, je m'enivre, je hume.
ῥοφέω, ῥοφάω, *ſorbeo.*

Kyvetán=ettá, ſölar, beſmittar, ich beſudle, ich beflecke, je ſouille.
ῥυπαίνω, *ſordido, foedo, deturpo.*

Katun=ttua, rörer wid, kommer wid, ich rühre an, komme bei, je touche.
ψαύω, *tango, contrecto.*

Säkeen=etä, nedtyſtar, öfwerhöljer, ich verkuſche, verheele, je cache.
σιγάω, *ſileo, taceo.*

Sierain, Näsbore, die Naslöcher, les narines.
ὀσφραίνομαι, *odoror.*

Siirrän=rtä, flyttar, rörer utur ſit Rum, ich ziehe aus, räume aus, je deménage.
σύρω, *traho.*

Siklin=iittä, aſtas.
Siitän=iittää, aſtar, zeugen, engendrer,
μισσάω, *concipio, deſidero.*

Silmä, Oega, das Auge, l'œil.
ὄμμος, *oculus.*

---

* Plutôt βρότος *ſanies.* βροτόω, *inficio.*

Siunaan-ata, wälſignar, ich ſegne, je bénis.
σεβίζω, *colo*, *benedico*.

Siunattu, wälſignad, geſegnet, béni.
σεβαϛὸς, *benedictus*, *venerabilis*.

Sonnuſtan-ſtaa, upſkiörtar, pakläder til Reſa eller Arbete, ich ſchürze mich auf, ich kleide mich zur Reiſe oder Arbeit an, je me retrouſſe, je m'habille pour le voyage ou pour le travail.
ζωννύω, ζώννυμι, *cingo*, *armo*.

Suora, rått, riktig, redig, recht, richtig, ordentlich, bien, juſte.
ζωρὸς, *merus*, *purus*. σοβαρὸς, *ſplendidus*, *ſuperbus*.

Suoraſti, råtteliga, riktigt, recht, richtig, adv. juſtement.
σοβαρῶς, *ex animo*, *acriter*, *diligenter*.

Syhyn-hyä, kliaß; Syhytan-yttää, kiar, ſkubbar, ich jucke, ſchubbe, kratze, je gratte.
ξύω, ξέω, *ſcabo*, *rado*, *ſcalpo*.

Sylki, Spatt, der Speichel, le crachat.
σίαλον, σίελος, *ſaliva*.

Syſään-ätä, ſkuffar, ſtöter, ich ſchiebe, ich ſtoße, je pouſſe.
σεύω, σύω, *impello*, *concito*.

Taata, Fader, Fader- och Moder-Fader, der Vater, der Grosvater vom Vater her, der Grosvater von der Mutter her, le pere, le grand pere du côté du pere, le grand pere du côté de la mere.
ἄτα, *pueruli patrem aut avum vocant*.

Taidan = taa, kan, är kunnig, förſtår, ich kan, es iſt kundig, ich verſtehe, je puis, il eſt nodaíω, *diſco, ſcio.* (toire, j'entends.

Taiſtelen = ella, bratas, kämpar, förſöker Krafter, ich kämpfe, verſuche die Kräften, je combats, j'eſſaye mes forces.
δαΐζω, *confodio, in pugna depugno.* πλαίω, *hallucinor, cado.*

Tapan = ppaa, dräper, ſlaktar, ich tödte, ſchlachte, je tue.
δάπλω, *dilacero.* θάπλω, *ſepelio.*

Taſaan = ata, jämkar, ich mache eben, j'applatάσσω, *in ordine pono.* (nis.

Täi, Lus, die Lauz, le poux.
φθεὶρ, *pediculus.*

Täti, Faders eller Moders Syſter, des Vaters oder der Mutter Schweſter, la ſœur du pere ou de la mere.
τηθὶς, *amita, patris vel matris ſoror.*

Täyſi, full, voll, plein.
τηύσιος, *inanis, vanus.*

Täyty, maſte, es muß, il faut.
δεῖι, *oportet.* δείδω, *timeo.*

Teen = hdä, gjör, förfärdigar, ich mache, verfertige, je fais, j'acheve.
τεύχω, *fabricor, ſtruo, paro.*

Tekiä, Arbetare, den ſom gjör, Förfärdigar, ein Arbeiter, un ouvrier.
τέκτων, *faber.*

Teko, giordt Arbete, Wärk, Gjörning, gemachte Arbeit, das Werk, die That, de l'ouvrage fait, l'œuvre, le fait.
τευχίον, *factum*, *manu factum*, *confectum*.

Teloitan-ttaa, förgjör, dödar, ich bringe um, τελευτάω, *finio*, *morior*. (tödte, je tue.

Teloitus, Förgjörning, Afrättande, Dödande, das Umbringen, die Hinrichtung, das Tödten, le meurtre, le ſupplice.
τελευτή, *finis*, *obitus*, *mors*,

Terve, helbregda, oſkadd, heil, geſund, unbeſchädigt, ſain, ſans dommage.
τηρέω, *ſervo*.

Tirkiſtän-ſtää, ſer igenom Springa, beſkådar noga, ich ſehe durch die Spalte, ich beſchaue genau, je regarde par la fente, je vois exactement.
δέρκω, *video*, *aſpicio*, *acutis oculis obſervo*.

Toimellinen, beſtälſam, förſiktig, geſchäftig, vorſichtig, laborieux, prudent.
ἕτοιμος, *paratus*, *promtus*.

Toimitan-itta, lagar, beſtäller, ich mache, beſtelle, je fais, j'ordonne.
ἑτοιμάζω, *paro*.

Toimelliſeſti, förſtandeligen, med Beſkjed, verſtändlich, beſcheiden, tauglich, habile, raiſonnable, diſcret.
ἑτοίμως, *promte*.

Tora, Toruminen, Kif, Bannor, Ordaträtor, das Keifen, der Zank, die Flüche, der Wortſtreit, la querelle, les imprécations, la diſ-
δόρυβος, *tumultus*. (pute.

Coruja, den ſom kifwar, bannas, träter, der zankt und flucht, celui qui querelle & jure.
θορυβώδης, *turbulentus.*

Corun=rua, kifwar, bannas, träter, ich keife, fluche, zanke, je querelle, je jure, je diſpute.
θορυβέω, *tumultuor.*

Cuimuus, Wrede, Tapperhet, der Zorn, die Tapferkeit, la colere, le courage.
θυμός, *animus, iracundia, excandeſcentia.*

Cuima, wredſam, tapper, zornig, tapfer, fâché, courageux.
θυμώδης, *iracundus.*

Cuimiſtun=ſtua, blifwer wred, förifras, ich werde zornig, ich ereifere mich, je me fâche.
θυμόομαι, *excandeſco.*

Cuoni, dôd, der Tod, la mort.
θάνατος, *mors.*

Curmelen=mella, förderfwat, verdorben, corrompu.
φθείρω, *corrumpo, deſtruo.*

Curmio, Fördärf, die Verderbniß, la corruption.
φθάρμα, φθόρος, *corruptio.*

Curmelia, Förderfware, der Verderber, le corrupteur.
φθορεύς, *corruptor.*

Tuſkin, näppeligen, med Möda, ſchwerlich mit Mühe, difficilement, à peine.
δύς, *aegre.* δύσαχθες, *grave, ut difficulter ferri queat.*

Tyô, Arbete, Möda, die Arbeit, die Mühe, le travail, la peine.
δύη, *infortunium, labores, aeruminae.*

Tytär, Dötter, die Tochter, la fille.
θυγάτηρ, *filia.*

Ulias, modig, muthig, courageux.
ὄλιος, *letifer, ſalutifer.*

Uni, Dröm, Sömn, der Traum, le ſonge.
ὄναρ, *ſomnium.*

Urhollinen, tapper, tapfer, vaillant.
φυρὸς, *ſatelles, cuſtos.* φυρέω, *cuſtodio.*

Vainoan = oa, förföljer, hatar, ſöker göra Skada, ich verfolge, ich haſſe, ich ſuche Schaden zu thun, je perſécute, je hais, je cherche à faire mal.
φένω, φονεύω, *occido.* φονάω, *caedis perpetrandae avidus ſum.*

Vaino, Förföljelſe, die Verfolgung, la perſécution.
φόνος, *caedes, homicidium.*

Vainoja, Förföljare, der Verfolger, la perſécuteur.
φονεὺς, *homicida.*

Valhettelen = tella, ljuger, ich lüge, je mens.
σφάλλω, *fallo, in errorem impello.* φηλόω, *decipio.*

Valhe, Lögn, die Lüge, le menſonge.
φήλωμα, φήλωσις, *dolus, deceptio.*

Valhettelia, Lögnare, der Lügner, le menteur.
φῆλος, φήλης, *impoſtor.*

Valitzen = lita, wäljer, ich wähle, je choiſis.
φαυλίζω, *pro vili habeo.*

Vamma, Fel, Lyte, der Fehler, der Mangel, la faute, le défaut.
πῆμα, *malum, damnum.*

Varaſtan=ſtaa, ſtjål, geſtohlen, dérobé.
φωρᾶω, *in furto deprehendo.*

Varas, Tjuf, der Dieb, le voleur.
φώρ, *fur.*

Varkaus, Stöld, Tjufnad, der Diebſtal, le vol.
φωρεία, φωρίον, *furtum.*

Vaſtaan=ta, ſvarar, ich antworte, je réponds.
φάω, φάσκω, *dico.*

Vaſtaus, Swar, die Antwort, la réponſe.
φάσις, *dictio.*

Vääntän=ndää, wrider, wänder, ich wende, ich drehe, je tourne.
στρνόω, *obſtruo, torqueo.*

Vävy, Mag, der Tochtermann, le gendre.
πηός, *propter conjugium cognatus.*

Veli, Broder, der Bruder, le frere.
φίλος, *amicus.*

Veto, Wad, die Wette, la gageure.
ἐφεδὲν, *definitum.*

Viha, Wrede, der Zorn, la colere.
βία, *vis, ſaevitia.*

Vihaſtun=ſtua, wredgas, zürnen, être fâché.
βιάζω, *vim facio.*

Vihainen, wred, wredſam, zornig, fâché.
βίαιος, *violentus, vehemens.*

Vihoan=oa=ota, grönſkas, grünen, verdir.
φύω, *germino.*

Ymmärrän=rtä, förſtar, ich verſtehe, je comprends.
ὑμηρέω, ὑμηρεύω, *conſentio.*

Yynnä, tillika, tillſamman, zugleich, zuſammen, enſemble.
ἕνωσις, *unio*, *unitio*.

La langue Finoiſe & la langue Grecque ont auſſi les mêmes mots pour exprimer diverſes inſtitutions, affaires domeſtiques, objets d'induſtrie, d'agriculture, & de pêcherie &c.

Ahkio, Släda, Lapp-Släda, der Schlitten, le traîneau.
ὄχος, *vehiculum*. ὀχέω, *veho*.

Aïro, Åre, das Ruder, la rame.
εἰρεσία, *remigatio*. τριήρης, *triremis*.

Alku, Beaynnelſe, der Anfang, le commencement.
ἀρχὴ, *initium*.

Amme, Kaar, eine Kufe, une cuve.
ἀμὶς, *matula*.

Arkio, Sökne-Arbets-dag, der Arbeitstag, le jour ouvrable.
ἐργάσιμος, *operarius*. ἐργασίμη ἡμέρα, *operarius dies*.

Arpa, Budkaſte, Lott, ein Aufgebot, das Loos, un commandement, le lot.
ἀρραβὼν, *pignus*. ἁρπαγὴ, *rapina*.

Aſia, Sak, Aerende, die Sache, das Geſchäfte, l'affaire.
ἄεσις, *labor*. ἐσία, *legatio*.

Aſkare, ſyßla, das Geſchäfte, l'affaire.
ἀσκέω, *exerceo*, *conficio*; *de artibus mechanicis & ſedentariis dicitur*.

Aſtia, Kåril, das Gefäs, la vaiſſelle.
ἑστία, *olla pedibus inſtructa*.

Atria, Maltid, Mal, die Mahlzeit, le repas.
ἄθάρα, *farina quam quis aqua ſubactam coxit, puls.*

Aura, Plog, der Pflug, la charrue.
ἄροτρον, *aratrum.* ἀρόω, *aro.*

Autia, öde, obebygd, obebodd, öde, unbebaut, unbewohnt, déſert, non cultivé, inhabité.
ἀηδὴς, *deformis, injucundus.*

Autio, Oedemak, die Wüſte, le déſert.
ἀηδία, *inſuavitas, quae facit, ut rei alicujus nulla cupiditate flagremus.*

Aekkiá, haſteliga, ſnarliga, haſtig, bald, à la hâte, vîte.
ἄχι, *facile.* ὠκὺς, *celer.*

Aeſkóin, åſken, nyligen, kått nu, neulich, jetzt, nouvellement, maintenant.
ἐσχάτως, *extreme.* ἔσχατος, *extremus.*

Erinomainen, beſynnerlig, egenteligen, beqwåm, ſonderlich, eigentlich, bequem, ſur-tout, proprement, propre.
ἐριώνιος, *perutilis, valde utilis.*

Evás, Wåga-koſt, die Koſt, la penſion.
ἐπισίτια, *quae ad edendum dantur.*

Evástán-ſtáá, giſwer-tager Wåga-koſt, ich gebe, nehme die Koſt, je donne penſion, je prends en penſion.
ἐπισιτίζω, *viaticum paro, ſumo.*

Hahlo, järn-Ked, hwarpa kokande Grytor hånga, eine eiſerne Kette, woran ein Koch-Topf hängt, la chaine de fer, où pend la marmite.
ἅλυσις, *catena.*

Halkaiſen-ſta, Halaiſen-ſta, klyfwer, ich klå-be, ſpalte, je fends.
χαλάω, *diſſolvo*, *laxo*, *remitto*.

Hame, Rack, Kjortel, der Rock, der Unterrock, la robe, le cotillon.
εἷμα, *pallium*, *indumentum*. ἱμάτιον, *veſtimentum*.

Hapoitan-taa-ſamlar, tager eſter med Hånder, ich betaſte, ich greife mit den Händen, je touche avec la main.
ἅπτω, ἅπτομαι, *tango*, *percutio*.

Harava, Råſſa, der Rechen, die Harke, le rateau.
ἀγρίφη, ἀγρεῖφνα, *raſtrum*, *ruſticum inſtrumentum*. *quo foenum colligitur*.

Hâålytán-yttää, drifwer, rörer fram och åter, ich treibe, bewege hin und her, je pouſſe, je remue çà & là.
εἰλίσσω, εἰλίτλω, *volvo*, *verſo*, *circumago*.

Helma, Framſkörte at ſkyla eller bära nagot uti, eine Vorſchürze, um etwas zu bedecken oder darin zu tragen, un tablier, pour couvrir quelque choſe, ou pour y porter quelque choſe.
εἷλυμα, *pallium*, *veſtimentum*. ἕλυμα, *tegumentum*.

Hentu, Läcker-Bit, Klifsrått, ein Leckerbiſſen, Naſchwerk, un morceau friant.
ἔνθεσις, *panis vel alius cibi fruſtulum*.

Hieno, len, fin, tunn, lind, fein, dünn, doux, fin, mince.
λαιὸν, *tenue*, *quod ob ſuam tenuitatem facile poteſt indui*.

Huhmaro, huhmari, Hwete-Stamp, Gryn-Stamp, Weitzen-Stampf, Grütz-Stampf, un moulin à piler du froment, du gruau.
ὅλμος, ὁλμειός, *mortarium, rotundus & concavus lapis, in quo tundunt legumina.*

Huilu, Pipa, Fleute, eine Pfeife, une flûte.
αὐλός, *tibia.*

Hulikka, Deg-tina, eine Teig-Tonne, Muhlde, le petrin.
ὄλκιον, *vas ad recipiendum humida & ſicca.*

Humaus, Dan, Buller, das Getöſe, Gepolter, le bruit.
ὄμαδος, *tumultus.*

Huone, Hus, das Haus, la maiſon.
ᾠόν, *domus pars ſuperior.*

Hyvä, god, gut, bon.
ἐὺς, ἐεὺς, ἀὺς, *bonus.*

Jahtan-taa-talar met ſtort Ljud, ſagar, ſkallar, ich rede ſehr laut, ich erſchalle, ich jage nach, je parle fort, je perſécute.
ἰάχω, *vociferor, cum clamore vel vociferatione loquor.*

Jies, iges, genit. ikeen, Ok. Juko, Ok, das Joch, le joug.
ζυγὸς, *jugum.*

Jieſtän-ſtää, ſpänner under Ok, ich ioche an, ſpanne an das Joch, je mets ſous le joug.
ζυγόω, *jugo, jugo jungo.*

Ilkee, ilkiä, ſtvaq, ond, wrang, garſtig, bös, verdreht, vilain, méchant.
ἰλὺς, *lutum.* ἰλὸν, *tortum, ſtrabum, cœcum.*

Joudun-tua, hinner, ſkynder, ich hole ein, ich eile, j'attrape, je me hâte.
ἰαύω, *commoror*, *tempus tero*.

Joutzi, Bage, der Bogen, l'arc.
ἰὸς, *ſagitta*, *miſſile*.

Jſo, ſtor, groß, grand.
ἴσος, ἰσός, *aequalis*.

Jſtuhn, Stol, der Stuhl, la chaiſe.
ἱςία, *ſedes*.

Jſtutan, ſätter, plantar eller planterar, ich ſetze, pflanze, je plante.
ἵςημι, *pono*, *facio ſtare*.

Kaalo, Ihålighet, Ingröpning, die Höle, das Eingraben, la cavité.
κοίλωμα, *cavitas*. κοῖλος, *cavus*.

Kahle, Kädja, Band, Bojor, die Kette, die Banden, la chaine.
κάλως, καλώδιον, *funis*.

Kaitzen-aitá, wardar, waktar, ich warte, bewahre, je garde.
καιάδας, *regia cuſtodia*, *regium praeſidium*.

Kaivo, Brunn, der Brunnen, le puits.
σκαφεία, *foſſio*, *foſſura*.

Kalaſtan-ſtaa, kalaan-ta, fiſkar, fångar Fiſk, ich fiſche, fange Fiſch, je pêche.
ἁλιεύω, *piſcor*.

Kalaſtaja, Fiſkare, der Fiſcher, le pêcheur.
ἁλιεύς, *piſcator*.

Kalja, Spisöl, Hausbier, de la biere qu'on tient à la maiſon.
χάλυς, χάλυξ, *vinum*.

Kalevan pojat, Jätte-Barn, nämnes ofta saſom, de där fordom ſkola gjordt ſtora Wärk. Ein Rieſen-Kind. So nennt man oft diejenigen, welche ehedem große Thaten ſollen verrichtet haben, enfant de géant. On appelle ainſi ceux, qui ont fait anciennement de grands exploits.

χαλεπὸν, *grave, difficile, periculoſum.* χαλεπὰ ποιῶν, *difficilia, periculoſa faciens.*

Kannuſtan, ſparhugger, ich ſporne, j'éperonne.

κεντέω, *ſtimulo, pungo.*

Kannus, Spare, die Sporn, l'éperon.

κέντρον, *calcar.*

Kappa, Kappe, Sädes-matt, $\frac{1}{30}$ Tunna, die Kufe, Seſter, ein Fruchtmaß, $\frac{1}{30}$ Tonne, boiſſeau, ſorte de petite meſure.

κάδος, κάπη, κάπης, *menſurae genus.*

Karaſen-ſta, hårdar, egenteligen Stål och Järnſmide, ich härte, beſonders Stahl und Eiſenwerk, je donne la trempe à l'acier & au fer.

χαράσσω, *exacuo.*

Karango, Stång, Stör, die Stange, der Pfahl, la perche, le pieu.

χάραξ, *ſeptum, palus grandior.*

Karvatti, Karvakas, Karvakengå, Sta af raa och luden Hud, raa Benlingar. Schuh von rauher Haut; eine Art Halbſtiefel von Thierfellen, wo die Haare noch daran ſind, ſouliers à poil; une eſpece de brodequins faits de peau, où ſe trouve encore le poil.

καρβάτινοι, *genus calceamenti ex pellibus recens excoriatorum boum, vile & ruſticum calceamentum.*

Karvas, bâſk, bitter, herb, bitter, dur, amer.
γάρος, *liquamen piſcium, putredo.*

Kattila, Kittel, der Keſſel, le chauderon.
κοτύλη, *vas ad res humidas.* χύτλα, *vaſa olearia in balneis uſitata.*

Kaukalo, Trag, der Trog, l'auge.
καυκάλιον, *calix, poculum.*

Kauppan-ata, handlar, bjuder til ſalu, ich handle, biete feil, je trafique, j'offre à vendre.
καπηλεύω, *cauponor.*

Kauppia, Handlare, ein Handelsmann, un marchand.
κάπηλος, *caupo, mercator.*

Kâräjä, Lands-ting, Lag-ſkipnings Förrättning, eine Landsverordnung, gerichtliche Verordnung, un édit, un reglement fait par un tribunal.
κήρυγμα, *edictum praeconis voce factum, ipſa promulgandi actio.*

Käritys, Mat ſammankokad af flere ſlag Kött, eine Speiſe von mancherlei Gattungen Fleiſch bei einander gekocht, un aliment compoſé de diverſes eſpeces de viandes, qu'on cuit enſemble.
ἰχαρίτης, *cibus in foco vel furno coctus.* καρύκη, *edulium ex multis cibis compoſitum.*

Käyri, Handlangare ſom är til betiening, der Handlanger, ein Bedienter, un domeſtique.
κηδεῖος, *affinis, domeſticus.*

Käytös, Atbörd, die Geberden, les geſtes.
σκευή, *habitus & geſtamina corporis.* σκευάζω, *geſtaminibus corporis inſtruo.*

Kehlo, Kiulu, Ståfwa, Mjölk-Ståfwa, ein Milchfaß, un pot à traire le lait.
γαυλὸς, *vas mulctrale, quod recipit lac. ſitula, qua ex puteo aqua hauritur.*

Kehto, Wagga, die Wiege, le berceau.
κοίτη, *lectus, cubile.*

Kehråjå, Spinnerſka, die Spinnerin, la fileuſe.
χερνῆτις, *netrix.* χερνίτης, *pauper, qui nendo ſibi victum parat.*

Keihås, Spjut, der Spieß, la halebarde.
ἔγχεία, *haſta.* σκευὴ, *armatura.*

Keitån-eittåå, kokar, ſmålter, löder Jarn, ich koche, ich ſchmelze, löthe das Eiſen, je cuis, je fonds, je ſoude le fer.
χέω, *fundo, liquo, liquefacio.*

Keppi, Kjåpp, der Stock, le bâton.
σκήπων, σκηπάνιον, *baculus.*

Keritzen-itå, afklipper Ull eller Hår, ich ſcheere die Wolle oder das Haar ab, je coupe la laine ou les cheveux.
κείρω, *tondeo.*

Kero, ſom har afklipt Hår, der die Haar abgeſchoren hat, celui qui a les cheveux coupés.
κειρὰς, *qui tonſus eſt.*

Keritziå, den ſom afklipper, der Scheerer, celui qui coupe.
κουρεὺς, *tonſor.*

Kermi, tunn Skårpa, Skal, der Zwiback, die Schale, le biscuit, l'écorce.
κέρμα, *moneta minima Graecis.*

Kerpo, Kårfwa af Löf eller Höö, eine Schaube vom Laub oder Heu, une gerbe de feuilles ou de foin.
κάρφος, *apex ligni tenuis, foenum leve et aridum.*

Kerſtuki, Förkläde, die Schürze, das Fürtuch, le tablier.
κιρὸς, *lorum varium, mulierum imaginaria indumenta.*

Kierrán-rtàå, gar omkring, wrider, twinnar, ich gehe ringsum, ich drehe, je vais à l'entour, je tourne.
γυρόω, *rotundum facio.*

Kierto, Omgång, der Umgang, le détour.
κύρλωμα, *locus incurvus, teſtudinatus.*

Kiero, wriden, gedrehet, tourné.
κυρτὸς, *incurvus in poſteriorem & anteriorem partem.*

Kerrattu, twinnad, gezwirnt, fil doublé.
κειρωτὴ, κλωστὴ, *filata, texta.*

Kiperå, krokig, bögd, krumm, gebogen, courbé, tortu.
κυφὸς, *incurvus, tortus.*

Kippa, Kopp, litet Drifskäril, die Kufe, Becher, ein klein Trinkgeſchirr, un vaſe à boire.
σκύφος, *poculum.*

Kirnuun-nua, kärnar, tilwärkar Smör, ich ſtoße Butter, je fais du beurre.
κιρνάω, *miſceo, tempero.*

Kirves, Yra, die Unſinnigkeit, la rage.
κύδιλος, *ſecuris.*

Kolaus, Kolina, Smäll, Buller, das Geklatſche, das Getöſe, le claquement, le bruit.
κολωὸς, *tumultus, ſtrepitus.*

Kolee, Kolia, ojämn, ſäges om wägar, uneben (es wird vom Weg geſagt) raboteux, (terme qui ſe dit en parlant d'un chemin.)
σκολιὸς, *tortuoſus, curvus.* σκολιὰ ὁδός.

Kone,

Rone, Wärktyg, Don, das Werkzeug, Geſchirr, l'outil, la machine.
χοάνη, χόανος, χόανον, χωνεῖον, *fuſorium vas, in quo funduntur & liquantur metalla.*
χωνεύω, *in fornace fuſoria fabrico.*

Ronti, Laß af Näſwer, Watſack, eine Fahrt von Birk-Rinde, ein Wadſack, Fellleiſen, une charge d'écorce de bouleau, une valiſe.
κάνεον, κάνειον, κανῶν, *caniſtrum.*

Roppa, Korg af Spjälar, ein Korb von geſchliſſenen Weiden, une corbeille de faules.
κόφινος, *vas vimineum.* (fendus.

Kravatti, Säng häſtad wid Wägg, ein Bett das an der Wand ſtehet, un lit poſé contre
κράββατος, *lectus humilior.* (le mur.

Krämä, Handels-Waror, Kögodelar, Handels-Waaren, Güter, Kram, les marchandiſes, les
χρῆμα, χρήματα, *res, pecuniae.* (biens.

Kryyni, Gryn, Grütze, de la groſſe farine,
κρίμνον, *farina craſſior.* (du gruau.

Ruja, Gata, Gränd, Tag, die Gaſſe, das Gäßlein, der Zug, la rue, petite rue, le paſſage.
ἀγυιὰ, *vicus, via.*

Ruolain, Bett i Betſel, das Gebiß am Zaum, le mors d'une bride.
κῶλα, *habenae.*

Ruoppa, Grop, Graf, die Grube, der Graben, le foſſé.
ὀπὴ, *caverna.* κάπελος, *foſſa.*

Ruori, Skal, Bark, die Schale, Rinde, l'écorce.
κυρτίδια, *glumae hordei, cortices fabarum.*

Kuppi, Kopp, Skål, die Küppe, Becher, Schale, la coupe, la taſſe.
κύπελλον, *poculum*, *ruſticum poculum.*

Kylå, By, ein Dorf, un village.
φυλή, *tribus*, *caſtellum.*

Kylki, Sida, Sidoſtycke af Nötkött, die Seite, das Seitenſtück von einem Rind, le côté, un morceau de côté du bœuf.
σκελὶς, σκελίδες, *bovis latera*, *laterum carnes.*

Kynå, Penna, litet Wärktyg at ſkjära eller riſta med, die Feder, ein klein Werkzeug, womit man ſchneidet und aufritzet, la plume, un petit outil pour tailler & fendre.
κανωνὶς, *inſtrumentum ſcriptorium.*

Kynnån, yndåå, plöier, ich pflüge, je laboure.
χωννύω, *aggerem educo*, *effodio.* ὖννις, *vomer.*

Kypſå, ſtekt, gråddad, gebraten, gebacken, frit, cuit.
ἑψηλὸν, *coctum*, *elixum.*

Kyrså, Halkaka, groft Bröd, ein in der Mitte hohler Brodkuchen, grobes Brod, du pain lourd & creux en dedans.
κυρσὸς, *olus quoddam vile.*

Laari, Sädesbinge, Lår i Sädesbodar, der Frucht-Kaſten, der Kaſten auf dem Korn-Speicher, le caiſſon de grain, le magaſin au blé.
λάρναξ, *arca*, *loculus*, *conditorium.*

Laattia, Golf, der Boden im Hauſe, das Pflaſter, le plancher, le pavé.
πλατεῖα, *platea*, πλατὺς, *latus.*

Laiva, Skepp, das Schiff, le navire.
πλοῖον, *navis.* λαῖφος, *velum nauticum.*

Laki, Lag, das Geſetz, la loi.
πλάξ, *tabula. leges antiquitus tabulis inſcriptae erant.*

Laari, Baga, Balk i Lagen, der Bogen, der Titel im Geſetzbuch, l'arc, les titres au code de loix.
πύρξις, *tabula triangula pyramidis forma, cui leges inſcribebantur.*

Lakkan=ata, wänder igen, ſluter, ich höre auf, ich ſchließe, je ceſſe, je finis.
βλακεύω, *ignavus ſum.* λήγω, *ceſſo.*

Laſken=ea, ſlabrar, talar owarſamt, ich ſchlappere, plaudere, rede unbehutſam, je bavarde, je parle imprudemment.
λάσκειν, *loqui, probroſe loqui.*

Laſku, Räkning, Uträkning, Liquidation, die Rechnung, Berechnung, Ausrechnung, le calcul, la ſupputation, la liquidation.
λῆξις, λαξις, *partitio, diſtributio.*

Lautta, Flotte, Färia, die Flöſſe, die Fähre, le radeau, le bac.
πλάτη, *navigium.* πλάτη μυριοφόρος, *navis decies mille hominum capax.*

Läkkäri, Leckare, Käril til Watn, Warors Förwaring, ein Waſſerbehälter, damit die Waaren keinen Schaden leiden, un reſervoir d'eau, fait pour garantir les marchandiſes d'être gâtées par l'humidité.
λεκάνη, λεκάνη, *pelvis, patina, catinus.* πλέκος, *vas ex viminibus contextum.*

Läpytän-yttää, Läppiar, åter eller dricker ſmått, ich läpperę, nüpfe, trinke ein wenig, je goute, je bois un peu.
λάπτω, *lambendo bibo*, *lingua bibo ut canes.*

Leipä, Bröd, das Brod, le pain, Leiwon, Leipoa, hakar, ich hacke, je cuis.
ἄλειαρ, * ἀλείατα, *farina*, *farina frumenti.*
ἄλφιτον, *farina*, *puls.*

Lieſi, Spishäld, der Herdſtein, la plaque du foyer.
λάας, *lapis.*

Liika, Liian, öfwermattan, über die Maßen, infiniment.
λίαν, *abundanter*, *valde.*

Liikkiö, Swinſida, die Seite des Schweins, le côté du cochon.
λαγών, *latus.*

Likiſtän-ſtää, tryckер, packar i Hop, klämmer, ich drücke, packe zuſammen, ich klemme, je preſſe, je ſerre.
λυγίζω, *ligo*, *vincio.*

Linna, Slott, das Schloß, le chateau.
πλινθεία, *lateritium opus.* πλίνθινος, *lateritius*, *e lateribus fabricatus.*

Lua, Luva, Loga där Sät utröſkas, die Scheu-

---

* Le terme Finois ſe trouve auſſi dans l'Allemand, ein Leib Brod. Mr. Ihre dans ſon gloſſaire dit, que Laibos eſt un mot Scythique, qui ſignifie *reliquiae*, & qu'il faut le dériver de λείπειν, *relinquere* O.

ne, wo die Saat oder Frucht ausgedroschen wird, la grange, où l'on bat les grains.
ἀλωαὶ, *areae, loca terendo tritico deſtinata.*
ἀλοάω, *trituro.*

Luen-ke, läſer, anſer, räknar, ich leſe, ſehe an, rechne, je lis, regarde, calcule.
λέγω, *dico, doceo, cogito.*

Luku, Läſning, Räkning, Aktning, Kapitel, das Leſen, die Rechnung, die Achtung, la lecture, le compte, le ſoin.
λόγος, *ſermo, liber, reſpectus, ratio.*

Luiſtan-ſtaa, afbarkar, tager barken af träd, ich rinde ab, ich ſchäle ab, ich benehme dem Baum die Rinde, j'ôte l'écorce.
φλοίζω, *decortico.*

Luovun-pua, wänder åter, ſkiljas ifrån, ich höre auf, ich ſcheide, je ceſſe, je ſépare.
λωφέω, *ceſſo, quieſco.*

Lypſän-ſää, mjölkar, ich melke, je tire ou trais.
βλίτω, βλύζω, βλύω, *mulgeo, fluo, ſcaturio.*

Maando, Grädda, Muſt, Skum ſom flyter öfwerſt, der Rahm, Saft, Schaum der oben flietet, ſchwimmet, la crême, l'écume, une ſubſtance liquide.
μανὸν, *rarum, laxum, vel quod in altum fertur.*

Määrään-ätä, utſäkter Matt, ich beſtimme, ſetze das Maas aus, je détermine la meſure.
μείρω, μερίζω, *partior, divido.*

Määrä, Matt, das Maas, la meſure.
μόρος, μερὶς, μέρος, *partitio, pars.*

Mååtåys, Matts-Förſåtning, die Maas-Verſetzung, la tranſpoſition de meſure.
μερισμὸς, *diſtributio.*

Miekka, Swård, das Schwerdt, le glaive.
μάχαιρα, *gladius.* μάχη, *pugna.*

Miekkamies, Stridsman, der Streiter, le combattant.
μάχιμος, *pugnax.*

Meno, Buller, das Gepolter, der Ungeſtüm, le tumulte.
μένος, *vis, impetus.*

Mylly, Qwarn, die Mühle, le moulin.
μύλος, *mola.*

Myllåri, Mölnare, der Müller, le meûnier.
μυλωθρὸς, *molitor.*

Nahka, Skinn, Nahaal, plur. Nåls, das Felt, der Pelz, la peau, la peliſſe.
νάϊκη, *ovium pellis.* νᾶκος, *ovina pellis cum pilis.*

Naula, Skålpund, Marker, das Schalpfund, die Mark, la livre, le marc.
ναῦλος, *merces, quae pro navigatione penditur, portorium.*

Nikiſtån-ſtåå, ſtryper, ich erwürge, j'étrangle.
πνίγω, *ſuffoco, ſtrangulo.*

Nikiſtetty, ſtrypt, erwürgt, étranglé.
πνικτὸν, *animal ſuffocatum.*

Niå, Nie, Band, Snöre, das Band, die Schnur, le ruban, le cordon.
νῆα, *funes.*

Nouſen-oſta, ſtår up, går up, ich ſtehe auf, gehe auf, je me leve.
ναίω, *redeo, eo, proficiſcor.*

Nuora, Rep, Snöre, der Strick, die Schnur, (la corde.
νευρὰ, *nervus.* νευρίαι, *funes.*

Ohra, Korn, das Korn, le ſeigle.
ὄλυρα, *zea, ſeminis genus; alii ſpeltam, alii hordeum, alii ſiliginem &c. interpretantur.*

Oikein, rättwiſſiga, gerecht, juſte.
οἰκείως, *merito.*

Olu, Oel, das Bier, la biere.
ὠλὴ, ὦλαι, * *hordeum.*

Ongi, Metekrok, Fiſkekrok, der Fiſchangel, le hameçon.
ὄγκινος, *uncus, hamus.* ἄγκιστρον, *hamus.*

Ongin-gia, metar, ich angle, je pêche à la ligne.
ἀγκιστρόω, *hamo capio.*

Paja, Smidia, die Schmiede, la forge.
βαῦνος, *fornax, caminus, ad quem verſantur artifices, qui per ignem operantur.* παίω, *percutio, ferio.*

Paimen, Herde, der Hirt, le berger.
ποιμὴν, *paſtor.*

Paimennan-ndaa, är Herde, ich bin ein Hirt, ich hüte, je garde les troupeaux.
ποιμαίνω, *paſco, curo, guberno.*

---

* La biere eſt appellée en Hongrois **oll**, en Eſtois **alut**, en Lettois **olus**, en Anglois **ale**. Bioerner dérivoit ce mot du Latin *oleum*, d'autres du mot *alica*, d'autres de **ala**, *nutrire*. Ihre croit, qu'il en faut chercher l'origine chez les Sarmates. O.

Paiſtan=ſtaa, ſteker, ich brate, je rôtis.
πίσσω, *coquo*, *aſſo*.

Paiſti, Steĕ, das Gebratens, le rôti.
πεσσόμενα, *quae aſſantur*. ψαιστὰ, *placentae*.

Paita, Skjorta, Sârk, das Hemd, la chemiſe.
βαῖτα, βαίτη, *paſtoralis veſtis*, *indumentum ex pellibus conſutis*.

Pakana, Hedninge, der Heide, le payen.
παγανὸς, *homo non militans*, *expers militiae*, *paganus*.

Paljo, mycket, viel, beaucoup.
πολὺ, *multum*.

Palmikko, Harſlåta, die Haarflechten, les treſſes.
παλμικὸς, *vibratorius*.

Palmikoitzen=ta, ſlår, ſlingar, ich flechte, ſchlinge, je treſſe.
πάλλω, *vibro*.

Palutu, Palt, die Blutwurſt, le boudin.
πόλος, *puls*, *pulmentum*. παλάθαι, *ex ficu formatae placentae*.

Paſma, Strång i Garnhårſwor och Rånningar, der Strang Garn, der Webzettel, l'écheveau de fil, la chaine de tiſſeran.
βασμὸς, βαθμὸς, *grădus*.

Pateet, Wågar, Stigar, der Weg, die Stiege, le chemin, l'eſcalier.
πάτος, *trita via*. βάδος, *iter*, *via*.

Paula, Snara, der Fangſtrick, le lacet.
παλεύω, *in retia allicio*. παῦλα, *ceſſatio*, *ſedatio*.

Päärv, Stam i Bät, där Sidobordeñ häftas, der Stock im Boot, der zu beiden Enden angebracht iſt, um die Seiten deſſelbigen haltbar zu machen, l'éperon du vaiſſeau, pour y attacher les bordages.
πῆξις, *fixio*; ἀ πηγνύω, *compingo*.

Peitzi, Spjut, der Spieß, la hallebarde.
πέλτη, *haſta*.

Perä, Aende, Slut, das Ende, der Schluß, la fin, la clôture.
πέρας, *finis*, *terminus*.

Perä, Notkijl, der Hamen, Sack an einem Zugnetze, la poche du filet.
πήρα, *pera*.

Peſä, Ugn, Näſte, Bo, der Ofen, das Neſt, Haushaltung, le poële, le gîte, le ménage.
βῆσσα, *locus concavus*, *caverna*.

Petkel, Bötſel, der Zaum, le frein.
πέλεκυς, *ſecuris*, *bipennis*.

Pettu, Barkebröd, abgerindetes Brod, du pain (chapelé.
πέτλω, *pinſo*, *panem facio*.

Pieli, Dörgat, die Thür-Pfoſte, le poteau d'u-(ne porte.
βηλὸς, *januae limen*.

Pierut, plur. et ſlags Skor, Norrb. Saw. Skor, eine Gattung Schuh, une eſpece de (ſouliers.
φασκάσιον, *calceamenti genus*.

Piiri, Krets, Omkrets, Streck eller linea, der Kreis, Umkreis, der Strich, le cercle, la ligne.
σπεῖρα, *ſpira*, *linea flexuoſa orbes facientis*.

Pilaan=ata, gäckar, gjör Spe, ich gecke, treibe Spott, je me moque.
σπιλόω, *maculo.*

Pila, Gäckeri, die Geckerei, Aeffung, la moque-
Pilkku, Fläck, der Flecken, la tache. (rie.
σπιλάς, σπῖλος, *macula.*

Pitäjä, Sokn, die Pfarre, das Kirchſpiel, la
πῖλάνα, *turma, cohors.* (paroiſſe.

Pirti, Pörte, Allmogens Boningsrum, ſom eldas med Ugn, eine Rauchſtube, eine Gemeindsſtube, wo in einem Ofen geheitzet wird, une chambre de communauté, où l'on allume le poële.
πυριαλήριον, *locus, unde vapor ſiccus egreditur, ad ſudorem ciendum.* πυρία, *vas caldarium, quo excalefacto ſudatio cietur.* πυρωλὸς, *ignitus.*

Potkin=ikia, ſparkar, åfwen, gar ſnabt, ich ſtoße mit den Füßen, ich gehe geſchwind, je porte un coup de pied, je marche vite.
ἐποδηγέω, *pedes in itinere dirigo.* ποδώκης, *pedibus velox.*

Porkka, Forck, et Redſkap at pulſa wid Fiſkeri, ein Werkzeug, bei der Fiſcherei zu plätſchern, un inſtrument de pêche.
πάρκος, *piſcatorium inſtrumentum.*

Proſtina, Oefwerrack af linne, ein leinener Ueberrock, une redingote de toile.
πρωστάνιον, *palliolum.*

Prykään=ätä, Brygger, brygger Oel, ich braue Bier, je braſſe de la biere.
βρύτος, βρύτον, *genus potionis ex hordeo, cereviſia.*

Purjehdin-tia, ſeglar, reſer til Siös; ich ſegle, reiſe zur See, je fais voile, je voyage ſur mer.
πείρω, *tranſeo.* πόρος, *iter, proprie quod per aquas fit.*

Purſi, Fartyg, ein Fahrzeug, le navire.
Purje, Segel, das Segel, la voile.
πόρος, *machinamentum, ad fluviorum trajectus.* πορεῖον, *id cujus ope vel auxilio iter facimus.*

Puuro, Gröt, der Brey, la bouillie.
πυρὸς, *frumentum.* πύρινος, πύρνος, *triticeus, frumentaceus.* φύραμα, *maſſa farinae humore maceratae ad panificium.* φύρασις, *maceratio ad conficiendas maſſas.*

Pyriin-rkiä, haſtar, ich eile, je me hâte.
σπείχω, *urgeo, feſtinare cogo.*

Pytty, Bytta, eine Bütte, une cuve.
πίθος, *dolium.* πυτίνη, *vas vinarium,* πλαστὸν *a recentioribus Graecis dictum.*

Raaka, rå, oſtekt, okokad, roh, ungebraten, ungekocht, crud, non rôti.
τραχὺς, *aſper, ſcaber.*

Raamattu, den helga Skrift, die heilige Schrift, l'écriture ſainte.
γράμματα, *ſcripta.* ῥήματα, *dicta, verba.*

Rahka, Drägg, die Hefen, la lie.
τρυγίας, *facex.*

Ratas, Hjul, das Rad, la roue.
Rattaat, plur. Kårra, der Karch, le chariot.
ἅρμα, *vehiculum, currus.*

Rauha, Frid, der Friede, la paix,
Rauhallinen, fridſam, friedſam, pacifique.
ἡμέριος, *animo tranquillus, qui neminem laedit.* πρᾶος, πρᾷὺς, *lenis, manſuetus.* πραότης, *lenitas, manſuetudo.*

Reki, Sleda, der Schlitten, le traineau.
τροχὸς, *rota.* τρέχω, *curro.*

Rengon Rieki, konſtigt Talesatt, med Bokſtåfwers eller Stafwelſers Omſättning i orden, eine künſtliche Art zu reden, durch Verſetzung der Buchſtaben oder Sylben, une maniere recherchée de parler par la tranſpoſition de lettres ou de ſyllabes.
γρόγγυλος, *callidus.* γρογγύλοις ῥήμασι, *callidis verbis.*

Riepu, Starfwa, die Lumpen, les hardes.
τρίβων, *veſtis lacera.*

Riiſta, Såd, Rikedom, Aegod ſar, die Saat, der Reichthum, das Vermögen, la ſemence, les richeſſes, les biens.
ἡσυχία, *deliciae animi, tranquillitas, voluptas.*

Riita, Träta, Twiſt, der Zank, Zwiſt, la diſpute, querelle.
ἐρίθεια, *rixa, contentio.*

Riitäinen, trätoſam, zankſüchtig, querelleux.
ἐριστὴς, *litigioſus.*

Riitelen, dellå, träta, twiſta, zanken, quereller.
ἐριθεύω, *litigo.*

Rovin, ita, ſamlar Bränved, Swedie Brander, ich ſammle Brennholz, geſchwendetes oder geſengtes Holz, j'amaſſe du bois de chauffage.
ἰωπεύω, *ligna colligo.*

Kuhtinas, Regent, Fürſte, der Regent, Fürſt, le régent, le prince.
πρύτανις, *gubernator, rex, princeps, praefectus.*

Kuoka, Mat, die Speiſen, les mets
τρώγημα, *edulium.* τρώγω, *edo.* τρῶξις, *eſus.*

Kuokkeet, Brackor, Byxor, die Hoſen, Büchſen, la culotte.
πρωκτός, *anus, podex, nates.*

Kuoſka, Piſka, die Peitſche, le fouet.
τρώσκω, *vulnero.* τρῶσις, *ictus.*

Kyöſtäjä, Stöfare, ein Plünderer, un voleur.
χρήστης, *foeneratos.*

Saalis, Roſ, Byte, der Beute, la proie, le butin.
σύλα, σύλη, *ſpolium.*

Saapas, Stöfwel, der Stiefel, la botte.
ξύδα, *lorica; antiqui e loris de corio pectoralia faciebant.*

Saarto, Wall, der Wall, le rempart.
χάραξ, *vallum quo caſtra muniri ſolent.*

Saha, Sag, die Säge, la ſcie.
σάγαρις, *ſecuris, bipennis.*

Sahti, Swag-Oel, dünn Bier, de la biere.
ζῦθος, *vinum hordeaceum, potus ex hordeo.*

Sango, Aembare, der Eimer, le ſeau.
ἄγγος, *vas quodlibet, dolium, mulctra.*

Satuloitzen-oita, ſadlar, ſatter Sadel va häſt, ich ſattle, thue den Sattel auſs Pferd, je mets la ſelle ſur le cheval.
σάτλω, *equo ephippium impono.*

Sáárys-yret, Strumpor utan Fötter, ſöndriga Strumpor, Strümpfe ohne Socken, zerriſſene Strümpfe, des bas déchirés.
ξειρὰς, *tunicae vel veſtes mutilatae.*

Sákki, Säck, der Sack, le ſac.
σάκκος, *ſaccus.*

Servin, Soſwel, das Zugemüß, les légumes.
ὀψάριον, *opſonium, omne id quod una cum pane comedimus.*

Seula, Sol, die Sonne, le ſoleil.
Seulon-loa, ſiktar, ſollar, ich ſichte, ich ſönne, je crible, j'expoſe au ſoleil.
σείω, *quatio, agito.* σῆτρον, *cribrum.*

Siemen, en Dryck, Munfull, ein Trunk, ein Mundvoll, un coup à boire.
ψωμὸς, ψωμίον, *buccella.*

Sillat, plur. Seltyg, das Pferdzeug, le harnois (de cheval.
σιλλαίνω, *equos agito.* *

Silda, Bro, Brygga, die Brücke, le pont.
σίλφη, *naviculae genus.*

Sirppi, Skära, die Sichel, la faucille.
ἅρπη, *falx.* κρώπιον, *falx.*

---

* Cela eſt faux. Il faut lire dans Suidas: τοὺς ἵππους κινῶ, *oculos moveo*, & non τοὺς ἵππους κινῶ, *equos agito* v. Kuſter. Dès-là les mots de Sillat & σιλλαίνω doivent être rayés de cette liſte. O.

Sodin-tia, ſtrider, ich ſtreite, je combats.
σώζω, *ſervo.*

Sotamies, Stridsmen, ein Streiter, un combattant.
σωτὴρ, *ſervator.*

Sonda, Träck, Gödning efter Boſkap, der Dreck, Miſt, Dung vom Rind-Vieh, le fumier de bétail.
ὄνθος, *fimus, boum ſtercus.*

Sopelias, beqwämlig, förliklig, bequemlich, verträglich, commode, bien accordé.
ξαφελὴς, *valde ſimplex.*

Suhkuri, ſina ſtyckadt Bröd, klein geſtückeltes Brod, du pain coupé par petits morceaux.
ψώχω, *in fruſta comminuo.*

Suka, Häſte-Skrapa, der Pferde-Striegel, l'étrille.
ψῆκλρα, *ſtrigil, inſtrumentum dentatum, quo polimus equos.*

Suomi, Suomen-maa, Finland. Suoma, ſuomuus, Walwilja, Wälönſkan, das Wohlwollen, der gute Wunſch, la bienveillance, le ſouhait.
σωμαῖλιον, * *multitudo aliqua ſedes conjunctas habens & iiſdem vivens legibus.* ψάμμος, *maritima terra.*

---

* Mr. Schlœtzer donne une autre étymologie du nom Suomen-maa, v. mon épitre à Mr. Genet. O.

Suoſti, Soppa, Spad, die Suppe, die Brühe, la ſoupe, le bouillon.

Syömä, átligt, eßbar, mangeable.
ζωμός, *jus*, *eſculentum*, *liquor eorum quæ cocta ſunt.*

Surmaan-ata, mördar, tilſogar bradöd, ich ermorde, ich bin an dem plötzlichen Todesfall ſchuld, je tue, je cauſe une mort ſoudaine.
ὁρμάω, *impetu feror*, *irruo.*

Surma, Mord, Bradöd, der Mord, der plötzliche Tod, le meurtre, la mort ſoudaine.
ὁρμὴ, *impetus*, *impetuoſus motus.*

Suuri, ſtor, groß, grand.
Suuruus, Storlek, die Größe, la grandeur.
σωρὸς, *acervus*, *cumulus.* σωρεία & σώρευμα, *idem.*

Syötän-ttää, göder, ich mäſte, mache gut, j'engraiſſe.
σιτίζω, *pinguefacio*, *frugibus ſagino.*

Syötillää, den ſom gödes, das man mäſtet, gut machet, ce qu'on engraiſſe.
Syötetty, gödd, gemäſtet, engraiſſé.
σίλευτος, *frugibus ſaginatus.*

Taari, Spis-Oel, das Speis-Bier, der Covent, de la petite biere.
ἀθάρα, *farina quam quis aqua ſubactam coxit*, *pultis quoddam genus.*

Tadikko-likko, Dynggrep, die Dunggabel, Miſtgreif, la fourche à fumier.
σκάλη, *paxillus*, *furcula.*

Tahko,

Tahko, Slipſten, der Schleifſtein, la pierre à aiguiſer.
θηγάνη, *cos, lapis quo ferri acies acuitur.*

Taikina, Deg, der Teig, la pâte.
ζαὴς, *fermentum, vel farina, quam quis aqua maceravit.* τήκω, *liquefacio, macero; de cibis dicitur.* τήγανον, *patella in qua cibi friguntur.*

Talo, Gård, der Hof, la cour.
θαλάμη, *domicilium, cubile, domus.*

Tanu, hwit Owins Hufwa, eine weiße Weibes-Haube, un bonnet blanc de femme.
ταινίαι, *faſciae, corollae, vittae.*

Tapando, Tilja til Gólf, Dielen zum Hausbo-den, des planches pour plancheier la maiſon.
ἔδαφος, ἐδάφιον, *pavimentum.*

Tápátti, Sängtäcke, die Bettdecke, la couverture de lit.
τάπης, *tapes.*

Telda, Brudhimmel, Pell, der Brauthimmel, le poile, le baldaquin.
τέλη, *myſteria.* τελειόω, *initio, conſecro.* τελέω, *initio, res divinas facio.* τέλειος, *Jupiter,* τελεία, *Juno, nuptiarum praeſides.*

Teljo, Roddare-Bänk, Brädé i bät til ſäte för Roddaren, die Ruder-Bank, das Brett im Schiff, worauf die Ruderer ſitzen, le banc de rameurs.
ἐδώλιον, ἐδώλια, *tabulata in quibus remiges ſedent.*

Terås, Stål, der Stahl, l'acier.
Terävä, ſkarp, ſkärande, ſcharf, ſchneidend, aigu; tranchant.
τερεὸς, τερηὸς; *ſolidus, durus, ſpiſſus.*

Tilkka, Lapp, Stycke, der Lappen, ein Stück, le haillon, le lambeau.
τίλλω, *evellico, diſcerpo.* τιλτὸς; *vulſus; diſcerptus.*

Tulli, Tull, Utſkylder, der Zoll, die Auflagen, le péage, les impôts.
τέλος, *vectigal.*

Tuon-oda, hämtar, ich hohle, je cherche.
θῶ, *pono, colloco.*

Turku, Åbo, Stad, die Stadt, la ville.
θυρώκιον; *murus, propugnaculum.*

Uhran-ata, offrar, ich opfere, je sacrifie.
ἀείρω; *offero, affero; praebeo.*

Wartiſtus, Fäſtning, Förſwarsverk, die Feſtung, das Hornwerk, la forteresse.
βάρις, * *munimentum, turris, turrita domus.*

Wäſky, Väſkyt, Watsäck, der Wadsack, Ranzen, la valise.
φασκώλιον, φάσκωλον; *pera, ciſtâ in quâ veſtes reponuntur.*

---

* Βαρεῖα χεὶρ, *gravis manus, potens manus. Conſulta eſt ſufficiens multitudo & potens manus & incredibilis.* Suidas. Il eſt aſſez vraiſemblable, que les anciens *Vareyers* ou *Varegers* ont tiré leur nom de ce terme Grec.

Werǻjǻ, Grind, ein Gitter-Thor, une porte (de treillage.
Φορεὺς, *vectis.*

Werho, Täckelſe, Klädnad, die Decke, das Kleid, la couverture, l'habit.
Φορὴ, *pabulum, alimentum.*

Werhöitan-oittaa, föttser med Klädnad, ich verſehe mich mit Kleidern, je me fourniis d'habits.
Φορέω, *paſco, alo, nutrio.*

Werkko, Nät, Not, Fiſke och Jagt-Nät, das Netz, Fiſch- und Jag-Netz, un pânneau pour la péche, la chaſſe.
Ἄρκυς, *rete.* ὀρκάνη, *ſagena, rete.*

Wero, Skatt, Utſkylder, die Schatzung, die Auflagen, les impoſitions.
Φόρος, *tributum, vectigal.*

Wieret, Wört, ſur, ungehopft und unvergohren Bier, de la biere douce, non houblonnée.
Φύραμα, *farina aqua ſubacta.* Φυράω, *miſceo, commiſceo, perfundo, rigo.*

Willa, Ull, die Woll, la laine.
Ἔλος, *tener, triſpus.* ἐλότης, *criſpa coma*

Wiina, Win, der Wein, le vin.
οἶνος, *vinum.*

Wuoro, Hyra, Ränta, die Heur, Miethe, die Rente, la location, la rente.
Φορὰ, *proventus.*

Wuota, Hud uf Boskap, die Haut vom Rindvieh, la peau d'un bœuf, d'une vache.
Βοεία, *bubula pellis.* βόλα, *pecudes.* δορὰ, *pellis ovina.*

Les Grecs & les Finois ſe ſont ſervi, pour déſigner differentes choſes dans la nature, de mots communs aux deux langues, ou qui ſe reſſembloient beaucoup.

Aaldo, Wage, Bölja, die Welle, Woge, la ἄλς, à l'accuſatif ἅλα, *mare.* (vogue.

Ahde, Backa, Sjö, eller Aa Brant, die Brandung, der Abſturz eines Bachs, der See, des Fluſſes, la chûte d'une riviere, d'un fleuve.

ἀκτὴ, *litus maritimum.* ὄχθη, *rupes, praecipitium, collis.*

Ainian, altid, beſtändigt, allzeit, beſtändig, toûjours.

αἰώνιος, *in aeternum.* ἀενὲς, *perpetuum.* ἀεὶ, *ſemper.*

Akanat, Agnar, ſom falla wid Säds-Rengöring, die Spreuer, das was beim Fruchtſäubern herausfällt, des pailles.

ἄχναι, *minutae paleae, frumenti purgamenta.*

Alho, ſidländig, bördig Mark, ein niedrig gelegen fruchtbares Feld, un pays bas & fertile.

ἀλωὴ, *ſolum frugiferum.* ἄλσος, *lucus, locus arboribus conſitus.*

Aro, Hardwalls Aeng, eine Hard-Wieſen, ein Waſen, Weide, Feld, un diſtrict de prairies.

ἄρουρα, *arvum, arata terra.*

Auringo, Sol, die Sonne, le ſoleil.

ἀερόεν, *aërium, magnum.* ἀερονηχεῖς, *in aëre natantes.*

Ehtoo, Afton, Qwåll, der Abend, le ſoir.
ἐχθὲς, *heri*, *ab* ἐκθεῖν, *excurrere.*

Eilán, I gar, geſtern, hier.
ἔωλα, *heſterna.*

Eràma, Oekn, Oedemark, die Einöde, le déſert.
ἔρημος, ἐρημία, *deſertum.*

Halee, halia, lium, warm, laulich, warm, tiede, chaud.
ἀλέα, *calor.* ἀλεεινὸς, *calidus.*

Halonnun = ndua, blifwer warm, ich werde warm, je m'échauffe.
ἀλεαίνομαι, *calefio*, *tepeſco.*

Hanhi, Gas, die Gans, l'oie.
χὴν, χηνίον, *anſer*, *anſerculus.*

Hämärä, Skymning, Mörkning, die Abenddämmerung, le crépuſcule.
ἦμαρ, ἡμέρα, *dies.* ἤμερος, *placidus.* ἀμαυρόω, *obſcuro.*

Heinä, Hö, das Heu, le foin.
εἶα, *herba*, *foenum.*

Heinä = maa, Aengs-Mark, ein Matten = Wieſen-Feld, unè portion de prairies.
εἰαμενὴ, *locus herboſus*, *pratum.*

Helle, Sol-Heta, die Sonnenhitze, la chaleur du ſoleil.
ἔλη, εἴλη, *calor ſolaris*, *ſolis ſplendor.*

Hepo, Häſt, das Pferd, Roß, le cheval.
ἵππος, *equus.*

Herne, Herneet, Aert, Aerter, die Erbſen, les (pois.
ἔρνος, *planta*, *germen.*

Hynnu, Häſt, liten Häſt, ein kleines Pferd, un petit cheval.
ἵππος, ἱππὶς, *equuleus, equus parvus.*

Ilma, Luft Wäder, die Luft, das Wetter, l'air, le tems.
ἀέλλα, *procella.* ἀέμαμαι, *flo, ſpiro.*

Kaali, Kal, der Kohl, le chou.
καυλὸς, *germen caulis.*

Kako, Syd-Oſt, Süd-Oſt, ſud-eſt.
Καικίας, *Caecias, ventus ex Eurorum genere, qui ab ortu aeſtivo ſpirat.*

Kalve, dår Solen ei kommer åt, wo die Sonne nicht hinkömmt, où le ſoleil ne perce pas.
καλύβη, *tugurium, gurguſtium, caverna.*

Kannan-nda, föder, bär, ſages om Boſkap, ich zeuge, ich trage, wird von Vieh geſagt wird, j'enfante, je porte, ce qui ſe dit des bêtes.
γεννάω, *genero.* γείνω, *gigno.*

Kaſari, Kopparmalm, Kupfererz, du mineral de cuivre.
κασσίτερος, *ſtannum, plumbum album.*

Karjun-jua, wråuſkas, kåttias, wiehern, geil ſeyn, hennir, être chaud.
χαρίζομαι, *gratificor, dicitur peculiariter de Venereis rebus.*

Karppu, Fiarn, Bark, die Tannen-Rinde, die Rinde, l'écorce de ſapin, l'écorce.
καλάμη, *feſtuca, ſicca & arida herba.*

Katti, Katt, die Katze, le chat.
κάττος, *domeſticus felis.*

Maura, Hafra, der Haber, l'avoine.
κάχρυς, *hordeum.*

Káti, Gök, der Kukuk, le coucou.
Kukko, Tupp, der Hahn, le coq.
κόκκυξ, κόκκος, *cuculus.*

Keshá, Höglánt torr Mark, ein dürres Feld das in der Höhe liegt, une terre aride ſituée für une hauteur.
γήλοφος, *collis, terrae tumulus.*

Keli, Akeſöre, die Schlittenbahn, un chemin de neige pour aller en traineau.
κέλευθος, *via ſive terreſtris ſive marina.*

Keſá, Sommar, warmaſte Årstid, der Sommer, die wärmſte Jahrszeit, l'été, la ſaiſon la plus
καῦσις, καῦμος, *aeſtus.* (chaude.

Keto, Linda, Gräslupen Mark, das Brachfeld, la jachere.
γήδιον, *agellus, fundus exiguus.*

Kevá, Mahr, der Frühling, le printems.
κηπεύω, *hortum colo, in horto ſero.*

Kimalainen, Bii, Miödhumle, die Biene, die Hummel, l'abeille, le bourdon.
κίμβιξ, *animalculum ex veſparum vel apium genere.*

Kondo, Sopar, allerhande Stök, das Kehricht, allerhand Geſtöber, des balayures.
κόνις, κονία, *pulvis, cinis.*

Koria, wacker, hübſch, joli.
κόρη, *puella.*

Kortet, Fräkn (Gråsſlag) das Riedgras, Katzenſchwanz, queue de cheval (une eſpece d'herbe.)

Korſi, Stra, der Halm, das Stroh, la paille.
χόρτος, *gramen*, *foenum*, *herba*.

Krapu, Kräfta, der Krebs, l'écrevice.
κάραβος, *animal marinum e cancrorum genere*.

Kukkula, Spitſen eller det Höchſta pa Berg och Backar, die Spitze oder das Höchſte eines Bergs und Hügels, le ſommet d'un mont, d'une colline.
κύκλος, *circus*, *orbis*, *orbiculatus*.

Kumina, Kummin, der Kümmel, le cumin.
κύμινον, *cuminum*.

Kura, Träck, Orenlighet, der Dreck, die Unreinigkeit, la fiente, la vilenie.
σκῶρ, *ſtercus*, *excrementum*. κόπρος, κοπρία, *ſtercus*.

Kuumus, Hetta, die Hitze, la chaleur.
καῦμα, *calor nimius*.

Laaja, wid, rymlig, weit, räumlich, large, ſpatieux.
λεία, *aequalis via*. λειαίνω, *explano*.

Laaxo, Dåld, Grop, das Thal, eine Grube, la vallée, une foſſe.
λάκκος, *foſſa*, *lacus*.

Laiha, mager, mager, maigre.
λαιὸς, *mutilus*, *levis*, *ſiniſter*.

Laiho, wårande eller ſtåndande Såd, wachſende oder ſtehende Frucht, du bled croiſſant.
λήϊον, λήϊα, *ſegetes*, *ſationales agri*, *triticeae fruges*.

Laimi, Lugn, åfven Swall, Wågor, die Meerſtille, der Schwall, das Wallen, die Wellen, Wogen, le calme, la violence des eaux, (les vagues.
λαῖτμα, *fluctus*, *unda*.

Lainehdin = tia, ſvallar, håfver i wågar, ſchwellen, Wellen heben, werfen, s'enfler, s'élever en vagues.
ἐλαύνω, *agito*, *provehor*.

Lakee, **Lakia**, Slåt-Mark, Slått, das ebene Feld, die Ebene, la plaine.
πλακόεις, πλακὲς, *latus*, *ſpatioſus*.

Låpi, Hål, das Loch, die Höhle, le trou, l'ouverture.
φλὲψ, *vena*.

Liekki, Låga, die Lohe, die Flamme, la flamme.
φλὸξ, *flamma*.

Liekitzen = itä, brinner med låga, ich brenne, entzünde, je brule, j'enflamme.
φλογίζω, *inflammo*.

Lipakka, Slem, Dyy, Sumpf, der Schleim, die Pfütze, der Sumpf, l'eau gluante, le marais.
λιμὰς, *locus aquoſus*.

Loukko, Wrå, Knut, Hörn, der Winkel, die Ecke, l'angle, l'encoignure.
γλωχὶς, γλωχὶν, *angulus*.

Luoju, hållande, ſnedland, das ſich neiget, ſchiefſtehet, ce qui panche, s'incline.
γλοιὸς, *lubricus*, *inconſtans*.

Meſi, Mjöd, der Meth, l'hydromel.
μέθυ, *vinum*.

Muna, Aegg, das Ey, l'œuf.
ὠὸν, *ovum*.

Neva, Kärr, ſumpig Mark, der Moraſt, der ſumpfigte Boden, le marais.
νίφω, *rigo.* νιφὰς, *nix, gutta.*

Ohra, Korn, das Korn, le fei.le.
ὄρυζα, *oryza ex genere frumentaceorum ſive fruguni ut olyra.*

Oras, Brodd, ein Schuh-Hacken, die grüne Saat, le patin, une eſpece de crochet, qu'on attache aux ſouliers pour marcher ſur la glace, la ſemaille.
ὄρπηξ, *ramus, a celeriter crescendo dictus.*

Ori, Orhi, Hingſt, der Hengſt, un cheval entier.
ὀρεὺς, *mulus a rei Veneree cupiditate dictus*

Orko, Aengs, Wick, ein Wieſen-Buſen, un golfe de prairies.
ἐργὰς, *terra culta, fertilis.*

Ora, Qwiſt, Gren, der Zweig, Aſt, la branche.
ὄζος, *arboris nodus, ramus.*

Oliy, Olja, das Oel, l'huile.
ἔλαιον, *oleum.*

Pakkanen, Froſt, der Froſt, la gelée.
πηγὰς, *gelu.* πάχνη, *pruina.*

Pakaſtan-ſtaa, tilfryſer, år froſt, zufrieren, kalt ſeyn, geler, avoir froid.
παχνόω, *congela.*

Peldo, Åker, der Acker, l'arpent, l'acre.
πέλεθρον, πλέθρον, *jugerum.* πηλὸς, *lutum, cenum.* σκέλεθος, *ſimus, ſtercus.* βόλος, *bolus ſtercus, quo terram agricolae lactiorem & feraciorem reddunt.*

Pihka, Kada, das Harz, la reſine.
Piki, Bech, das Pech, la poix.
πίτυη, *abies, picea arbor.*

Piſoon-ſoa, mätſkas, hörjar drypa, naß ſeyn, zu tröpfen anfangen, être mouillé.
πίσω; *a* πιπίσκω, *rigo.*

Poro, Peura, Ren, Hiort, Hind, das Renn-Thier, der Hirich, die Hindin, la renne, le cerf, la biche.
πρόξ, *hinnulus, ſpecies cervi aut damae.*

Punainen, röd, roth, rouge.
φοινίκεος, *puniceus, ruber.*

Rako, Spricka, Sprunga der Spalten, Sprung, la fente, ruptüre.
ῥαγὰς, *ruptura, rima.*

Randa, Strand, der Strand, le bord.
πρανὲς, *declive, praeceps.*

Rändä, Snöglopp. S öblandadt Regn, mit Schnee vermiſchter Regen, de la pluye mêlée de neige.
ῥανὶς, *gutta.* ῥαντίζω, *aſpergo.*

Riſa, Kiörtel, die Drüſe, la glande.
Riſainen, kiörtelfull, voll Drüſen, glanduleux.
νεῦρον, *nervoſa caro.*

Roukkio, Rounio, Roumio, Hop, Stenhop, Stenhög, der Haufen, Steinhaufen, un tas de pierres.
κρῶμαξ, *acervus lapidum.*

Ruis, Rag, der Roggen, du ſeigle.
πυρὸς, *triticum, hordeum, Cereales fruges.*
ἰὼξ, *granum, phalagium.*

Ruumen, Ruumenet, Bas, ſom ſkilies ifrån wid Såds rengiörande eſter Tröſkning, Agnar, ausgedroſchen Stroh, welches von der geſäuberten und gedroſchenen Frucht geſondert wird, die Spreuer, des pailles, de la paille battue qu'on ſépare du grain.
ῥύμματα, *res tritae, purgamenta.*

Ruoppa, ſumpig Aeng, eine ſumpfigte Aue, Wieſe, une prairie marécageuſe.
ῥώψ, *virgultum.* ῥωπήϊον, *virgultis plenus locus.*

Sadan-taa, regnar, es regnet, il pleut.
ῥάζω, *ſtillo.* ψακάζω, *rigo, roro, adſpergo.*

Sadet, Regn, der Regen, la pluye.
ψακάς, *ros, ſtilla, gutta.*

Salkki, Salakka, Löija, Silahka, Strömming, der Stint, der Strömling, eine Art kleiner Heering, une eſpece de petits poiſſons, de petits harengs.
σελάχιον, σελάχια, *piſcium genera, quae nullas ſquamas habent.*

Salo, Oe, Holme, tjock Skog, die Inſel, das Eiland, ein dicker Wald, une isle, une foret épaiſſe.
σάλος, *maris ora, in qua ſtant naves ad ancoras.*

Sato, Såds Afkaſtning, Aering, das Fruchtſchneiden, die Erndte, la moiſſon.
σάτον, *fruménti menſura.*

Sáynás, Id, Id, (eine Art Seefiſch) id, une eſpece de poiſſon de mer.
ψήν, *pſena, piſcis genus.*

Seipi, Aſp, Lang, Mört, Stam, Aſp, (eine Art Stromfiſche) der Lång, (eine Art Stockfiſche) die Rothauge, un poiſſon de lac, une eſpece de morue.
σηπία, *ſepia, piſcis genus.*

Selkeys, Klarhet, die Klarheit, la clarté.
σίλας, *fulgor, lumen.*

Seliitän-iittä, upklarnar, förklarar, es klåret ſich aus, ich erkläre, il s'éclaircit, j'explique.
σελάω, σελαγέω, σελαγίζω, *ſplendeo, luceo.*

Sika, Swin, das Schwein, le porc.
σῦς, *porcus.*

Silava, Fläſk, Spåck ſom betäcker kiöttet, der Speck, der das Fleiſch bedeckt, le lard.
σίαλος, *pinguis porcus, axungia.*

Sininen, blå, blau, bleu.
κύανος, *caeruleus color.*

Suitzen-tee, ryker, immar, rauchen, dunſten, fumer, exhaler.
ξέω, *bullio, ferveo.*

Suodin-tia, är löpſk, er iſt läufig, il eſt en folie.
σοβάδες, *meretrices, quae perſequuntur amatos.*

Suola, Salt, das Salz, le ſel.
ἅλς, ἅλας, *ſal.*

Syngeys, tjockt Mörker, die dicke Finſterniß, l'obſcurité épaiſſe.
συχνὸν, *multum, denſum.*

Syngiä, ſyngee, ſkuggmörk, ſchattendunkel, l'obſcur de l'ombre.
συνεχὲς, *denſum, continuum.*

Syxy, Höſt, der Herbſt, l'automne.
ψύχω, *refrigero.* ψῦχος, *frigus.* ψῦξις, *refrigeratio.*

Talvi, Winter, der Winter, l'hiver.
θάλπω, *foveo*; *de gallina fovente ova proprie dicitur.*

Tähkä, Ax, die Aehre, l'épi de bled.
στάχυς, *ſpica.*

Tähti, Stjerna, der Stern, l'étoile.
δαΐς, *fax, lampas.* δᾷδες, *faces, lampades.*

Terä, Frukt på wäxande Säd, i ſynnerhet Aerter, die Frucht von der wachſenden Saat, beſonders Erbſen, le fruit de la ſemence croiſſante, ſur-tout des pois.
σῖρος, *ſeminum fruges*; *ita ab oratoribus vocantur.*

Tiinet, idrägtig, trächtig, qui eſt pleine.
τεκνόω, *pario, gigno, genero.*

Tuuli, Blaſt, Wäder, der Sturmwind, l'orage, la tempête.
θύελλα, *procella, ventorum complicatorum vis impetuoſa.*

Tyvenä, Lugn, die Stille des Windes, le calme.
τυφών, *ventus procelloſus.*

Uuhi, Uuhinen, Uttu, Tacka, das Mutter-Schaaf, la brebis.

Oinas, Gållquinſe, der Hammel, le mouton.
οἶς, *ovis, aries.* οἰός, *ovis.* οἰΐς, *oviculä.*

Utare, Jur, Spenar, på Boſkap, die Zitzen des Mutterviehes, Euter, les mammelles des bêtes femelles.
θῆλυς, *mammia in beſtiis, uber.*

Vedēn, Watn, Waſſer, eau.
ὕδωρ, *aqua.*

Wahtera, Lönn, ein Ahornbaum, l'érable.
φηγὸς, *fagus.*

Walkia, wanle, hwit, weis, blanc.
φωκερὸς, *albus.*

Walo, Skin, Lius, der Schein, das Licht, la lueur, la lumiere.
φαλὸς, *ſplendidus.*

Wiita, ung ſkog, Löfrikr, ein junger, laubigter Wald, un bois croiſſant, où il y a beaucoup de feuillage.
φυτὰ, *plantae*, *arbores.* φυτὸν, *ſtirps*, *arbor.*

Wohla, Killing, eine junge Ziege, un chevreau.
πῶλος, *pullus.*

Wormu oder **Formu**, Elggrás, Elendgras, de l'herbe dite élan.
φόρβιον, φόρμιον, *genus herbae tenues partes habens.*

Wuori, Berg, der Berg, le mont.
ὄρος, *mons.* *Dorice* ὤρος, *Jonice* οὖρος.

Wuorinen, bergaktig, bergigt, montagneux.
ὀρεινὸς; *montanus*; *montoſus.*

Le peuple Finois, ainſi que j'ai eſſayé de le démontrer dans ce traité, a eu des Dieux & des fêtes appellées comme chez les Grecs. Il a eu des noms propres, qu'on peut dire être les mêmes. Une grande quantité des mots néceſſaires pour déſigner les qualités humaines & les évé-

mens de la vie, les inſtitutions, les profeſſions de la ſociété, & diverſes choſes, tenant à la nature, ſe ſont trouvés les mêmes dans les deux langues. Il eſt donc très probable, que dans les anciens tems, où les deux peuples habitoient les mêmes lieux ou des lieux très voiſins, les langues ſe mêlerent ainſi que les uſages civils & religieux ſur beaucoup de points.

La reſſemblance d'une ſi grande quantité de mots Finois avec le Grec donne lieu à diverſes obſervations concernant le peuple Finois, & elle fait conjecturer avec toute la vraiſemblance poſſible, qu'on doit voir en lui les Scythes des anciens tems.

L'Hiſtoire ancienne parle beaucoup & des liaiſons & des guerres, que les Scythes ont eues avec les Grecs. On ſait, que ceux ci fonderent & conſerverent pluſieurs colonies dans le païs des Scythes ſur les bords de la mer noire, où par conſequent ils étoient mêlés les uns parmi les autres. Or par l'effet d'un tel voiſinage des nations pouvoient aiſement ſe confondre enſemble, & à plus forte raiſon, les connoiſſances, les mœurs & les langues devenir communes ſur pluſieurs points.

Il

Il doit s'enſuivre naturellement, que le peuple Finois, même dans ſon païs natal étoit policé, qu'il connoiſſoit les arts & l'agriculture & qu'il formoit un corps de ſociété, ce qui eſt bien éloigné du genre de vie des ſauvages. Quant aux inſtitutions & aux qualités morales, dont les noms ſont communs dans les deux langues, il faut qu'ils les ayent portés avec eux dans le nord, où l'uſage des choſes repréſentées par ces noms les aura conſervés.

D'après cela on peut révoquer en doute ce que Pytheas rapporte des arts & des douceurs de la vie, qu'il trouva dans le Nord: de même qu'on a le droit de ſuſpecter les Hiſtoriens, qui ont repréſenté l'ancien peuple Finois comme groſſier & ſauvage.

Cette découverte conduit à une induction raiſonnable ſur l'expédition des Phénieiens par mer dans le Nord. Comme ils avoient fait le commerce avec les Scythes ſur la mer noire, il a du réſulter de cette liaiſon, que ceux-ci ayant quitté leurs païs, les Phéniciens après s'être fait inſtruire de la route, qu'ils avoient priſe, ont cher-

ché le moyen de les aller trouver dans leur nouvelle demeure.

Elle fait diſparoître de même l'obſcurité, que répandent ſur notre hiſtoire les noms propres des anciens ſouverains, qui n'avoient point de reſſemblance avec la langue vulgaire. Car il n'y a plus rien de ſingulier à cela, ſi tous ces noms étoient Grecs.

Il nous paroîtra moins étrange de trouver dans le Roi Gylfe un philoſophe profond & éclairé, lorſqu'on ſe rappellera, que les Scythes ont eu parmi eux d'habiles législateurs & de grands philoſophes, par leſquels & leurs propres lumieres, & celles des Grecs ſe répandirent dans la nation. On ſera fondé à conjecturer, que la langue Grecque fut reçue chez les Scythes, par la ſuite devenus Finois, comme il eſt arrivé chez pluſieurs nations contemporaines & qu'elle y a été uſitée comme la langue de la cour & des gens de diſtinction. C'eſt ce que confirme le long uſage des noms des Dieux & des grands perſonnages, que la langue Finoiſe a retenus du Grec, ainſi que beaucoup d'autres veſtiges de

cette langue. Enfin il ſera permis de conclure, que les Finois ainſi que les Scythes ont pratiqué l'écriture dans les plus anciens tems & que cette écriture étoit en Runes, ce qui eſt encore appuyé par la reſſemblance pour la figure & pour le nombre entre les Runes & les ſeize anciennes lettres des Grecs, C'eſt une remarque d'Eric Benzelius Archevêque d'Upſal, dans ſon hiſtoire abrégée du peuple Suédois au Ier livre chap. 13. Les Finois appellent encore leurs hymnes anciens du nom de Runo, par la raiſon ſans doute, que dans l'ancien tems ils écrivoient ſur des branches d'arbres en caracteres Runiques, ainſi que l'obſerve Benzelius, rapportant ce diſtique de Venantius Fortunatus, qui vivoit au ſixiéme ſiecle :

Barbara fraxineis pingatur Runa tabellis,
Quodque papyrus agit, virgula plana valet.

Les mots Finois laki, *loi*, & kaari, *arc*, par lesquels les diviſions des lois modernes ſont marquées, ont encore de la reſſemblance avec les mots Grecs πλαξ & κυρβεις. Les tables, que repréſentent ces deux mots, avoient une figure